

Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.

La Patrie

3c

64e ANNEE

Temps probable:
Beau; plus doux

MONTREAL, MERCREDI 22 AVRIL 1942

Le soleil se lève à 5 h. 02 (h. s.)
et se couche à 6 h. 55 (h. s.)

No 47

RAID DE COMMANDOS BRITANNIQUES CONTRE BOULOGNE

(LIRE EN PAGE 3)



Le lieutenant Edward H. O'Hare, de St-Louis, qui, à lui seul, a descendu six avions japonais est félicité par le président Roosevelt. Sa femme le décore de la médaille d'honneur du Congrès, la plus haute décoration américaine. O'Hare a été promu lieutenant-commandant en présence du secrétaire de la Marine, Frank Knox (à gauche) et de l'amiral Ernest J. King, deuxième à gauche.

Commandos à l'apprentissage



Les Australiens aspirent à devenir de dangereux commandos. Les voici en train de franchir une rivière coiffés du casque d'acier, la bayonnette aux dents.

Les Alliés pilonnent les bases japonaises

WASHINGTON, 22. (P.A.) — Le département de guerre des Etats-Unis annonce que des attaques de plus en plus furieuses des Japonais dans l'île de Panay, aux Philippines, ont forcé les troupes américano-philippines à se retirer de Lambunao, une ville de l'intérieur où l'ennemi était tenu en échec depuis quelque temps.

(B.U.P.) — Les Nippons attaquent les positions américaines près de San Remigio et Ververama, dans l'île de Panay. Il y eut quelques raids aériens sur les forts Hughes et Drum. D'après un rapport officieux, les Américains auraient jusqu'ici capturé 715 aviateurs japonais dans la guerre du Pacifique.

LONDRES. — Lord Strabolgi, travailliste, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des lords que la visite à Washington de l'amiral de la flotte anglaise révèle qu'il existe une brèche dans la machinerie pour la mobilisation et la réunion des ressources des nations unies.

"On se demande avec anxiété", dit-il, "s'il existe une direction unifiée de la stratégie de la Grande Alliance. Il est à présumer que le comité combiné des chefs d'états-majors à Washington, qui comprend des officiers supérieurs des trois services armés, s'intéressent surtout à la guerre du Pacifique. Mais existe-t-il un organisme correspondant pour coordonner les plans et conseiller les gouvernements intéressés à établir un champ de bataille européen?"

Le gouvernement a publié un Livre blanc pour expliquer le plan approuvé par le premier ministre Churchill en vue d'un état-major unifié pour les trois services, mais certains journaux ne sont pas encore satisfaits, et sir Edward Grigg, ancien sous-secrétaire parlementaire à la guerre, exige la nomination d'un chef qui recueillerait des idées des chefs des trois services pour les soumettre au cabinet de guerre et indiquer à ce chef la ligne de conduite à suivre.

Selon une dépêche de Stockholm, le maréchal von Runstedt, commandant des forces allemandes en France occupée, aurait tenu d'importantes conférences militaires en Hollande en prévision

d'une invasion de la France par les Alliés.

INVASION PROCHAINE

LONDRES, 22. (B. U. P.) — Un porte-parole du gouvernement a laissé entendre à la Chambre des lords que le général Marshall a discuté à Londres d'une invasion possible de l'Europe par les troupes anglo-américaines.

(P.C.) — Les aviateurs alliés qui défendent les abords de l'Australie ont remporté une écrasante victoire sur les Japonais au-dessus de Port-Moresby, en Nouvelle Guinée, pendant que les navires torpilleurs de la marine américaine ont grièvement avarié un croiseur léger ennemi, aux Philippines.

Les avions des nations unies ont descendu quatre avions nippons sans en perdre un seul à Port-Moresby, et d'autres aviateurs ont allumé de nombreux incendies dans les ports et les édifices de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne. Le général George Brett, chef des forces aériennes combinées du sud-ouest du Pacifique, a vivement félicité les aviateurs qui pilonnent les bases d'invasion ennemies au nord de l'Australie et il a déclaré que l'Australie devient de plus en plus une base pour "opérations à long rayon d'action".

En Birmanie, les Britanniques et Chinois ont dû encore battre en retraite sous la pression des colonnes japonaises qui avancent dans la région pétrolière dévastée d'Yenangyaung, dans l'ouest de la Birmanie.

Les Alliés ont dû franchir la rivière Pinchaung, mais "non sans subir des pertes de personnel et d'équipement", dit une dépêche de Nouvelle Delhi. La Pinchaung se déverse dans l'Iraouadi près d'Yenangyaung que des Chinois avaient repris il y a quelques jours.

La dépêche mande que la bataille se poursuit "à et autour d'Yenangyaung", ce qui laisse entendre que les Japonais sont retournés dans cette ville après avoir été repoussés de trois milles au sud, au cours de contre-attaques chinoises.

Ce dernier revers indique que les Japonais lancent de puissants renforts dans la mêlée avant les pluies saisonnières. Les Chinois annonçaient la semaine dernière que les Japonais avaient débarqué cinq divisions et demi de troupes fraîches. — peut-être 80,000 hommes — à Rangoon, 200 milles au sud du secteur d'Yenangyaung.

Sur le flanc gauche des Alliés, d'autres colonnes ennemies avançant sur Mandalay lancent des tanks et des canons dans un furieux assaut contre les forces chinoises à Pyinmana, soixante milles au nord de Toungoo et environ mi-chemin entre Rangoon et Mandalay.

Aux Philippines, deux bateaux-mouche, opérant en secret de basses cachées par la jungle dans les sept mille îles de l'archipel, ont hardiment attaqué un croiseur japonais protégé par quatre contre-torpilleurs dans un récent raid nocturne au large de l'île de Cebu. Les petits navires ont défilé un violent feu de l'ennemi et ont laissé le croiseur en train de couler.

Le peuple japonais appréhende de nouveaux raids sur ses îles et on peut se faire une idée de l'épouvante de la population en apprenant que pour la deuxième fois le gouvernement de Tokio a averti ses sujets que des sanctions sévères seront imposées à ceux qui répandent des rumeurs. Les autorités prétendent qu'une douzaine de maisons à peine ont été détruites dans les raids de la fin de semaine. On dit que plusieurs des raiders retournant en Chine ont été forcés de descendre en territoire chinois occupé, et faits prisonniers.

Les Australiens ont perdu le contre-torpilleur "Vampire" dans la baie de Bengale. Sept membres de l'équipage sont morts.

DÉMISSION DE DIPLOMATES

WASHINGTON, 22. (B.U.P.) — Quatre membres de l'ambassade française à Washington ont offert leur démission en guise de protestation contre l'entrée de Pierre Laval dans le cabinet de Vichy. Léon Marchal, conseiller de l'ambassade, et le baron Jacques Baeyens, premier secrétaire, ont déclaré qu'ils ne pouvaient continuer à servir sous les ordres d'un homme qui est un "agent nazi".

Peu de temps après avoir ap-André Fiot, vice-consul, et de pris la démission de Marchal et Charles Benoit, chef du service de Baeyens, on annonçait celle des codes de l'ambassade.

VICHY, 22. (B.U.P.) — Pierre Laval est retourné à Vichy après avoir conféré avec Otto Abetz à Paris. Le voyage se fit sous escorte de la police.

Les Russes enfoncent les lignes finnoises

KOUIBYSHEV, 22. (P.A.) — L'armée rouge a pratiqué une deuxième brèche dans les lignes finnoises en Carélie, au nord-est de Léninegrad, avançant de six milles à travers des positions tenues par des réserves.

Les Russes ont aussi élargi la première brèche, poursuivant leur avance malgré de furieuses contre-attaques finlandaises. Ils ont fait venir des troupes de Sibérie pour lancer une offensive dans l'isthme d'Aunus, entre les lacs Ladoga et Onega.

Dans les quatre semaines qui ont précédé le 18 avril, les Allemands ont perdu 891 avions, et les Russes 239. Malgré l'amélioration de la température, rien n'indique encore que les nazis soient à la veille de déclencher leur offensive tant promise et dans l'intervalle les Russes massent des soldats et du matériel sur toute l'étendue du front pour entraver les agissements de l'ennemi. A ce propos, Radio-Berlin fait savoir que jamais aucun officier allemand n'a annoncé que les nazis lanceraient une attaque en Russie en avril. "Tout cela n'est que de la propagande", dit Radio-

Berlin. "La date de l'offensive sera fixée uniquement par le Führer."

Le haut commandement allemand annonce que les troupes germano-roumaines ont capturé une forte position soviétique dans le bassin du Donets.

Au nord-ouest de Moscou, les Russes ont capturé une forteresse allemande dont les rues et les tranchées étaient jonchées de cadavres de ses défenseurs.

La flotte rouge a coulé 85 navires allemands d'un déplacement total de 378,400 tonnes dans les eaux norvégiennes et la mer de Barentes au cours de l'hiver, jusqu'au 1er avril. Dans les dix premiers jours de ce mois-ci, sept transports nazis d'un déplacement de 48,000 tonnes ont été envoyés par le fond. 25 pour cent des avions ennemis qui ont exécuté un raid sur Mourmansk le 4 avril ont été détruits, et les nazis ont perdu 27 avions dans une autre attaque récente au même endroit.

Flotte britannique en Méditerranée

LONDRES. (P.C.) — Radio-Vichy rapporte du Maroc que deux cuirassés et six contre-torpilleurs britanniques ont passé au large de Gibraltar et sont entrés en Méditerranée, hier après-midi.

Le haut commandement italien prétend que l'axe a repoussé une attaque de tanks britannique en Libye et que neuf avions anglais ont été descendus, dont trois en Libye et six au cours d'un furieux raid sur Malte, où un grand nombre d'avions auraient été détruits sur le sol et un navire endommagé. La R.A.F. a bombardé les villes de Comiso et de Satania, en Sicile. Les Anglais disent avoir descendu dix-sept avions de l'axe à Malte dimanche.

Des milliers de soldats italiens auraient été retirés du front de Russie pour aller grossir les troupes britanniques au Moyen-Orient.

Le premier ministre de l'Egypte a déclaré au Parlement du Caire que son pays entend demeurer neutre, tout en restant loyal à la Grande-Bretagne.

Causerie de l'hon. P. Brais

L'hon. Philippe Brais, C. R., leader du gouvernement au Conseil Législatif, prononcera une causerie sur le plébiscite au poste CKAC jeudi soir, de 8 heures à 8 h. 30.

L'amiral de la flotte anglaise à Washington



(B.U.P.) — L'amiral de la flotte anglaise, sir Dudley Pound, a accompagné, à leur retour aux Etats-Unis, le général Marshall et Harry Hopkins, dans l'intention d'étudier à Washington la question de la grande bataille de l'Atlantique. On ne cache pas à Washington que les pertes navales des nations unies dépassent présentement la construction aux Etats-Unis. Rien n'est épargné pour accroître l'activité des chantiers maritimes. Les pertes de la marine marchande des Alliés se chiffrent sur la côte des Amériques en Atlantique à environ 135 unités depuis le 1er janvier. Le service naval a révélé le coulage de deux autres cargos, un américain et un norvégien, pendant qu'un troisième vaisseau torpillé atteignait un port de refuge. Au moins neuf vies ont été perdues.

La propagande, pire arme de nos ennemis

OTTAWA, 22. — Me Arthur Vallée, C.R., parlant à la radio, au programme "Pour plus ample information", a traité de l'effort de guerre actuel et des méfaits de la propagande ennemie.

Il est une ruse dont la propagande boche s'est tellement servi qu'elle devait être aujourd'hui évanescée: c'est celle qui consiste à dire à chaque des nations en guerre qu'elle se sacrifie pour ses alliés.

LA FRANCE

Les Allemands ont-ils assez dit à la France que l'Angleter-



M. ARTHUR VALLEE

re combattait "jusqu'au dernier Français?" Ont-ils assez répété que si la situation devenait trop critique, Londres se hâterait de conclure avec Berlin une paix séparée, abandonnant à son triste sort son allié, la France?

Et pourtant, après que le contraire se fut produit, après que la France eut signé un armistice et se fut retirée du combat, la Grande-Bretagne n'en a pas moins poursuivi la guerre. Et son héroïque résistance a permis au Canada et aux autres nations libres de s'armer et de préparer l'assaut final.

Mais ce démenti cinglant à toutes les insinuations n'a pas empêché les nazis de recourir de nouveau à la même ruse pour tenter d'exciter contre les Anglais le ressentiment et la méfiance des Russes, des Américains, des Canadiens.

POUR LES ANGLAIS

Et les boches ont encore trouvé des collaborateurs pour colporter ici ce mensonge qui est une insulte à l'intelligence, savoir que cette guerre n'est pas notre guerre, que le Canada se bat uniquement pour la Grande-Bretagne et l'Empire. Certains vont jusqu'à dire que nous sommes entrés dans le

(Suite à la page 26)

RAID DE COMMANDOS ANGLAIS À BOULOGNE

LONDRES, 22. (P.C.) — Des commandos britanniques ont exécuté un raid sur le littoral français occupé par les Allemands près de Boulogne, ont repoussé les Allemands qui gardaient le littoral et se retirèrent au bout de deux heures.

Le chef des Jeunes Laurentiens, arrêté

Arrêté hier soir à la suite d'un discours qu'il prononçait le 8 avril, au cours d'une assemblée tenue à la salle paroissiale Ste-Marguerite-Marie, rue Bordeaux, Paul-Emile Robert, 20 ans, président des Jeunes Laurentiens, a comparu en Cour ce matin et a protesté de son innocence à l'accusation d'avoir violé la loi de défense du Canada en causant du mécontentement parmi les sujets de Sa Majesté. Il subira son procès dans 8 jours. Il a été remis en liberté sous un cautionnement de \$200.

Robert fut appréhendé pour avoir prononcé la phrase suivante : "Comment voulez-vous que le gouvernement puisse conscrire nos jeunes gens, alors que de jeunes immigrants, de petits réfugiés, âgés de 13 ans et plus, arrivaient en gare à Montréal pas plus tard que lundi soir, vers minuit; enfants de six pieds de grandeur; quatre autobus les attendaient, et vite, ils filèrent vers l'ancien hôtel Viger, où ils attendent leurs positions."

A la police fédérale on nous apprend que ces jeunes gens étaient des marins victimes de torpillages de la part des nazis, dont plusieurs étaient blessés et qui, tous étaient vêtus de haillons. Tous, à l'exception de quelques garçons de cabine, sont repartis quatre jours plus tard, s'embarquant de nouveau sur des navires et sont actuellement en haute mer, risquant de nouveau l'aventure.

Robert fut arrêté par les agents fédéraux qui se rendirent à sa demeure, 2112, rue Cartier, vers 7 heures hier soir. Il ne fit aucune résistance et refusa de faire quelque déclaration que ce soit. Il fut



PAUL-EMILE ROBERT

d'abord conduit aux quartiers-généraux de la police fédérale, puis à la police provinciale. Plus tard il fut remis en liberté et se présentait ce matin en Cour.

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre du Transport, annonce ce matin, qu'il a établi une division spéciale de guerre dans son ministère et nommé M. Arthur Randles directeur des marins de la marine marchande, afin de coordonner toutes les questions de guerre relatives aux marins de la marine marchande. Les fonctions de M. Randles embrassent le soin et le bien-être de tous les marins, qu'ils soient du Canada, du Royaume-Uni ou des pays alliés, pendant qu'ils sont dans les ports canadiens.

Interrogé au sujet de la présence à Montréal de ces marins, M. Randles a déclaré qu'il y a et continuera d'y avoir, pendant la durée des hostilités, un flux et reflux considérable de marins du Royaume-Uni qui passeront par le dépôt des équipages de la marine marchande établi dans l'ancien hôtel de la Place Viger. Il a également fait remarquer que la raison de cette centralisation des activités à Montréal était due au fait que la cité est le centre des systèmes ferroviaires et à la nécessité d'amoindrir la congestion aux ports d'hiver où le logement est rare.

Voici de quelles façon M. Randles classe les marins naufragés qui passent par cet établissement fédéral maritime de la Place Viger :

(A) Les hommes débarqués des navires naufragés qui, après une courte période de repos pour se remettre des fatigues de l'exposition dans des bateaux ouverts par une température inférieure à zéro, y sont retenus en attendant l'affectation à des navires au fur et à mesure que des hommes sont requis ;

(B) Les marins envoyés au Canada pour constituer les équipages des nouveaux navires et qui sont gardés aux dépôts des marins de la marine marchande dans les ports

canadiens, en attendant le parachèvement de ces navires ;

(C) Les hommes qui ont été malades ou ont reçu des blessures à bord de leurs navires par suite des périls de leur carrière et qui, étant en convalescence sont reçus aux dépôts des équipages des marins de la marine marchande en attendant de reprendre la mer.

Puis, M. Randles, après avoir noté que le public ne se rend pas bien compte que ces marins de la marine marchande et d'autres encore constituent virtuellement la quatrième arme de combat et forment le maillon le plus important de notre chaîne, de notre effort de guerre, a déclaré ce qui suit :

"Tous les marins de la marine marchande du Royaume-Uni dans les dépôts des équipages au Canada, sont des hommes d'une grande expérience, la plupart étant des vétérans d'un service actif continu de deux ans et demi dont les heures ont été menacées du danger sous-marin, des corsaires de surface et des avions plongeurs".

Le dépôt des équipages des marins de la marine marchande sont mis en fonctionnement par le gouvernement canadien, mais le coût total du service rendu aux officiers et marins du Royaume-Uni est entièrement défrayé par le gouvernement britannique qui repaie à notre ministère chaque cent déboursé.

* Dans le premier raid du genre depuis celui perpétré sur Saint-Nazaire, les commandos inspectèrent la région côtière, éprouvant les défenses allemandes et recueillant des renseignements militaires.

La force navale qui accompagnait les commandos endommagea un chalutier allemand qui tenta d'intercepter les raiders britanniques. Un autre chalutier fut incendié.

Les pertes anglaises furent "très légères", dit un communiqué des quartiers-généraux.

Aucun navire anglais ne fut endommagé dans la bataille avec les chalutiers allemands.

SOREL, 22.—La police locale, aidée de détectives provinciaux, recherche toujours un homme non encore identifié, qui faisait partie d'un groupe de six personnes à une fête dans l'une des îles de Sorel, à 9 milles d'ici, dimanche.

Au comité régional des prix



M. L. C. ROBITAILLE, le représentant régional des Prix et Approvisionnements, annonce que les quincaillers et les épiciers en gros ont choisi les présidents de leurs comités consultatifs régionaux, qui seront aussi leurs représentants aux comités consultatifs nationaux. Ce sont, pour l'épicerie, M. Bernard Couvrette, à gauche, président de la maison Couvrette et Sauriol, et pour la quincaillerie, M. Hector Prud'homme, à droite, président de la maison A. Prud'homme et Fils. A Québec, M. Lionel Langlois, de la maison Langlois & Paradis, épiciers en gros, a été nommé pour représenter la région de Québec. M. Hector Prud'homme est président et gérant général de la maison A. Prud'homme & Fils, quincaillers en gros. Il a trente-huit ans et il a succédé à son père, à la mort de celui-ci, il y a dix-sept ans. Il est membre de la Chambre de Commerce, du Board of Trade, et de la Canadian Wholesale Hardware Association.

Les conseillers municipaux divisés sur le plébiscite

Le plébiscite de lundi prochain passionne les conseillers municipaux autant que les députés provinciaux et fédéraux et les simples citoyens.

Les discussions au sujet de cette grave question vont leur train, à l'hôtel de ville, et les conseillers, par petits groupes, sont souvent réunis, au cours de la journée, pour aviser de la politique à suivre à l'égard de cet événement mémorable.

Beaucoup de conseillers préfèrent garder le silence, mais la plupart se prononcent franchement pour le "Oui" ou pour le "Non", sans crainte et sans peur.

Ci-dessous, une liste de représentants municipaux qui se sont prononcés. Avec les noms de certains conseillers, on lira des commentaires justifiant leur vote. D'autres préfèrent ne faire aucun commentaire.

Le maire Adhémar Raynault préfère garder le silence. Il dit avoir promis, durant sa dernière élection, de ne s'occuper que des affaires de Montréal, et il croit qu'il manquerait à sa promesse s'il se prononçait pour

(Suite à la page 26)

Directeur des ventes



M. I. GUY DUROCHER, bien connu dans le monde de l'automobile pour avoir été pendant vingt ans au service de General Motors, vient d'être nommé assistant du directeur des ventes à tempérament à la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Il aura ses bureaux à 307, édifice Aldred, à Montréal.

Baisse record dans les déménagements

Selon toute probabilité, seulement 36,000 occupants de maisons, bureaux, magasins et ateliers déménageront en mai. Cet estimé, basé sur un relevé des abonnés aux services du gaz et d'électricité de Montreal Light, Heat & Power Consolidated, prévoit la baisse la plus accentuée jamais enregistrée pour les déménagements de mai, soit une diminution d'un tiers en comparaison avec l'an dernier alors que 53,900 abonnés de la compagnie d'utilité publique déménageront.

Le chiffre de l'an dernier représentait le plus petit nombre à prendre part à l'exode annuel de mai depuis 1931.

Seulement 15,773 sur le chiffre estimé de cette année de 36,000 ont avisé M. L. H. & P. à ce jour; à la période correspondante de 1941, 23,800 abonnés avaient avisé de leur intention de déménager; par conséquent, la moitié des gens qui déménagent cette année vont aviser la compagnie d'ici quelques jours.

On fait remarquer que l'envoi des avis dans le plus bref délai possible aide la compagnie d'utilité publique à expédier l'énorme somme de travail supplémentaire que comportent le relevé des compteurs et les installations.

Si on se reporte aux statistiques de M. L. P. & P., la courbe des déménagements de mai s'établit comme suit au cours des dix dernières années :

(1932)	54,338;	(1933)	62,800;
(1934)	65,616;	(1934)	59,265;
(1936)	54,664;	(1937)	55,331;
(1938)	56,095;	(1939)	57,124;
(1940)	51,797;	(1941)	53,900.

\$10,000 par an

OTTAWA, 22. (D.N.C.)—M. J.-G. Taggart, régisseur des produits alimentaires, touche un traitement de \$10,000 par année et ses frais de déplacement et de subsistance lorsqu'il quitte Ottawa pour des affaires officielles, révèle un rapport déposé au greffe de la Chambre à la demande J.-G. Tustin, député conservateur de Prince-Edward-Lennox.

Le rapport ajoute que M. Taggart, comme régisseur des produits alimentaires, a reçu en frais de voyage la somme de \$216. En outre, à titre de membre de la Commission du bacon, il a touché en frais de voyage \$3,419, soit du 20 décembre 1939 au 31 mars 1942. M. Taggart est encore ministre de l'agriculture en Saskatchewan, mais ne touche de ce chef que l'indemnité sessionnelle dans cette province.

Chicoutimi veut la taxe de vente

QUEBEC, 22. (Par Joseph Lavergne). — Le comité des bills privés de l'Assemblée législative a commencé, à onze heures, cet

avant-midi, l'étude du bill de la ville de Chicoutimi. Tout le bill tourne autour de la taxe de vente. Cette ville voudrait avoir une taxe de vente municipale de deux pour cent, tout comme les villes de Montréal, Québec et Valleyfield. On voudrait l'étendre aux villes et corporations municipales environnantes, au nombre de seize.

Assurances étudiées à l'Assemblée législative

Amendements à la loi de colonisation. — Discussion sur la viande de cheval.

QUEBEC, 22. (Par Joseph LaVergne). — Le gouvernement a fait distribué, hier après-midi, un projet de loi amendé sur la loi des assurances des maris et des parents. L'on se souvient qu'il avait fait voter déjà, en première lecture, un projet de loi à ce sujet.

Le nouveau "bill", si on peut l'appeler ainsi, a pour objet d'éliminer les difficultés, qui proviennent du fait que les polices d'assurances modernes contiennent des avantages inconnus à l'époque où la loi des assurances des maris et des femmes a été rédigée.

On sait que, dans l'assurance-vie le risque augmente chaque année à mesure que l'expectative de vie de l'assuré diminue, mais, en générale, la prime est uniforme. Par conséquent, la prime payée pendant les premières années comporte une réserve en vue des dernières années.

Lorsque la police est annulée par le défaut de paiement des primes, le risque des années à venir disparaît et l'assuré doit avoir le bénéfice de la réserve.

Lors de l'adoption de la Loi de l'assurance des maris et des parents, en 1878, l'assuré ne pouvait avoir le bénéfice de la réserve que sous la forme d'une police acquittée pour un terme abrégé pour un montant réduit.

RACHAT ET EMPRUNT

Aujourd'hui, l'assuré peut avoir le bénéfice de la réserve de deux autres manières. Il peut retirer définitivement ce que l'on appelle ordinairement la valeur de rachat.

Il peut aussi, en la retirant avec la faculté de la rembourser et de maintenir l'assurance en vigueur, en continuant le paiement des primes et en payant l'intérêt sur le montant reçu, recevoir ce que l'on appelle ordinairement la valeur d'emprunt.

Ces emprunts ont ceci de particulier, lit-on dans le "bill", que l'assuré ne contracte pas l'obligation de les rembourser. Les emprunts sont seulement déductibles du montant de la police, si le paiement des primes est continué ou de la valeur de rachat si la police est annulée. On peut donc voir un paiement anticipé ou une avance plutôt qu'un prêt.

En vertu du nouveau projet de loi, on décrète que la police pourra contenir ces facultés d'emprunt ou de rachat.

ASSURANCES INDUSTRIELLES

Il existe dans le projet de loi un article qui a pour but d'écartier tout doute quant à l'application de la loi aux polices d'assurances dites industrielles. Dans ces dernières polices la prime est payable hebdomadairement. Un autre article dit que cette prime pourra être payable annuellement, semi-annuellement, trimestriellement ou mensuellement.

L'utilité de cette disposition vient de ce que la loi de l'assurance des maris et des parents est une loi d'exception. Et l'on sait que le Code civil défend aux époux de s'avantager entre vifs.

Pour ce qui est des facultés d'emprunt et de rachat, dans le nouveau projet de loi, il est déclaré que ces facultés pourront être exercées de concert par l'assuré et les parties avantagées, y compris la femme de l'assuré.

AVANTAGE

Le "bill" dit que la disposition du Code civil, qui défend à la femme de s'obliger avec ou pour son mari, ne l'empêchera pas, lorsque le mari aura nommé sa femme bénéficiaire de concourir à l'obtention d'une avance de ce genre.

On donne à la présente loi un effet rétroactif. On fait ainsi disparaître tout doute quant à la validité d'opérations du genre de celles expliquées ci-dessus.

Il sied ici de dire que le présent

"bill" n'est pas applicable aux polices d'assurances, transportées par contrat de mariage.

Viande de cheval

"Plusieurs députés de l'Opposition ont à date mangé du cheval sans s'en apercevoir. Ils en mangeront encore sans s'en apercevoir. La viande de cheval est une viande légère et plus facile de digestion. Le cheval est l'animal le moins susceptible de prendre les maladies contagieuses. En ne conseillant pas aux cultivateurs de vendre la viande de cheval pour fins de consommation, nous leur avons fait perdre des sommes énormes".

C'est ce que déclarait, hier soir, à l'Assemblée législative, le premier ministre de la province, l'hon. Adélar Godbout, en sa qualité de ministre de l'Agriculture, au cours de l'étude des estimés budgétaires du ministère de l'Agriculture. A une question de M. Roméo Lorrain, député unioniste de Papineau, M. Godbout admit "qu'il n'avait jamais mangé de la viande de cheval". L'hon. Onésime Gagnon, le chef temporaire de l'Opposition, lui fait alors reproche de conseiller à la population de manger de la viande de cheval.

Au cours de la séance de l'après-midi, la Chambre vota après une longue discussion des amendements à la loi de la Colonisation, ainsi qu'un douzième provisoire du budget pour le mois de mai.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Durant toute la séance d'hier après-midi, l'Assemblée législative procéda à l'étude d'un projet de loi de la Colonisation.

On réduit de trois ans à un an le délai minimum entre l'émission du billet de location et celle des lettres patentes quant aux terres publiques déboisées, lorsque toutes les conditions d'établissement ont été remplies.

Le projet de loi autorise expressément la vente de terres de colonisation à tout colon âgé d'au moins 18 ans.

Le gouvernement aura à l'avenir le droit de décréter toutes les dispositions nécessaires pour faire en sorte que seulement les colons de bonne foi bénéficient de l'exonération de droits de coupe.

On rend la Couronne propriétaire de toutes les améliorations faites sur un terrain et de tous les meubles qui s'y trouvent 30 jours après la date à laquelle un ordre d'expulsion est devenu exécutoire.

OCCUPATION DES TERRES

Le gouvernement aura le droit de réprimer l'occupation illégale des terres publiques et d'accorder à la Couronne un recours semblable à celui que la Loi des abus préjudiciables à l'agriculture accorde aux particuliers.

Le ministre de la Colonisation aura le droit d'autoriser une fabrique à disposer des parcelles d'un lot concédé gratuitement et non requises pour les fins du culte.

Trente jours après l'expiration du délai d'exécution, toutes les constructions et améliorations faites sur un terrain de "squatter", de même que tous les biens meubles qui s'y trouvent, deviendront la propriété de la Couronne sans indemnité.

L'article 7 de la nouvelle loi stipule que "excepté dans l'exercice d'un droit ou de quelque devoir imposé par la loi,

Des amis se rencontrent



Trois bons amis du colonel PAUL GRENIER se sont rendus à la gare pour lui souhaiter la bienvenue. Ce sont, de gauche à droite: le major J.-A. GUINDON, commandant du 2e bataillon des Fusiliers Mont-Royal; le lieutenant-colonel G.-D. MASSUE, ex-commandant des Fusiliers; le colonel Grenier, revenu d'outre-mer pour prendre le commandement de la 34e brigade de réserve, et le capitaine JEAN VEZINA, des Fusiliers, récemment revenu d'outre-mer. (Photo Armée canadienne).

nul ne devra passer sur les terres publiques, y séjourner ou y ériger des constructions". Autrement, il sera traduit devant les tribunaux, et il pourra être condamné à l'amende ou encore à la prison.

M. PAQUETTE

L'hon. Paquette, le député unioniste de Labelle, dit qu'au Lac Castor, dans le comté de Labelle, le gouvernement, un samedi soir, un jour de pluie, a fait sortir de sa maison un colon et les membres de sa famille. La femme était malade. On fait placer sur le bord du lac tout ce que possédait ce colon, un squatter".

L'hon. Godbout: — C'est la première fois que j'entends parler du cas du colon, dont les effets furent placés au bord d'un lac, samedi soir, un jour de pluie. Personne n'est justifiable d'agir ainsi. J'aimerais avoir le nom de ce colon. Mais il s'agit tout de même d'un "squatter", qui fut condamné par la Cour. Il ne s'agit évidemment pas d'un colon de bonne foi.

L'hon. Paquette. — Ce colon porte le nom de Henri Bisson. Il a 49 ans.

L'hon. Godbout: — Je veux faire des colons des cultivateurs le plus vite possible.

L'hon. Paquette. — N'oubliez pas qu'il se trouve dans la province 50,000 colons.

L'hon. Godbout: — Il faut avoir beaucoup d'humanité et de jugement, lorsqu'il s'agit des colons. Un colon devrait être cultivateur dans l'espace de cinq années.

LES "SQUATTERS"

La plupart des "squatters", dit-il, sont de mauvais sujets dans les paroisses. Et ici M. Godbout revient sur le cas du nommé Bisson, dont avait parlé M. Paquette. M. Bisson, affirme M. Godbout, n'a jamais eu affaire à la Colonisation. C'est la compagnie Signer, qui l'a mis dehors. Il était sur l'une des terres de la Signer".

Le bill est adopté en 2e lecture.

LE BUDGET

L'hon. J.-A. Mathewson, Trésorier provincial, fait alors voter un second douzième provisoire, du budget pour le mois de mai, en vertu d'une loi adoptée, l'an dernier, étant donné que l'exercice financier de la province prend fin maintenant le 31 mars.

Sur ce la Chambre s'ajourna à huit heures 30.

SEANCE DU SOIR

A la séance du soir, l'on étudia les estimés budgétaires du ministère de l'Agriculture, administré par l'hon. Adélar Godbout, premier ministre.

M. Godbout déclara qu'il y a dans la province 750 cercles de fermières. Il dit qu'il a l'intention de nommer une directrice générale des cercles de fermières. Il dit qu'il se fait de l'excellent travail dans les cercles de fermières.

Le premier ministre dit qu'il faut faire attention à la centralisation de la vente de nos art domestiques, parce que l'on

peut, en dehors de la province, nous copier. Les Etats-Unis pourraient ainsi nuire à notre province, du moins à ce genre de commerce.

M. Godbout est d'opinion qu'il devrait y avoir une fédération des cercles de fermières.

A ce sujet, l'hon. M. Gagnon dit que le clergé est opposé à cette fédération et que nombre de cercles désirent conserver leur autonomie.

L'hon. Godbout dit que ce n'est que par la fédération que l'on peut obtenir la coopération. Je ne crois pas que personne soit contre la fédération. Toutes les fermières ont les mêmes intérêts. La fédération est actuellement en marche dans la province. L'on pourra alors entreprendre des oeuvres d'envergure. Nous aurons pratiquement le système des caisses populaires. Chaque cercle aura son autonomie entière.

Le premier ministre a fait voter \$100,000 pour le drainage, pour l'année en cours. Il en coûtera en plus \$25,000 pour l'office du drainage.

On vota aussi \$100,000 comme octrois aux municipalités pour cours d'eau. Il fut voté \$682,500 pour la grande culture et tout particulièrement pour la culture du lin. Dans cet item, il est compris \$96,500 comme octrois pour transport de chaux et marne, \$30,000 seront dépensés pour la culture de la betterave à sucre. On vota \$15,000 pour l'aide au transport du foin pour les régions affectées par la sécheresse.

M. Godbout dit qu'au cours de la prochaine année, il devra y avoir dans la province en culture environ 10,000 acres pour la culture de la betterave à sucre.

Il dit que la graine de betterave à sucre se vend 35 cents la livre. La machinerie a coûté \$135,000 à la province pour la betterave à sucre.

On vota ensuite \$400,000 pour l'horticulture. M. Godbout dit que, depuis dix ans, dans Frelsbush, il y a 75,000 pommiers. Le sol est très bon dans cette région.

Il fut voté \$903,500 pour le service de l'industrie animale. La Chambre est ajournée à trois heures, cet après-midi.

Le premier ministre, l'hon. M. Godbout, au cours de la discussion des estimés budgétaires de l'agriculture, a déclaré que l'usine de betterave à sucre de St-Hilaire pourra commencer sa production l'automne prochain. Cette usine aura coûté à la province, dit-il, près de \$900,000.

Nous apprenons de Québec...

(Par Joseph LAVERGNE)

Le gouvernement a répondu, hier après-midi, à plusieurs interpellations des membres de l'Opposition.

L'honorable M. Girouard a appris à M. Sauvé, de Beauharnois, que M. Paul Latouche qui s'était porté candidat à l'élection complémentaire de Québec-Est contre l'honorable M. Louis St-Laurent, est à l'emploi de la Province en qualité

Au Conseil Législatif

Québec, 22. (Par Joseph LaVergne). — Le Conseil Législatif a siégé hier après-midi et a fait beaucoup de législation publique et privée. Vingt-six bills ont été passés en première lecture venant de l'assemblée législative; treize bills publics et treize bills privés.

Sur l'ordre du jour, l'hon. M. Brais a fait passer après l'avoir expliqué longuement le projet de loi concernant les modifications à apporter à la loi des Terres et Forêts concernant les squatters et les précautions à prendre désormais contre les feux de forêt.

L'hon. M. Brais a fait également passer en deuxième lecture, la loi accordant certains pouvoirs à la Commission des eaux courantes de Québec relativement à l'emmagasinement des eaux de la Rivière du Loup (en bas).

Avant de passer à l'ordre du jour, l'hon. M. Georges Simard a tenu à faire une rectification dans le compte rendu que les journaux ont fait sur ses remarques concernant les ponts Victoria et Jacques Cartier, lors de la dernière séance du conseil; alors que l'on discutait le bill abolissant les ponts de péage, on a fait dire à l'hon. M. Simard que la province avait contribué au pont Jacques Cartier pour la somme de 40 millions quand c'est \$23,298,989.25.

Le bill de la ville de St-Jérôme a été adopté, mais avec une modification. La ville demandait le pouvoir de réglementer les heures de fermeture des divers établissements commerciaux de la localité. On lui a donné la permission sauf quant à ce qui a trait aux restaurants qui suivront la loi générale provinciale.

de dessinateur, au salaire de \$1,800 par année, salaire qu'il recevait le 1er janvier 1942 mais qu'il ignore quel salaire il recevra le 1er juin 1942.

L'honorable M. Godbout a répondu à M. J.-D. Bégin, de Dorchester, que les quatre coopératives suivantes ont vendu du foin: la Coopérative Fédérée de Québec, 2,311 tonnes au montant de \$47,214.47; la Coopérative Agricole de Lacadie, 708 tonnes, au montant de \$14,718.31; la Coopérative Agricole de St-Philippe, 627 tonnes au montant de \$12,215.95; la Coopérative Agricole de St-Polycarpe, 179 tonnes au montant de \$3,596.44.

A M. J.-D. Bégin qui demandait si le gouvernement a l'intention de regrouper les cultivateurs sous l'égide d'une Fédération des cercles agricoles et des sociétés d'agriculture, l'honorable M. Godbout a répondu que le gouvernement entend maintenir le statut actuel dont jouissent les associations agricoles et l'améliorer si possible.

L'hon. M. Girouard a répondu à M. J.-D. Bégin, que le ministère de la Voirie n'a pas été avisé par un de ses enquêteurs, qu'en 1940, la Belmont Construction s'était fait payer environ \$10,000 de trop sous de fausses représentations pour la pierre utilisée à la construction du Boulevard Métropolitain sur l'île de Montréal.

L'honorable M. Girouard a appris à l'hon. M. Bourque que les immeubles de l'Ecole d'aviation de Victoriaville ne sont pas assurés contre l'incendie.

Les inspecteurs du Comité de Surveillance des étalons ont complété l'expertise des chevaux reproducteurs commencée en septembre dernier. Ils sont passés dans toutes les régions de Québec. Si, pour quelque raison, les propriétaires d'étalons n'ont pu présenter leurs chevaux aux inspecteurs, au moment de leur visite, ils peuvent encore faire une demande d'inspection, mais celle-ci devra être reçue au bureau du chef de la Division des chevaux, au ministère de l'Agriculture de Québec, avant le 31 mai, à défaut de quoi les chevaux des intéressés, même s'ils sont trouvés aptes au service et nantis d'un permis de monte, ne seront pas éligibles à la prime.

Les cas de sabotage se multiplient en France

NEW-YORK, (B.U.P.) — La France entière répond par le sabotage à Pierre Laval qui veut une collaboration entière avec l'Allemagne. Dans presque toutes les villes, on signale des attaques sur la personne de soldats nazis. Les autorités allemandes à Paris ont dû fermer tous les cinémas, les théâtres et autres salles de spectacle jusqu'à 5 heures, vendredi après-midi, en représailles pour le meurtre d'un sergent de la dite "légion antibolchévique".

Quatre-vingt otages français seront fusillés demain si on n'a pas trouvé les auteurs d'un déraillement à Rouen. Ni Laval ni les nazis ne peuvent abattre le patriotisme français et la nomination de Laval à Vichy n'a fait qu'attiser la rage des Français. Ainsi se réalise la prédiction de Cordell Hull qui affirmait récemment que nul homme n'était plus détesté en France que Pierre Laval.

Le sabotage devient tel que les Allemands ne savent plus quelles sanctions prendre pour l'empêcher. Quand un cargo prit subitement feu à Calais la semaine dernière, on fusilla un certain nombre de Français sans même prendre la peine de leur faire subir une forme de procès. L'exécution eut lieu sur les quais de la ville. Un autre cargo fut très endommagé par une explosion mystérieuse. Dans les aérodromes, les actes de sabotage se multiplient.

L'ambassadeur américain à Vichy, M. Leahy, retournera tout probablement à Washington le 1er mai. On croit que les Etats-Unis attendront que Laval agisse directement avant de briser les relations diplomatiques avec Vichy. Quand à M. Leahy, son départ est hâté par la mort de son épouse. Il s'embarquera de Lisbonne à bord d'un clipper.

Laval est retourné à Paris où il s'occupera des problèmes les plus urgents pour collaborer avec Berlin. Darlan viendrait bientôt s'installer à Paris dans le palais de l'Élysée.

LONDRES, (PC) — Une division de parachutistes allemands vient d'être envoyée en France occupée pour renforcer la garnison qui ne peut plus contrôler la situation. Il faudra un million de soldats nazis en Hollande et en France pour empêcher de plus graves désordres.

Ces hommes sont commandés par le feld-maréchal Gerd von Run.

NEW-YORK, (PA) — En certains milieux, on demeure optimiste du fait que Pétain a nommé Darlan comme chef des forces militaires françaises. On croit que Darlan refusera peut-être de livrer la flotte à l'Allemagne.

WASHINGTON, (B.U.P.) — A Washington, un groupe veut la rupture immédiate des relations avec Vichy alors que l'autre groupe s'y oppose. A Paris, le journal "Le Matin" cite un cas de la "générosité" allemande. On a remeublé les maisons des victimes des bombardements en leur envoyant des meubles confisqués aux Juifs. A St-Nazaire, on n'a pas encore fusillé les vingt otages condamnés à mort par suite de l'attaque des commandos britanniques sur cette base navale, alors que des citoyens de la ville combattirent avec les Anglais en se servant de toutes les armes qui leur tombaient sous la main. Des négociations ont été entreprises pour tenter de faire gracier ces otages.

LONDRES, (BUP) — La B. B. C. rapporte que depuis que Pétain a rappelé Laval dans son cabinet, il reçoit chaque jour des milliers de lettres contenant sa photo déchirée en deux.

Nombreux touristes

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — On apprend à l'office canadien du tourisme que le nombre considérable de demandes de renseignements sur le Canada indique que plusieurs milliers d'Américains projettent de visiter notre pays au cours de la belle saison.

Selon un porte-parole officiel, les

Appréhendée



LEONE MENIER, ancienne secrétaire de Robert Noble, accusé de sédition par la police fédérale américaine, est photographiée après son arrestation à Los Angeles.

Américains qui sont, tout comme les Canadiens, frappés par les restrictions imposées sur la gasoline et sur les pneus, voyageront cet été par les trains et se rendront directement aux endroits qu'ils auront choisis pour y passer leurs vacances.

Célébration de la fête de Dollard

L'A.C.J.C. projette de grandes manifestations pour commémorer l'exploit du Long-Sault.

Cette année, en raison du Troisième Centenaire de Montréal, les manifestations habituelles revêtiront un cachet particulier. Il y aura d'abord une "veillée d'armes" à l'église Notre-Dame-de-Bonsecours, le 23 mai, à 11 heures du soir.

Le lendemain, dans l'après-midi, défilé des cadets de nos écoles et manifestation devant le monument de Dollard, au Parc Lafontaine.

Le Canada, au conseil militaire du Pacifique

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — Le Canada continuera d'être représenté aux séances hebdomadaires du Conseil militaire du Pacifique qui se tiendront à Washington, a déclaré hier aux Communes le premier ministre King en faisant une brève déclaration sur sa récente visite dans la Capitale américaine.

Le premier ministre a déclaré que la conférence du Pacifique réunie à Londres n'a pas de caractère officiel et que le Canada n'y est pas représenté. "On ne peut dire, expliqua-t-il, à moins de parler d'une façon bien générale, qu'il existe actuellement un organisme qui peut être désigné comme un conseil du Pacifique. Si un conseil de ce genre se matérialise plus tard, le Canada y sera représenté par son Haut-Commissaire. Mais, pour le moment, on a cru préférable l'établissement d'un conseil relatif aux affaires du Pacifique siégeant à Washington régulièrement plutôt qu'à Londres.

"En d'autres termes, déclara M T-L. Church, député de Toronto, nous allons dépendre de Washington plutôt que de Londres pour la défense dans le Pacifique".

Au début de la séance aux Communes, M. King fut invité par M. Howard Green, député de Vancouver, à faire une déclaration sur sa participation à la conférence tenue à Washington.

M. King dit que la séance à laquelle il a assisté la semaine dernière était la troisième du Conseil fondé il y a trois semaines. Le président Roosevelt présidait. Y assistaient : Sir Ronald Campbell, représentant du Royaume-Uni ; M. Lowden, représentant des pays bas ; le Dr Sung, représentant de la Chine ; le Dr Evatt, représentant de l'Australie et M. Nash, de la Nouvelle-Zélande.

M. King dit que le conseil doit se réunir à chaque semaine et que le Canada sera représenté par M. McCarthy, ministre canadien à Washington.

M. Church, député conservateur de Toronto, pose la question suivante au premier ministre : "Quelle relation y a-t-il entre la conférence du Pacifique établie à Londres et quelques mois ou certains pays, à l'exception du Canada, sont représentés, et le conseil du Pacifique établi à Washington dont le Canada fait partie ? Est-ce que le conseil de Londres sera obligé de faire rapport au conseil de Washington ? Quelle est la relation entre les deux ?"

Le premier ministre dit qu'il

a eu des difficultés à répondre à une question posée au sujet du conseil du Pacifique plus tôt dans la session. "Ma difficulté provenait du fait qu'en premier lieu le conseil du Pacifique avait été formé à Londres et qu'à cette époque il n'était pas certain si un conseil ne serait pas formé finalement à Washington", dit-il.

M. King dit que le conseil de Londres est plutôt une réunion non officielle des représentants de certains pays du Pacifique qui étaient à Londres à cette époque. Mais ce conseil n'a pas reçu une existence définitive.

M. King répondant encore à M. Church, dit que cela ne veut pas dire qu'un conseil est subordonné à l'autre.

M. Duplessis de retour au parlement

QUEBEC, 22. (Par Joseph LaVergne) — Nous apprenons que le chef de l'Opposition, chef de l'Union Nationale, l'hon. Maurice Duplessis, fera son entrée à l'Assemblée législative, cet après-midi. On sait que l'ancien premier ministre de la province pose généralement, pour ne pas dire toujours, ses actes d'importance le mercredi.

Et aujourd'hui, c'est bien un MERCREDI.

Nous avons également appris que l'hon. M. Duplessis parlerait d'ici vendredi soir, à la radio sur le plébiscite en faveur du "NON".

L'art flamand

OTTAWA, 22—(D.N.C.)—Le baron Van Der Elst, de l'ambassade belge à New-York, a donné hier soir, à l'Alliance Française, au Château-Laurier, une intéressante causerie illustrée sur l'art flamand au quinzième siècle. Le major Gustave Lanctôt, archiviste du Dominion, présidait cette réunion et a présenté le conférencier.

Après la retraite des Nazis



Après la reprise de Kerch, en Crimée, par les Russes, que de paysans n'ont retrouvé que carnages sur leur propre terre! Ici, la malheureuse mère y a découvert le cadavre de son fils assassiné par les Nazis avant la retraite.



FAITES VOTRE DEVOIR LE 27 AVRIL

Gardez libre la journée du lundi 27 avril. C'est le jour du Plébiscite et c'est pour vous l'occasion de répondre à la question suivante:

"Consentez-vous à libérer le Gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire?"

Prenez vos dispositions de façon à pouvoir vous rendre aux polls. La démocratie vous fait un devoir d'exprimer votre opinion sur l'importante question qui fait l'objet du plébiscite.

La chose la plus importante pour vous, ce lundi 27 avril, sera donc de vous rendre au bureau de votation. Tous les polls seront ouverts de 8h. du matin à 8h. du soir, heure avancée.

★ N'OUBLIEZ PAS DE VOTER!

LE PLÉBISCITE

POUR LE « OUI », POUR LE « NON »

"Aucune issue ne doit être laissée au peuple canadien ou au Parlement qu'il a élu pour échapper à la responsabilité de poursuivre la guerre avec toutes les ressources à leur disposition", a déclaré M. M.-J. Coldwell, chef du parti C.C.F., parlant à la radio en faveur d'une réponse affirmative au plébiscite du 27 avril.

"Nous sommes ou pour notre cause ou nous sommes contre. Si nous sommes pour, alors il nous faut faire tout ce qui est en notre pouvoir pour augmenter notre effort de guerre. C'est pourquoi, moi qui déteste la guerre, moi et ceux qui sont associés avec moi, qui avons dénoncé les politiques qui ont mené à ce conflit, faisons un appel auprès de vous pour vous rendre aux polls lundi prochain et libérer non seulement le gouvernement, mais la majorité du Parlement de toute promesse, qui pourrait intervenir dans la poursuite de notre effort de guerre, si elle était maintenue.

"Il ne s'agit pas de voter lundi pour ou contre la conscription des effectifs humains pour service outre-mer. C'est un vote pour libérer les députés de leur promesse de ne pas même mettre la question de la conscription à l'étude. Ainsi, lorsque le premier ministre l'a si bien énoncé, dans son discours du 7 avril, les raisons qui militent en faveur du dégageant des promesses concernant la conscription pour outre-mer, il a bien clairement déclaré que cette conscription n'est pas la question à résoudre par voie de plébiscite. Cette question sera résolue par le Parlement, si le gouvernement décide de la soulever.

"Aucun groupement canadien n'a critiqué la conduite de l'effort de guerre aussi souvent que la C.C.F. Mais ce n'est pas le moment d'être rancunier, de voter contre le gouvernement dans un cas parce qu'on ne partage pas ses vues sur d'autres sujets. Il nous faut peser chaque question, et je crois que notre effort de guerre bénéficiera d'une réponse affirmative au plébiscite et qu'une réponse négative pourrait facilement lui nuire. Unis, nous aurons la victoire sur le champ de bataille et nous l'aurons également sur le front domestique. C'est pourquoi, je vous conjure de faire tout en votre pouvoir pour vous rendre au bureau du scrutin, lundi prochain, et de voter "oui".

L'HON. MACMILLAN

HALIFAX, 22. — Dans une déclaration publiée hier, le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, l'honorable A.-S. MacMillan a demandé aux Néo-Écossais un vote 100 pour cent affirmatif sur la question du plébiscite.

"Voyons à ce que chaque voteur atteigne le poll. Montrons au peuple du Canada et au reste du monde que quoique les Néo-Écossais peuvent prendre la politique sérieusement, dans une question de ce genre, notre devoir politique dépasse de beaucoup nos croyances politiques et nous allons enregistrer un vote plus considérable que jamais dans notre histoire lundi prochain" a dit le premier ministre.

Me E. MARIER

Me Elphège Marier, député de Jacques-Cartier à la Chambre des Communes, a prononcé à la radio une allocution dans laquelle il a demandé à ses électeurs et aux citoyens de tout le pays, de répondre "oui", lundi prochain à la question du plébiscite.

"Je ne suis pas venu ici pour vous énumérer les succès de nos alliés, leurs victoires; malheureusement, je dois vous répéter, après l'hon. M. King, que la situation des alliés est plus critique que jamais, après M. Bevin, ministre du travail en Angleterre, que nous devons

nous attendre à d'autres revers avant que la roue de la fortune tourne en notre faveur; avec M. Roosevelt, que nous devons dans les prochains mois, encaisser d'autres défaites avant d'avoir la supériorité en avions, en armements et en navigation, dont nous avons besoin pour gagner la victoire finale.

"Allons nous choisir ce moment périlleux pour nous diviser, pour donner à nos ennemis la satisfaction malsaine de constater que nous ne sommes pas de tout coeur dans cette guerre; ou bien allons-nous créer chez nos alliés, ce qui serait pire, l'impression que nous n'apportons pas à gagner la guerre le maximum de nos efforts et de notre volonté ?

Après avoir longuement traité de toutes les raisons qui motivent un vote affirmatif, Me Mareir a déclaré: "Aucun sacrifice n'est trop lourd pour sauver notre patrie des barbares qui la menacent et l'environnent. Votez "oui", lundi prochain, et ce sera alors avec un noble sentiment de fierté, que nous pourrons répéter en pensant au rameau français de l'arbre canadien, ce verset de l'hymne national: "Et ta va-

Pour le « non »

"Je suis respectueux des lois de mon pays, et je vous demande de les respecter; personne plus que moi veut la victoire des alliés, mais par l'engagement volontaire. Nous n'avons qu'une seule patrie à défendre, notre beau et grand Canada; ce que je veux défendre d'abord, c'est la vie de nos fils, de nos filles, de nos foyers, de nos institutions, de nos églises."

Voilà ce que déclarait Me Liguori Lacombe, c.r., député de Laval-Deux-Montagnes aux Communes et chef du parti canadien, à un grand rassemblement en faveur du "non", à Sainte-Thérèse, hier soir. La réunion, tenue sous les auspices de la Ligue pour la Défense du Canada, était présidée par le notaire Léonard Blanchard. Au cours de la soirée, la foule présente entendit à la radio une allocution de M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne, qui déclara qu'il avait dit "non" en Chambre concernant le plébiscite et que ce serait "non" encore lundi prochain, demandant à tous ses commentants de faire de même afin d'éviter la conscription.

"C'est avec un "non" que nous élèverons autour de la patrie un rempart infranchissable", a dit Me Lacombe, "un rempart pour la défense du Canada, qui nous a vu naître, grandir et nous verra guerroyer et mourir pour lui. Oui, j'ai été "nommé" en Chambre, mais cela parce que je n'étais pas un "député-mouton".

Me Lacombe parle ensuite des scandales du passé et déclare que jamais M. Howe ne pourra fonder un gouvernement d'union. Il tient à saluer avec respect et vénération, les éducateurs de sa jeunesse, les autorités du séminaire de Sainte-Thérèse, son Alma Mater. "A cette heure difficile", dit-il, "je demande à mon Alma Mater de nous donner toujours des hommes, beaux comme sont les braves travaillant au bien du pays. Donnez-nous des hommes de vérité, de lumière, d'honneur et de courage. Notre Parlement à Ottawa se meurt de l'inanition, des défections, des volte-faces de la grande majorité de nos députés. Donnez-nous des hommes sachant se tenir debout au

plus fort de la mêlée, des hommes pour remplacer tous ceux-là qui, au bord de la route, sont tombés en trahissant leur mandat, leurs électrices et leurs électeurs. Donnez-nous des hommes qui arracheront la patrie des serres de vautours conscriptionnistes, des King, des Hanson, des Meighen, des Coldwell, des Tim Buck.

"Répondons "non" au plébiscite. Ne nous laissons pas leurrer une seconde fois, car nous sommes au bord de l'abîme. Réveillons-nous, votons non, votons toutes et tous. Sauvons notre pays de la banqueroute. Empêchons jusqu'au dernier de nos fils d'émigrer dans la malheureuse Europe. Empêchons l'impérialisme militaire et financier de transporter partout dans l'univers troublé, jusqu'aux confins du monde, le dernier soldat canadien, le dernier lambeau de la patrie, le dernier sou de nos finances. Comme Laurier a répondu "non" au plébiscite de M. Borden en 1917, 25 ans après n'ayons qu'une voix immense pour crier "non" à King le 27 avril."

Mme Liguori Lacombe adressa aussi un vibrant appel à toutes les femmes du comté comme à toutes les femmes canadiennes pour voter "non" au plébiscite. Adressèrent aussi la parole: MM. le docteur Alfred Adam, Raoul Périllard, Pierre Desrosiers, et autres.

RESOLUTION

M. R. Perrault, secrétaire-trésorier du conseil municipal du village de Chambly-Bassin, nous fait parvenir la résolution suivante: "Le conseil municipal du village du Bassin de Chambly, à son assemblée régulière du mois courant, a exprimé, par un vote unanime, sa détermination de voter par un NON catégorique au prochain plébiscite, et conseille à tous et à chacun de ses concitoyens de répondre par un non retentissant."

ASSEMBLÉES

Jeudi soir à 8 heures, la Ligue pour la Défense du Canada tien-

(Suite à la page 20)

A la Société des traducteurs



Une intéressante causerie était prononcée hier soir par M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, en présence des membres de la Société des traducteurs, causerie intitulée: "La Double Culture". De gauche à droite, Mlle Yvonne Riolland, M. Edouard Montpetit, et Me Jean Penverne, président de la société. (Photo la "Patrie").

Il nous faut apprécier la double richesse de ces deux civilisations

Pour comprendre le spectacle que le Canada français et le Canada anglais nous offrent, il faut considérer leur valeur d'humanité et leur civilisation respective: nous sommes alors en face d'une double richesse dont nous devons apprendre à savoir profiter.

C'est ce que déclarait hier, au dinner-causerie de la Société des traducteurs de Montréal sous la présidence de Me Jean Penverne, M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal. Le titre de cette causerie était: "La Double Culture".

"La Providence a voulu, dit M. Montpetit que deux peuples d'origine européenne, Anglais et Français, soient appelés à vivre côte à côte sur cette terre d'Amérique. Ils imprimèrent à l'ensemble du pays une manière d'être, des modes de vie, des traditions qui, en définitive, le diversifient et le distinguent.

"Cette valeur d'humanité, a continué le conférencier, ne nous justifie-t-elle pas de conserver nos caractères propres? Qui donc rayerait de la gloire Corneille ou Shakespeare? Qui renierait la civilisation que chacun d'eux perpétue? Qui, les possédant tous deux, rejetterait l'un ou l'autre sous le risible prétexte d'infériorité? Quant on délient pareilles richesses, on serait sot de s'en départir, et plus sot d'en déposséder les autres.

"Nous voici au coeur de la question que l'on a ramenée au niveau d'une querelle de races, quand on ne l'a pas résolue par la prétention ou l'ignorance, sans se rendre compte du péril où l'on plaçait notre nation en négligeant les valeurs qui la fortifient contre le dehors.

"Le Canada politique, a dit M. Montpetit, s'est constitué sur la diversité; il réunit neuf provinces et le pays tout entier bénéficie de leur richesse. Non pas seulement de leur richesse en nature, mais aussi de leur richesse en hommes dont l'union, faite de variété, ne naîtra pas de la fusion des caractères, mais de leur libre expansion."

"Le génie de chaque groupe, a fait remarquer le conférencier, enrichit le Dominion comme la grandeur de chaque Dominion enrichit l'Empire. Le nier, c'est nier l'Empire, ou prétendre que l'Empire n'est qu'un camouflage. Reconnues, nos deux civilisations prennent toute leur valeur. Elles se com-

plètent en liberté en contribuant à donner à notre pays une physionomie à lui."

"Et l'on ne demande pas, d'ajouter M. Montpetit, au Canadien français de se plier aux façons du Canadien anglais, ni à ce dernier d'adopter les manières du Canadien français. Ils sont différents, voilà tout; et, différents, ils sont fidèles à leur civilisation. Ces dissimilitudes mêmes forment le caractère du pays."

"Ces deux civilisations sont, d'ailleurs, a-t-il fait remarquer, assez rapprochées l'une de l'autre pour se compléter agréablement. Les langues se ressemblent, les moeurs ne sont pas à ce point opposées que l'on doive, pour les partager, apprendre un code nouveau. "L'esprit n'est pas le même?—Je le sais bien, a-t-il dit. Mais l'esprit n'est-il pas assez souple pour comprendre l'esprit, et cesser de se gourmer dans le concept de la supériorité? D'autant que le respect de nos deux civilisations, pleinement épanouies, garderait notre pays contre les dangers où tous les peuples paraissent entraînés."

Et M. Montpetit a terminé par ces mots: "Enfin sur ce terrain de la double culture, on rencontre, pour nous, la fameuse question de l'anglais. Il faut d'abord connaître sa langue, et la connaître à fond, pour la vivre, l'aimer et la défendre. Cela fait, rien n'empêche de se tourner vers une autre langue. C'est un enrichissement, si ce n'est pas une nécessité. Si la langue française était la seule qui fût parlée au Canada, il est à peu près sûr que nous apprendrions l'anglais à cause des Etats-Unis. Tout ceci est une question de degré. La connaissance de l'anglais peut nous éviter bien des embûches et contribuer à sauvegarder notre langue de l'anglicisme. Mais encore une fois, c'est une question de travail et de culture, sur un plan infiniment plus élevé que celui où nous l'avons placée."

M. Montpetit a été présenté par le président, Me Jean Penverne, et remercié par Mme Rosario Lavallée.

LE SURHOMME

Les allumettes s'éteignent, aussitôt allumées.

Mystification



Echos du Parlement DOTTAWA

"Le gouvernement n'a pas dépensé un sou en publicité pour le plébiscite, du moins certainement pas le comité du plébiscite, pour demander aux électeurs de voter oui ou non" a déclaré, hier aux Communes M. Norman McLarty, secrétaire d'Etat.

M. McLarty répondait à M. Hanson, leader conservateur, qui demandait si une page de publicité portant la signature du ministre des pêcheries, M. Michaud, avait été payée par le gouvernement.

"J'ai été obligé de payer moi-même pour la publicité faite dans mon comté, dit M. Hanson, et je sais que d'autres en ont fait autant".

Le secrétaire d'Etat a déclaré que le gouvernement, en autant qu'il le savait, n'avait pas payé de publicité de ce genre. Dans chaque journal, l'officier des élections a payé une page pour donner la proclamation du plébiscite, la date du vote.

"Nous dépensons un peu d'argent pour une publicité modeste demandant aux gens de se rendre aux polls pour voter, dit M. MacLarty".

M. Michaud déclare à son tour qu'il a payé lui-même la page de publicité mentionnée par M. Hanson.

* * *

L'application de la loi d'assurance contre les risques de guerre suscitera beaucoup de mécontentement au pays si on ne la modifie pas, a déclaré l'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur. M. Hanson protesta contre le fait qu'on n'assurait pas gratuitement tous les citoyens canadiens.

L'office national du film emploie 54 hommes de 18 à 45 ans, nés au Canada. Voilà ce que révèle un rapport officiel déposé, hier, à la Chambre des Communes, à la demande de M. R.-H. McGregor, député conservateur de York-Est. Le personnel masculin comprend en outre un jeune Allemand interné par le gouvernement anglais et envoyé ensuite au Canada. Cet homme qui possède une expérience considérable dans le cinéma, a été libéré par les autorités britanniques à la demande de l'office du film. On affirme que cet Allemand est anti-nazi.

* * *

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, a annoncé dans un rapport déposé, hier, à la Chambre des Communes, qu'on n'avait interné que dix personnes du 23 mars au 20 avril. Dans tous les cas, le ministère de la Justice a suivi les recommandations du comité consultatif sur l'internement.

* * *

Il y a actuellement 4,805 femmes enrôlées dans l'armée. C'est ce que le gouvernement a fait connaître à la demande de M. G.-K. Fraser, député conservateur de Peterborough-Ouest. L'armée compte 2,167 femmes; la marine 34; l'aviation 2,604.

* * *

En réponse à une question de l'hon. R.-B. Hanson, chef de l'opposition conservatrice, l'hon. Ian MacKenzie, ministre de la santé et proposeur de cette législation, dit que le gouvernement n'attendrait pas la fin de la guerre mais appliquerait im-

médiatement son plan d'établissement des anciens combattants sur des terres. "On compte déjà", dit-il, "40,000 hommes que l'on a licenciés de l'armée".

* * *

Le plan d'établissement des anciens combattants sur des terres, ne comportera qu'une faible partie de l'immense programme de restauration de l'après-guerre. Mais, "qu'on le veuille ou non, tous les pays du monde, et le Canada n'y échappera pas, seront confrontés à l'issue du conflit par la nécessité d'établir le régime de l'économie dirigée". Voilà ce qu'a soutenu hier, à la Chambre, M. M.-J. Coldwell, leader parlementaire de la C. C. F.

M. Coldwell cita des cas de grande misère chez ces colons-soldats. "En conséquence, les combattants actuels hésiteront à se placer dans une situation où ils se heurteront aux mêmes obstacles et aux mêmes difficultés", commenta le leader CCF.

M. Déchène rappela qu'il avait habité avec son père dans un "camp en bois rond" sur une ferme, il y a 50 ans. "Nous n'en avons pas tenu le gouvernement responsable", dit-il. "Au contraire, nous avons travaillé et nous avons amélioré notre terre. Si l'on envoyait des vrais colons sur les bonnes ter-

res du Nord-Ouest, ils pourraient y vivre facilement".

* * *

Le premier ministre King a déposé, hier, aux Communes, les notes diplomatiques échangées entre le Canada et les Etats-Unis relativement à l'obligation imposée aux citoyens de l'un ou l'autre pays de subir le service militaire obligatoire dans le pays où ils se trouvent.

* * *

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions, a réitéré le fait, hier, à la Chambre des Communes, que le gouvernement ne pouvait suspendre le rationnement de la gasoline le jour du plébiscite — soit lundi prochain le 27 avril. Il souligna que si les autorités fédérales accordaient des concessions en ce sens, la répercussion en serait désastreuse aux Etats-Unis. Car le Canada dépend surtout de la république du Sud pour l'importation de l'huile et de l'essence. Le ministre des Munitions dit que ce serait la négation même du but du plébiscite que d'octroyer un surplus de gasoline pour permettre aux citoyens d'aller voter.

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé officiellement, hier, à la Chambre des Communes, la nomination de l'hon. Frank Langs' comme haut-commissaire de la Nouvelle-Zélande au Canada.

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

468

A — Quel incident curieux se produisit quand les Hospitalières de Saint-Joseph quittèrent la France pour venir au Canada?

B — Quelle partie de la mouture les meuniers pouvaient-ils exiger sous le régime français?

C — Selon Mgr Hubert, évêque de Québec, quelles difficultés s'opposaient à l'éducation chez les Canadiens?

Voir réponses page 9.

Nouvelle couleur pour les wagons

Les wagons de voyageurs du Canadien National seront peints d'une couleur différente si les expériences que l'on tente actuellement se révèlent satisfaisantes. Le châssis du wagon est gris pâle souligné d'une ligne orangée au sommet et de gris foncé au bas; le

toit est de couleur gris acier et les divers lettrages sont orangés cerclés de gris foncé.

On a mis en service, hier après-midi, un wagon-restaurant dernier modèle frais peinturé de ces trois teintes de gris et attelé sur l'"International Limited", qui relie Montréal à Chicago.

Bénéfices dissimulés

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — L'hôtel Standish Hall, de Hull, et son gérant, J.-P. Maloney, seront sanctionnés le 24 avril, par le juge L. Lajoie en Cour de Magistrat, sur leurs aveux de culpabilité la semaine dernière, à l'effet qu'ils ont fait de fausses déclarations sur leurs revenus, avec intention de frauder relativement aux impôts à verser au ministère du revenu national. D'après ce qu'a dit M. E.-P.-A. Boivin, qui occupe pour le ministère, les deux n'ont pas fait de rapports pour des revenus s'élevant à environ \$50,000 en ces dernières années. M. Boivin a demandé au juge L. Lajoie d'imposer des sentences exemplaires, soit de \$3,500 dans le cas du gérant, et de \$2,500 dans celui de l'hôtel.

D'après les rapports des inspecteurs du ministère fédéral, dit M. Paul Boivin, la somme de \$41,258,52 a été prise des revenus du bar de l'hôtel et versée au compte personnel du gérant, qui n'a pas fait de déclaration à ce sujet dans son rapport au revenu. Pour 1940 seulement, la somme est de \$30,147. Des recettes du vestiaire, au montant de \$8,534.90 en ces trois dernières années, sont allées au gérant au lieu d'aller à l'hôtel, et n'ont pas été déclarées. Le total non déclaré, pour fin d'impôt sur le revenu est donc de 50 mille dollars en chiffres ronds.

CHANGEMENT D'HORAIRE

en vigueur

DIMANCHE, 26 AVRIL

Pour renseignements complets, consultez les agents.

CANADIEN NATIONAL

Caravane de la guerre moderne!



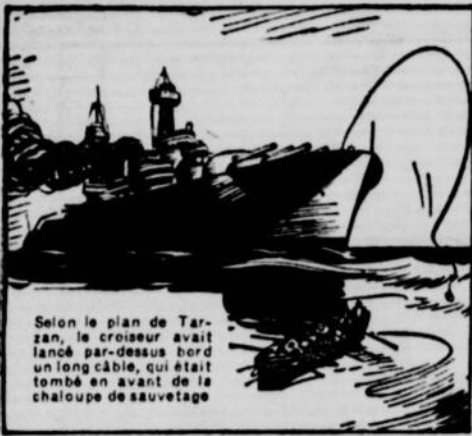
Le soleil brûlant du désert, le sable qui poudroie, la disette d'eau potable constituent une longue et dure épreuve physique et morale pour les troupes britanniques. Elles ont besoin de bière pour se maintenir en forme. La National Breweries Limited expédie de fortes quantités de bière (Dow, Frontenac et Black Horse) à ces

troupes. Cette bière est expédiée dans des bouteilles, qui ne reviennent pas. Sans bouteilles il ne serait pas possible de maintenir ces expéditions ininterrompues. Retournez donc PROMPTEMENT toutes les bouteilles de bière vides.

TARZAN

Tarzan saisit le câble que le croiseur venait de lancer.

Adresse



Selon le plan de Tarzan, le croiseur avait lancé par-dessus bord un long câble, qui était tombé en avant de la chaloupe de sauvetage.



Tarzan resserra sa jambe sous l'un des bancs du canot et au moment où le câble passait près de la chaloupe, il le saisit!



Un homme ordinaire se serait disloqué les os, mais le puissant Tarzan maintint sa prise sur le câble.



Enfin!

Finalement il lia solidement le câble au canot, que l'on tira vers le navire en danger.

Concordia veut loger tout le monde

Plus de 1,000 familles seraient sans logement

On logera les familles dans les magasins vacants, s'il le faut.--Forte immigration des centres ruraux.

Les autorités municipales désespèrent de trouver des logements pour toutes les familles, au premier mai, et l'on estime à plus d'un millier le nombre des familles qui ne pourront se loger, à la fin du mois, d'après les renseignements qui ont été recueillis, ce matin, à l'hôtel de ville.

Les membres du comité exécutif ont fait demander, ce matin, M. N.-R. Beaudet, directeur du service du bien-être social, et Conrad St-Amant, l'un des assistants de M. Beaudet, afin d'étudier la situation et de voir quelles seraient les mesures les plus opportunes à prendre, afin de faire face à la musique, à la fin du mois.

DANS LES MAGASINS

Les deux fonctionnaires municipaux ont informé les chefs de l'administration municipale, que la situation s'annonçait fort noire, pour le premier mai, et qu'on ne savait pas comment l'on parviendrait à loger toutes les familles qui se disent actuellement sans gîte pour le commencement du mois prochain.

M. Beaudet a informé les membres de l'exécutif que son service se tenait continuellement en relations avec tous les propriétaires de magasins vagues et des autres endroits qui peuvent servir temporairement à loger des familles.

Les familles qui seront sans logement seront placées, temporairement, dans ces endroits, et si la chose est nécessaire, dans les salles de marché et les postes de police ainsi que les stations de pompiers et dans les autres immeubles de la ville, de sorte que personne ne couchera sur le pavé, le soir du premier mai, affirme-t-on.

M. Beaudet a informé les chefs de l'administration municipale que tous les chômeurs seront logés, au premier mai. Il n'y a que 90 familles de secours qui changent de logements et toutes sont assurées d'un gîte, a affirmé M. Beaudet.

UNE CONCESSION

Afin de permettre au plus grand nombre possible de familles de se loger, au premier mai, les autorités municipales songent à amender les règlements municipaux qui défendent à tout fonctionnaire municipal d'habiter en dehors des limites de la ville. D'après certains chefs de l'administration, au moins 400 à 500 fonctionnaires municipaux ont des villas, aux environs de la ville, qu'ils pourraient habiter durant toute l'année, si les règlements municipaux ne les obligeaient

Hausse démesurée du coût de la vie

TORONTO, 22. — (B.U.P.) — L'association des ménagères de Toronto affirme que le prix de cinq sortes de viandes a augmenté de 70 pour cent et qu'entre le mois d'août 1939 et mars dernier, il y a eu une augmentation de 30 pour cent dans toutes les lignes de denrées alimentaires.

pas à résider dans les limites de la ville.

IMMIGRATION DE LA CAMPAGNE

Le conseiller Camille Côté est lui aussi, aux prises avec le problème de la location des familles de son quartier, pour le premier mai. Il a dit que toute la difficulté provenait du fait que de nombreuses familles de la campagne — ou de leurs membres — ont obtenu du travail à Montréal et retenu des logements pour le premier mai. A l'hôtel de ville, on n'oublie pas qu'il y eut de nombreux mariages, depuis un an, et que beaucoup de ces couples demeurent actuellement en garni, mais se proposent d'occuper des logements au premier mai.

Après leur conférence avec les officiers du service du bien-être social, les chefs de l'administration municipale prendront une décision afin de régler le problème de l'habitation de la meilleure façon possible.

Qui vote doit servir

OTTAWA, 22. (D.N.C.)—Les Mennonites, les Doukhobors et les objecteurs de conscience qui voteront le jour du plébiscite changeront ipso facto leur statut en regard de la loi du service militaire.

Tout Mennonite, Doukhobor et autre objecteur de conscience qui votera au plébiscite ne pourra ultérieurement réclamer d'exemption pour le service militaire.

Le maire Conboy de Toronto s'enrôle



Comme bien d'autres Canadiens, le maire Conboy, de Toronto, s'est enrôlé dans l'armée de réserve. Il a choisi le régiment des Queen's Own Rifles. On le voit ici en train de répondre aux questions du médecin de l'unité.

Police fédérale à Hull

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — Le projet de confier la protection de la ville de Hull à la Gendarmerie Royale du Canada, projet qui est à l'étude depuis quelque temps, est sur le point de se réaliser. Il va sans dire, toutefois, que le projet devra être ratifié par le conseil municipal avant d'être adopté définitivement.

On apprend par ailleurs que des pourparlers à cet effet sont encore en cours entre le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et les autorités locales. Il apparaît que la Gendarmerie fédérale a déjà demandé à la ville de Hull d'augmenter le nombre de ses officiers de police pour s'assurer une meilleure protection à cause des nombreuses industries de guerre qui s'y trouvent et aussi à cause de la proximité de la capitale canadienne. Interrogé à ce sujet, le maire

L'Italie désire une paix séparée

LONDRES, 22. — (B.U.P.) — Ankara mande que l'Italie se prépare secrètement à faire des offres de paix séparée aux nations unies. Beaucoup d'Italiens croient que les mois d'été, pendant que les Allemands seront occupés en Russie, seront propices à ce mouvement. On dit que le retour de Pierre Laval a bien déprimé les Italiens.

Raymond Brunet nous déclarait que le projet visait non pas tant à protéger la morale de la ville qu'à lui épargner une somme de \$25,000 à \$30,000 par année. Il n'est pas question non plus de remercier de leurs services les membres actuels du service de police car ils seraient absorbés dans la gendarmerie royale.

Aux obsèques de Nielson

QUEBEC, 22. — Le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey représentait l'université McGill aux funérailles de Antoine Gordon Nielson,

ancien étudiant du séminaire de Québec et professeur au McGill. Mgr Camille Roy, recteur de Laval, officiait.

La garde de fer

QUEBEC, 22. (P.C.) — Lauréat Tardif, un étudiant, a été condamné à une amende de \$25 et aux frais ou à 15 jours de prison par le juge Laetare Roy pour avoir eu en sa possession et avoir distribué des tracts nuisibles à l'effort de guerre du Canada et signés "La Garde de Fer".

L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons - nous

PHILOMÈNE

Slogo n'avait pas perdu son temps.

Quel oiseau!



Chez les Optimistes

Grèves réglées

OTTAWA, 22. (P.C.) — Le ministre fédéral du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, répondant à deux ministres qui avaient posé des questions en marge des grèves qui sévissaient à Kingston et à Midland a déclaré que ces deux grèves avaient été déclarées avant que le ministre eut été informé de l'intention des ouvriers. Les ouvriers ont quitté leur travail parce qu'un de leurs camarades avait été congédié.

M. Mitchell a ajouté qu'un conciliateur avait été envoyé sur les lieux et qu'une entente avait été conclue par la suite avec la compagnie. Selon cette entente, les ouvriers doivent d'abord retourner à leur travail.

Une entente conclue à Toronto donne aux marins canadiens des Grands Lacs au boni de vie chère additionnel de \$5 par mois, un boni de vie chère de \$8 leur ayant été accordé l'an dernier, cela porte le totale à \$13, par mois avec prévision d'augmentation de ce boni advenant une augmentation de l'indice du coût de la vie.

M. Pat Sullivan, président de l'Union des marins canadiens, est de retour de Toronto où il a participé aux discussions.

Les compagnies qui ont signé cette entente sont: Tree Line Navigation, Algoma Central Steamships, Upper Lake and St. Lawrence Transportation, Union Transit, Quebec and Ontario Transportation, North West Steamship, Lakehead Transportation, Peterson Steamships et Canada Steamships Line.

Les manufacturiers de chaussu-

Pas de rationnement



Les enfants ne seront pas privés de leur cône de crème glacée, au cours de l'été. La guerre épargnera ce produit, au dire des producteurs qui se sont entendus avec la Commission des Prix en temps de guerre.

ont soumis récemment une offre de boni de vie chère aux ouvriers qui l'ont rejetée. Les représentants de l'Association des manufacturiers de chaussures poursuivent actuellement leurs pourparlers pour en venir à une entente.

Le président du local 1157 des chauffeurs d'autobus de la compagnie de transport provinciale, M. Gérard Gobell, demande à tous les membres de se conformer aux ordres de la compagnie qui leur recommande de ne pas dépasser la vitesse permise par les autorités provinciales.

Le Congrès canadien du travail invite tous les journaliers sans travail à s'inscrire immédiatement à ses bureaux, 1378, est rue Ste-Catherine, en s'adressant à M. Arthur Viziau, parce qu'on demande bon nombre de manoeuvres pour du travail en dehors de Montréal, dans la province.

Mlle Marguerite Bondfield, députée travailliste anglaise, sera invitée à la prochaine séance du Comité d'organisation des Unions internationales dans le but de renseigner les chefs ouvriers de Montréal sur la façon dont les ouvriers coopèrent à la production de guerre en Grande-Bretagne. Mlle Bondfield doit arriver à Montréal ces jours-ci.

La réunion régulière du Conseil de construction aura lieu, ce soir, à 8 heures 15, à l'édifice syndical, sous la présidence de M. Alb. Archambault.

Le syndicat de l'auto-voiture tiendra son assemblée régulière ce soir, à 8 heures, à 1231, rue de Montigny est, sous la présidence de M. H.-T. Lachapelle.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

468

Réponses au questionnaire de la page 7

A — Les Hospitalières de Saint-Joseph, fondées à La Flèche par M. de la Dauversière, et qui voulurent prendre la direction de l'Hôtel-Dieu de Montréal, se nommaient Judith Moreau de Bresolles, Catherine Massé et Marie Mailhé. Quand la population de La Flèche apprit le départ de ces religieuses, elle se souleva. Le matin du départ, ceux qui escortaient les héroïques Hospitalières durent tirer l'épée pour frayer un chemin aux partantes. Rien ne devait arrêter leur zèle, car elles avaient la certitude que leur oeuvre était vouée à un immense rayonnement.

B — Suivant un règlement des autorités de la Nouvelle-France, les meuniers qui moulaient le grain des habitants ne devaient pas retenir en paiement plus que le quatorzième de la mouture. Dans les cas où les meuniers possédaient le moulin à ferme, c'est contre eux que devaient s'exercer les procédures des clients qui se croyaient lésés. Lorsque le meunier n'était qu'un employé, on poursuivait comme de juste le propriétaire.

C — Suivant Mgr Hubert, les principaux obstacles à l'éducation des enfants après la conquête étaient la rudesse du climat du pays, la dispersion des maisons dans la plupart des campagnes, ce qui rendait difficile le groupement de tous les enfants en un même endroit, la difficulté pour un professeur de parcourir chaque jour plusieurs maisons particulières. Malgré tout on tira le meilleur parti possible des conditions existantes et l'on ne put jamais dire qu'une ignorance totale régna chez les Canadiens.

26,230 sacs de courrier perdus en mer depuis 1939

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — Nonobstant les opérations de l'ennemi en haute mer, le Canada n'a perdu que 26,230 sacs de courrier d'un total de 750,000 qui ont été expédiés du Canada outre-mer. Voilà ce que révèle des chiffres publiés par M. P.-T. Coolican, sous-ministre adjoint des postes.

Durant plus de deux ans de guerre sur l'Atlantique, le Canada n'a perdu que 14 fois des sacs postaux, ce qui fait dire à M. Coolican que "la Providence veille sur notre marine et sur le ministère des postes."

En 1939, nous avons perdu en haute mer trois sacs de courrier; en 1940, la perte a été de 10,345 sacs et en 1941, on en a perdu 12,947. Depuis le début de la présente année la perte a été de 2,935 sacs.

Des "plaisirs" pour Terre-Neuve

Une consignation de quelque 600,000 plaisirs à crème à la glace passait par Montréal, hier, par voie du Canadien National; en provenance de London, Ont. et à destination de Saint-Jean, Terre-Neuve. Suivant M. Harry Whiteman, agent du service des messageries du Canadien National, ce serait la plus forte consignation de ce genre jamais expédiée. Elle est destinée aux troupes américaines cantonnées à Terre-Neuve.

Feu N.-J. Lacasse

OTTAWA, 22. — (D.N.C.) — M. Nelson-J. Lacasse, membre du conseil municipal depuis 1928, est décédé subitement de bonne heure ce matin, à sa résidence, 71 avenue Lundale, à l'âge de 57 ans. Quelques mois passés, il avait subi une fracture de la jambe mais il avait repris hier matin, son travail à la direction de l'hôtel Riverview.

M. l'échevin Lacasse était natif d'Ottawa, dans le quartier même qu'il représentait au conseil municipal depuis quelques années. Elu échevin en 1928, il fut réélu en 1929 et en 1930. Puis, après une année d'absence du conseil, il fut réélu pour son quatrième terme en 1931. Avant son élection comme échevin, il avait représenté son quartier à la commission des écoles séparées pendant quatorze ans.

Durant son stage à l'hôtel de ville, M. l'échevin Lacasse fut président du comité municipal des terrains de jeux et membre du comité des tramways. Son programme porta toujours sur un meilleur système d'éclairage pour les rues, une plus grande protection policière et une surveillance plus étroite sur les enfants dans les terrains de jeux. C'est grâce à ses efforts si les bulletins de vote pour les élections municipales sont maintenant imprimés dans les deux langues.

Outre son épouse, née Rose Laflour, le défunt laisse un frère, M. Albert Lacasse, trois soeurs, quatre filles et quatre fils, dont un, le caporal René Lacasse, est en service actif outre-mer. Les détails des funérailles ne sont pas encore arrêtés.

Au C. N. R.

M. C.-E. Bellerose, directeur-gérant du service des messageries du Canadien National, annonce la nomination de M. W.-T. Ritchie au poste de comptable en remplacement de M. W.-H. Brown, qui a pris récemment sa retraite. Originaire d'Écosse, M. Brown entra au service du Canadien National en 1920.



M. MARCEL LAROSE, de la National Trust Company, a été élu président de l'Optimiste Club. M. Arthur-W. Knowles est maintenant le vice-président du club; M. E.-C. Nalrn, le secrétaire et M. George Crethan, le trésorier.

Pas de tunnel à Pointe-Claire

La Commission des Chemins de Fer a rejeté la requête des autorités municipales de Pointe-Claire, qui voulaient faire disparaître le passage à niveau de la rue Valois, cause de nombreux accidents dans le passé, pour la remplacer par un tunnel. La Commission verra à ce que Pointe-Claire soit mieux protégée à l'avenir.

A la Croix-Rouge



Le lieutenant-colonel Dr E. HURTUBISE, E.D. (à gauche) et le lieutenant-colonel Dr A. T. BAZIN, D.S.O., ont accepté la présidence conjointe, pour la province de Québec, du nouveau Comité de prévoyance et de secours aux sinistrés, institué par la Croix-Rouge. A ce titre, ils collaboreront étroitement avec les autorités municipales et le Comité de protection civile. Des volontaires de la Croix-Rouge établiront des postes de secours, des services ambulanciers, des bureaux d'enregistrement et d'enquête pour les personnes blessées ou disparues. (Photo du Dr Hurtubise, cliché Albert Dumas).



La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 150, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-easter 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
 Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 13, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.
 États-Unis: The Katz Agency, New York, 500, Fifth Ave.
 Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2

ABONNEMENTS
 Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
 Edition quotidienne, Canada, six mois 2.50
 Edition quotidienne, États-Unis, un an 6.00
 Edition quotidienne, États-Unis, six mois 3.00
 Edition du dimanche, Canada, un an 2.50
 Edition du dimanche, États-Unis, un an 3.00

MONTREAL, 22 AVRIL 1942

Il faut décongestionner le trafic.

Des raisons impérieuses nous y invitent.

Nous devons tout d'abord intensifier notre effort de guerre.

Il importe de pouvoir transporter rapidement les ouvriers aux usines de guerre.

L'économie est à l'ordre du jour. En décongestionnant le trafic, on épargnera du temps et de la gazoline, tout en prévenant des accidents.

Toute la population de Montréal est priée de coopérer à cette campagne d'amélioration du trafic. Tout le monde, d'ailleurs, est appelé à y trouver des avantages.

Les nudistes n'offriraient pas une proie intéressante pour Hitler. Ils ne peuvent être dépouillés.

Maintenant que l'étoffe pour les vêtements devient si rare, faut-il en déduire que celui qui «tourne son capot» est un patriote?

Les premiers bombardements de Tokio ont donné aux Japonais un avant-goût de ce qui les attend. Les Nippons ont péché par excès de confiance.

Les complets pour hommes ont maintenant moins de poches. Il y a longtemps que les kangourous donnent l'exemple de l'économie sur ce point.

L'Allemagne est de plus en plus la cible des bombardiers anglais. Hitler aura désormais besoin autant de décorateurs d'intérieur que de généraux.

La seule chance qu'ont les Italiens et les Allemands de venir à bout de Malte, c'est de couler l'île. Se souvient-on que les Nazis disaient qu'il n'y avait plus d'îles inviolables?

Il y eut presque une émeute dans une ville italienne où un épiciers exposa un jambon dans sa montre. Les gens venaient de plusieurs milles à la ronde pour pouvoir dire qu'ils en avaient vu un.

Un père de famille de l'ouest canadien est heureux de voir que sept de ses fils sont dans l'armée et que trois autres y entreront bientôt. C'est là un exemple de patriotisme qui devrait provoquer l'admiration imitative.

In memoriam

Aegidius FAUTEUX

Il y a un an, aujourd'hui, s'éteignait Aegidius Fauteux. Que les morts passent vite! Il en est, cependant, dont le souvenir reste gravé au cœur des vivants qui continuent de les aimer. Nous en avions la preuve, ce matin, lorsque nous voyions, discrètement réunis dans l'église Saint-Jacques, plusieurs amis d'Aegidius Fauteux qui assistaient au saint sacrifice de la messe et qui priaient pour le repos de l'âme du cher disparu. Le recul du temps a contribué déjà à donner une plus juste mesure des services inestimables que ne cessait de rendre à ses compatriotes l'ancien président de la Société Historique de Montréal lorsqu'il était en même temps le conservateur de notre bibliothèque municipale. Si tous les chercheurs qui eurent l'avantage de puiser à l'érudition de Fauteux avaient pu se rendre aujourd'hui à S. Jacques pour commémorer le premier anniversaire de sa mort, le vaste temple n'eût pas suffi à les contenir tous. C'est dire que nous avons perdu en ce concitoyen une encyclopédie vivante qui prodiguait son savoir. Cependant, les hommes genre Fauteux ne meurent pas tout entiers. Avant de s'éteindre, ils communiquent la flamme sacrée à des proches qui, plus tard, la passeront à d'autres. Et c'est ainsi que nous pouvons caresser au moins l'illusion de la survivance intellectuelle des êtres qui nous restent toujours chers.

La colonisation

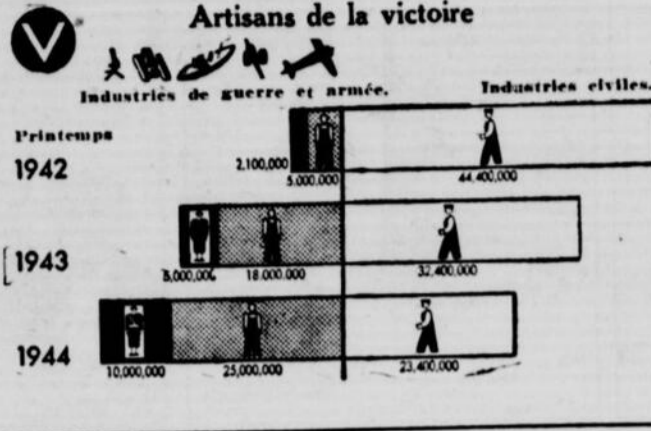
source de richesse

Au dîner-causerie mensuel de la Société S.-Jean-Baptiste de Québec, le 15 avril dernier, Mgr Auguste Boulet, président de la Fédération des Sociétés diocésaines de colonisation, entretenait son auditoire de l'œuvre religieuse et nationale de l'établissement des nôtres sur la terre. Il fit d'abord un bref historique de la colonisation depuis la conquête, pour parler ensuite de certains aspects techniques de l'entreprise; nous voudrions revenir ici sur quelques points de première importance.

Dans le passé, particulièrement durant les cent et quelques années qui suivirent la conquête, le colon est considéré comme un intrus, un être nuisible. Les établissements s'effectuent au coût de trop lourds sacrifices. Ainsi s'explique l'exode vers les États-Unis, commencé en 1820 et qui se continue pendant plus d'un siècle. En 1923, l'État inaugure une politique de primes de défrichement; le sort du colon s'améliore d'autant. A partir de 1934, les progrès sont constants, l'encouragement de l'État plus considérable. Si l'on enregistre depuis lors des hausses et des baisses, il n'en reste pas moins que la colonisation, dans sa technique, a progressé régulièrement. Cependant, nos colons ont toujours beaucoup de peine à passer du stage de défricheur à celui de cultivateur. On manque trop souvent du nécessaire, et c'est pour combler cette lacune que se sont fondées des sociétés d'aide aux colons, compléments essentiels des subventions statutaires. Dans le seul diocèse de Québec, il est actuellement vingt-cinq ouvriers qui travaillent sans relâche à l'avantage des familles éta-

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")



bles dans le diocèse même et en pays neuf.

Pour l'avenir, la tâche la plus difficile qui nous incombe, et à laquelle devraient participer nos organisations nationales et religieuses, est de garder bien vivant chez nos ruraux le désir de se maintenir au sol. Il s'impose ici un travail de propagande intense pour secouer l'apathie de nos jeunes à l'endroit de leur propre avenir. En tout premier lieu, il faudrait, dès leur entrée à l'école, les inciter à la pratique constante de l'économie par le moyen de nos caisses scolaires. S'il se fait de la bonne besogne dans ce domaine, il faut viser encore plus haut, obtenir la collaboration plus complète des parents à l'œuvre de l'établissement de leurs fils ou de leurs filles.

«La colonisation bien faite est le commencement de la richesse de l'individu et de la nation». Elle permet l'utilisation du capital humain; elle favorise le développement du commerce; elle est un puissant facteur d'ordre religieux et national.

C.-E. COUTURE

La langue française...

C'est la langue humaine

— Rivarol a-t-il menti? Hisonons dans la revue le *Recueil*, de Québec, qui publie des extraits d'un article de Gustave Cohen, paru dans *French Review*, de New-York. C'est le 18e siècle qui est vraiment celui de l'Universalité de la langue et on pourrait presque dire de la culture française. On sait comment avec Voltaire elle se répand à la Cour de Prusse, avec Diderot à la Cour de Catherine de Russie, comment la Cour d'Autriche, la Cour d'Espagne, la Cour de Suède sont toutes françaises. Il faudrait graver en lettres d'or cette affirmation de Rivarol en son Discours de l'Universalité de la Langue française: «Elle est, de toutes les langues, la seule qui ait une probité attachée à son génie. Sûre, sociale, raisonnable, ce n'est plus la langue française, c'est la langue humaine».

— On est tenté de se demander si notre commune victoire du 11 novembre 1918 a été le signe d'un regain d'influence du français dans le Monde. A vrai dire, je ne le crois pas. Clemenceau avait accepté que du Traité de Versailles le texte anglais et le texte français fissent foi au même titre. En vérité abandonner le français, c'est se plonger dans des difficultés inextricables et renier la tradition de Washington et Lafayette. Jefferson, qui rédigea la Déclaration d'Indépendance, était une des intelligences cultivées de ce Congrès où il y avait d'ailleurs un grand nombre d'hommes de premier ordre et d'une haute éducation. Jefferson parlait le français comme Franklin et avait lu les philosophes français, du moins les plus illustres.

— Renoncer à la France et à sa langue, c'est pour la civilisation américaine du Nord renier ses origines, et son essence. Et pourquoi? Parce que la France a eu moins de canons, de tanks et d'avions que l'invasisseur barbare, dont la po-

population de 90 millions d'habitants est plus du double de la sienne, s'en suit-il que son architecture soit moins belle, sa peinture moins riche, sa musique moins caressante, sa littérature moins exaltante et profonde, sa langue moins harmonieuse, son pays moins séduisant, ses ciels moins vaporeux? La civilisation française est l'héritière directe de la Grèce et de Rome, mais elle n'en a pas seulement continué, elle en a augmenté le magnifique apport dans tous les ordres du savoir humain et de la création d'art. La France ne veut pas mourir, elle veut vivre et produire encore. La France vous promet encore des merveilles, telles qu'elle en a produit sans se laisser dans la période d'entre-deux-guerres, comme en témoignent l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925, l'Exposition coloniale de 1931, l'Exposition universelle de 1937.

— Utile et agréable, nécessaire et suffisant pour les relations internationales, dans la mesure où l'anglais n'y peut aller, indispensable dans l'acquisition de la science, truchement pour l'acheminement vers la création artistique, instrument capital du maintien de la tradition humaniste, la langue française ne saurait perdre ses positions acquises, parce que son armée submergée et traquée a reculé sur un champ de bataille.

Nos amis les livres

Contes du soir et de la nuit

Robert La Roche de Roquebrune est surtout connu par son roman *Les Habits Rouges*. Cette œuvre, qui fut publiée à Paris, en feuilleton, dans *L'Action Française*, a obtenu, lorsqu'elle parut en volume, beaucoup de popularité. *Les Habits Rouges* ont eu vingt-cinq éditions.

Le livre que Robert de Roquebrune publie actuellement aux Editions Bernard Valliquette s'intitule *Contes du Soir et de la Nuit*. Ce sont des histoires romanes-

Pronostics:

Région de Montréal et vallée de l'Outaouais: vents modérés, beau aujourd'hui et demain; progressivement un peu plus chaud.

Nord-Ouest du Québec: beau et chaud aujourd'hui et demain.

Région des Grands Lacs et Baie Géorgienne: vents légers et modérés; beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

ques, des contes réalistes, des récits d'aventures, des nouvelles policières, enfin des contes. Car, cet écrivain est un conteur. Il aime qu'une histoire soit bien composée, qu'une nouvelle ait un noeud, lequel est dénoué par les circonstances qu'il invente. Chacune de ses nouvelles contient un drame, un drame humain. C'est le jeu de l'imagination et de la vie qui l'intéresse et dont il espère amuser son lecteur.

Les *Contes du Soir et de la Nuit* renferment huit nouvelles d'inégale longueur. C'est un livre que l'on peut laisser à son chevet. De là, peut-être, son titre.

Mais Robert de Roquebrune a commis une imprudence. Il s'est privé du prestige de l'ennui, ce qui le fera juger sévèrement. Car on veut absolument que les livres canadiens soient ennuyeux. On croit à la dignité de l'ennui. C'est pourquoi les *Contes du Soir et de la Nuit* paraîtront futiles aux personnes solennelles, puisque, dans ce livre, on peut lire de véritables histoires, et même policières comme *Meurtre à l'Hôtel*, et mêmes romanesques comme *L'Enlèvement*.

Les gens qui aiment s'ennuyer ne doivent évidemment pas lire les *Contes du Soir et de la Nuit*. Robert de Roquebrune ne les a d'ailleurs pas écrits pour eux.

Ce livre est en vente aux Editions Bernard Valliquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

Droits réservés

Le CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont céditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

Rions un peu



— Je vais faire breveter ces plans, la semaine prochaine. Je les appellerai "Papier à capions".

“L'AMASSEUR”

NOTRE ENNEMI PUBLIC N° 1

Ceux qui achètent plus de produits qu'il ne leur en faut pour leurs besoins courants, de même que les marchands qui les y encouragent, entravent notre effort de guerre et sont, par conséquent, des ennemis publics.

Les citoyens loyaux ne font pas d'amas clandestins. Ils n'achètent que pour leurs besoins immédiats. Ils s'adaptent de bon gré aux conditions de vie présente, parce qu'ils comprennent que l'intérêt du pays passe en premier lieu. Ils n'essaient pas de s'arroger des privilèges aux dépens de leurs concitoyens.

Qui êtes-vous : un amasseur ou un citoyen loyal ? Ralentissez-vous l'effort de guerre du Canada par des achats inconsiderés ? Ou collaborez-vous avec le

Gouvernement dans toute la mesure du possible, pour épargner au Canada des horreurs comme celles de Hong Kong.

Si tous les Canadiens comprennent leur devoir, il ne se fera plus d'amas clandestins. Chacun aura sa juste part des produits disponibles. Nous pourrons ainsi expédier plus d'aliments à la Grande-Bretagne. Plus de matières premières, plus de main-d'oeuvre seront affectées à la production de canons, d'avions, de chars d'assaut et autres armements dont nos forces armées ont besoin.

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

**LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE,
OTTAWA, CANADA.**

LE ROYAUME des FEMMES

Réponse à tous

Q.—Est-ce vrai que les poils à ongles vont disparaître?—LUCIA.

R.—On le dit depuis un an, mais il en reste toujours... Les Etats-Unis ont même de nouvelles teintes à la mode pour l'obscurcissement, des teintes brillantes, paraît-il. Ce sont un rouge péruvien, un brun ocre, et un rose pastel chillen, très doux... Comme vous voyez, si la beauté de vos ongles est menacée, l'industrie s'y intéresse encore grandement.

Q.—Je travaille et je dois rentrer au bureau à deux heures et demie. J'ai invité une connaissance de la famille à dîner en ville et j'ai dû nécessairement couper court à la conversation pour retourner à mon bureau à temps, elle en a paru froissée et semble croire que je ne m'intéressais pas à sa conversation, etc., etc.—LOUISETTE.

R.—Si j'avais un conseil à vous donner, ce serait de ne jamais faire de politesse, à cette femme, elle ne les mérite pas. Les personnes qui ne travaillent pas et n'ont pas l'obligation d'être au poste à l'heure et de fournir leur travail avec responsabilité pour telle heure ne comprennent pas toujours la vie de celle qui travaille. Mais avec un peu de sens commun et de bon cœur, on peut toujours s'imaginer que le temps de l'employé appartient à l'employeur et excuser gracieusement celle qui après nous avoir reçue à ses frais regrette de devoir nous quitter. Oh! la plaie des gens susceptibles!

Q.—J'ai les jambes et les bras très rugueux, je voudrais bien suivre un traitement pour en rendre la peau douce et lisse. Merci à l'avance de vos conseils.—JUANITA.

R.—Voilà qui pourra vous aider: Le soir, frictionnez vos jambes avec une bonne crème ou un peu d'huile d'amandes. Ne vous contentez pas de l'appliquer gentiment, non, frottez très fort. Il faut que la crème ou l'huile pénètre entièrement dans votre épiderme. Frottez jusqu'à ce que votre peau ne soit presque plus grasse. Le matin, pendant votre bain ou votre douche, massez à nouveau vos jambes soit avec un bon gant de crin, soit avec une brosse un peu dure que vous aurez complètement enduite de mousse d'un bon savon. Rappelez-vous qu'un savon trop alcalin irriterait davantage encore votre peau et évitez-le. Ensuite, passez un peu de lait d'amandes sur vos jambes et vous serez étonnée de les voir transformées. Songez aussi à vos pieds qui passent les trois quarts de leur temps dans des chaussures qui les serrent, qui les déforment et qui les blessent. Massez-les donc, eux aussi, chaque soir avec une bonne crème grasse, frottez chaque doigt, insistez au talon et remontez jusqu'à la cheville. Deux semaines de soins attentifs, vous aurez délivrée de l'enfer dont vous vous plaignez.

Q.—Pourrais-je teindre le tissu que je vous envoie en bleu-marine?—MARIE-ANNE.

R.—Ce tissu me semble être un tissu synthétique et il faut toujours agir avec circonspection quand il s'agit de teindre les soies artificielles. Je vous conseillerais de consulter un teinturier avant de vous risquer à teindre... ce serait dommage de gaspiller un tissu d'une si belle teinte et d'un si beau fini.

Q.—Est-ce vrai qu'il existe des maisons de porcelaine? Quel est le prénom du maréchal Pétain?—MATHILDA.

R.—Je ne sais pas s'il existe des maisons de porcelaine, mais en Chine, il y a une construction appelée la Tour de Porcelaine, qui date de huit cents ans et dont la solidité est encore extraordinaire. Elle a neuf étages voûtés, incrustés de por-

Les Patrons de la "Patrie"



LA NOUVEAUTÉ



Le nouveau vêtement de base est présenté avec deux simples bandes qui croisent dans le dos et assurent le confort et la liberté du mouvement. Elle retient aussi le soutien-gorge en place. Cette gaine est de tissu nylon, souple et léger pour la saison chaude. Vous l'aimerez, sans doute, mesdames, car elle est seyante et pratique pour vaquer à votre travail quotidien.

bre et revêtus de porcelaine à l'extérieur. A chaque étage se trouve une galerie recouverte d'un toit vert soutenu par des soliveaux dorés d'où pendent des clochettes de cuivre que le vent agite sans cesse. Le neuvième étage est surmonté d'un immense fruit en or massif. Tous les raccords de soudure sont si bien travaillés qu'il est impossible de les distinguer. Le prénom du maréchal Pétain est Henri-Philippe.

Helene Trzeau

PATRON No 4045 — Nouvelle robe de cotonnade imprimée de fleurs délicates que vous porterez avec plaisir, mesdames, pendant la saison chaude. Sa coupe seyante donne à la silhouette une ligne affinée et le boutonné à l'avant permet de la mettre et de l'enlever facilement. N'est-ce pas qu'elles sont jolies les petites épaulettes garnies de soutache de fantaisie? Les pinces à l'épaule portent également cette attrayante garniture.

LE PATRON No 4045 est présenté pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 14, 16, 18, 20, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 requiert 3 3/4 verges de tissu de 35 pouces et 1 7/8 verge de soutache.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

CONVOICATIONS

Le colonel C.-Paul Gaboury, commandant du 17^e hôpital militaire, sera le conférencier invité au ralliement des brigadiers de sécurité scolaire, samedi prochain, à 9 h. 30, à l'École Technique, sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

La réunion annuelle de l'Amicale N.-D. des Ecoles, aura lieu samedi le 25 avril, à 2 hrs p.m., à l'École Normale, 2330 rue Sherbrooke ouest. Un appel spécial est fait aux anciennes d'11 y a 25 ans et 19 ans, soit les élèves de 1917 et 1932.

NOTRE CHRONIQUE madame

Evasion dramatique de 2 jeunes filles

LONDRES. — Deux jeunes filles sont arrivées récemment à Londres, après avoir réussi à s'enfuir d'un camp de concentration nazi. L'une d'elle, Rosemary Say, âgée de vingt-deux ans, raconte ainsi leurs aventures.

"Au cours de l'été 1939, je me rendis à Paris. Quelques mois plus tard se produisit l'attaque allemande. Pendant les premières semaines de l'occupation de Paris, ma compagne et moi n'eûmes aucun ennui avec les autorités allemandes. Mais un jour, sans avertissement, on nous conduisit à une gare, où se trouvait déjà un grand nombre de religieuses, de femmes et d'enfants.

On nous entassa dans un train en partance vers une destination inconnue. Les religieuses — quelques-unes Canadiennes — se dévouèrent sans compter pour nous rendre le voyage le moins pénible possible. Mais il se produisit quand même des scènes tragiques. Un bébé de quatre mois mourut de privations dans les bras de sa mère; sans les consolations prodiguées par les religieuses, la mère se fut certainement laissée dépérir.

"Après plusieurs jours, le train s'arrêta à Besançon, dans les monts Jura. C'est là, dans de vieilles casernes, que nous fûmes logées. Les conditions sanitaires y étaient terribles. Une épidémie de dysenterie se déclara et beaucoup de prisonnières moururent dans de grandes souffrances.

"Une seule chose adoucissait notre captivité: c'étaient les envois de la Croix-Rouge canadienne. La distribution des colis se faisait sous la surveillance d'un délégué de la Croix-Rouge internationale.

Mal nourries, mal vêtues, nous recevions comme une bénédiction du ciel les vivres et les vêtements de la Croix-Rouge.

"Six mois passèrent ainsi, dans le froid de ces montagnes. Puis, on amena une partie des prisonnières dans un camp des Vosges, à Vittelet. C'est de là que Frida Stewart et moi-même avons pu fuir. Avec la complicité d'une autre internée, nous nous sommes glissées sous les fils barbelés. Après une nuit dans

LA BONNE CUISINE

GALANTINE DE VEAU
2 livres de veau, 1 oeuf, 1 tasse de pain émietté, 1-2 livre de gras de porc, 1 poireau, sel et poivre.

Mode de préparation. — Passer la viande au moulin, ajouter l'oeuf avec sel et poivre, placer dans un moule enduit de gras, couvrir de

épaissement. Ajoutez l'extrait d'aman-
de. Refroidissement. Tassez dans les abaisse de tartelettes. Recouvrez les dessus d'une meringue, faite avec deux blancs d'oeufs battus et quatre cuillerées à soupe de sucre. Dorez dans un four à feu très lent.



miettes de pain, laisser 40 minutes au four vif. Servir froid.

TARTELETTES

Faites cuire 12 abaisses de tartelettes. Lorsqu'elles sont refroidies, remplissez-les du mélange suivant.

2 tasses de compote de pommes, 2 jaunes d'oeufs, 4 cuil. à soupe de sucre, 1-2 cuil. à t. d'extrait d'aman-

de. Battez les jaunes d'oeufs. Ajoutez le sucre et la compote de pommes. Faites cuire au bain-marie jusqu'à

POUDING INDIEN AU FOUR

1 pinte de lait, 1-2 tasse de mélasse, 1-3 de tasse de farine de maïs 2 c. à thé de gingembre, 1 c. à thé de sel, 1 tasse de lait froid.

Verser le lait (chauffé jusqu'au point d'ébullition) sur la farine de maïs et cuire 20 minutes; ajouter le sel, le gingembre et la mélasse. Cuire lentement dans un plat à gratiner, beurré, pendant 2 heures. Quand le pouding a atteint la moitié de sa cuisson, y ajouter le lait froid et finir de cuire. Servir avec crème ou crème glacée.

avons eu de nombreuses alertes mais nos amis français surent toujours nous tirer d'embarras".

Les deux jeunes filles atteignent enfin Lyon, puis réussirent à passer en Espagne et enfin au Portugal. L'un des meilleurs souvenirs qu'elles aient gardés de leur séjour en France est l'oeuvre admirable que la Croix-Rouge accomplit pour les prisonniers de guerre.

A Villa Maria

On est prié de noter que la messe annuelle de Requiem pour le repos de l'âme des religieuses et des anciennes élèves décédées, sera chantée le vendredi 24 avril, à 9 heures, dans la chapelle de l'Institution. Toutes les anciennes élèves y sont cordialement invitées. La messe sera suivie d'une assemblée du comité. (Communiqué).

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Mariée, à silhouette carrée:



Ne ressemblez pas à un H majuscule qui s'avancerait vers l'autel.

Les encolures en forme de V atténueront ce défaut. Les lignes convergentes amincissent cette taille forte et dissimulent aussi la ligne du cou et des épaules.

MONDANITES

MONTREAL

Oeuvre de guerre

Le comité chargé de l'organisation de la conférence que le Baron Van der Elst attaché à l'ambassade de Belgique aux Etats-Unis, 1, rue Van der Elst, a profité des Fonds de Secours aux Victimes Belges de la Guerre, le jeudi 7 mai au Windsor Hall, est composé de Madame Harold A. Stevenson, mademoiselle Terroux, madame de Couleener, mademoiselle de B. Maréchal, M. et madame Jean Derenne, M. et madame François Hone, madame Francis Granam-Everitt, M. et madame L. Graux, madame M. Kittel, M. Rousseau.

Jeudi artistique

Sous la présidence d'honneur de l'honorable et Mme Henri Groulx, une soirée de gala aura lieu à l'Auditorium du Plateau, le 23 avril prochain. Parmi les membres du comité honoraires, on remarque : Mgr Albert Valois, Mgr Georges Chartier, le maire de Montréal et Mme

cher, Lepage, H. Bradley, M. des Troismaisons, R. Destroismaisons, Caron, Mmes Gilberte Cousineau, Hermance Cousineau, Annette Corbell, Lacombe, Lapointe, Annette Viger, M.-A. Noël, A.-M. Morissette, Rachel Lacasse, T. Tison, D. Du Maine, P. Joyal, le recorder et Mme Wilfrid Beausette, Mlle Marie Savard, M. et Mme P.-A. Séguin, Dr et Mme Paul Geoffrion, Dr et Mme Maurice Hudon, Dr et Mme Omer Lafortune, capt. et Mme R. Lafond, Dr et Mme J.-H. Falardeau, Dr et Mme Eug. Pelletier, M. et Mme Lucien Vinet, Mlle Jeanne Goulet, Dr et Mme J.-Ed. Riopelle, Dr et Mme Pules Lafrenière, Mlle D. Lirette, Y. Mondou, H. Bastien, Gonneville, MM. et Mmes Roméo Gaudry, Paul F. Lalonde, Elphège Gagnon, Jean de Courville, Paul Frappier, Léopold Beaulieu, Hubert Lésperance, Robert Thomas, J.-M. Lasnier, Lucien Guilmette, Didace Beaulieu, Alfred D'Orsonnens, A. Garneau, A. Jarry, J. Jarry, M. Cousineau, Paul Corbell, Chas. Rolland, Paul Bonnier, Adam, A. Champeau, J.-H. Pinard, Mmes F. Vaillancourt, F. Peterson,

ge de leur fille, Rita-Pauline, avec M. Gesuino-R. Solinas, fils de Mme G. Solinas, et de M. Solinas, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 25 avril.

Leblanc-Gauthier

Hier matin, avait lieu, à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, le mariage de Mlle Laurette Gauthier, fille de M. et de Mme Conrad Gauthier, avec M. Jules Leblanc, fils de M. et de Mme Hormidas Leblanc, décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Marcel Gauthier, frère de la mariée. Le choeur et la nef étaient décorés de palmiers et de fleurs printanières. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté.

M. Gauthier accompagnait sa fille, et Me Paul Leblanc était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de taffetas bleu aqua avec incrustations de tulle et un petit chapeau de même ton. Elle tenait un livre d'heures à signets d'iris et de bouvardias. MM. Ferdinand et Jean Gauthier, frères de la mariée, Gérard Leblanc, frère du marié, Raymond Robert, beau-frère de la mariée, plaçaient les invités.

Mme Gauthier, mère de la mariée, portait une robe de flanelle émeraude, une jaquette de taupe, un chapeau de paille exotique noir drapé d'une voilette de Chantilly et un bouquet de roses talisman.

Après une réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de d'oeillets blancs et roses, les nouveaux mariés partirent en voyage. Mme Leblanc portait alors une robe rose cendré avec feutre et accessoires tan et un manteau de laine beige avec col de renard de même ton.

Réceptions

Mme Paul Savoy, de Montréal, recevait ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Marthe Poulin et de son fiancé, le capitaine J.-Arthur Cyr.

Thé-shower, hier à Iberville, donné par Mme Harold Savoy et Mlle Madeleine Morin, en l'honneur de Mlle Marthe Poulin, dont le mariage aura lieu au début de mai.

Ces jours derniers une réunion impromptu avait lieu, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Hélène Lemire, d'Outremont. Parmi les invités, on remarquait : Mmes Gaby Allard, Louise Roy, Jeanne Pelletier, Denyse Papineau, Louise Trudeau, Josette Lamouche, Lucille Barrette, Muguette La Rocque, MM. Dany Chabot, Raymond Lemire, Michel Allard, André Laperrière, Pierre Cholette, Claude Giard, Marc Lemieux, Pierre Giard, Paul-Eugène Bélanger.

Causerie

Son Excellence le gouverneur-général du Canada et Son Altesse Royale la princesse Alice ont accordé leur patronage à la conférence qui sera donnée par sir Thomas Beecham, vendredi soir, en l'hôtel Windsor. Les recettes seront versées à la Clinique de B. C. G. Le comité d'organisation est formé de Mme Henry Hamilton, présidente honoraire, Mme Jean Raymond, présidente, Mmes Carlota Langevin et Pierre Racine, vice-présidentes, Mmes Francis Oimsted, secrétaire, Mme Jean St-Germain, trésorière, Mmes Daniel Yturralde et Mme René Duranleau, conseillères et du docteur A. Guibault, directeur médical.

Déplacements

Mme J.-H. Bender est rentrée en ville, après un séjour d'une semaine à Québec.

Mme Phillip Carrington est retournée à Québec, après un court séjour à Montréal.

Mmes Andrée Descarries et Jacqueline Bissonnette font actuellement un séjour à Sainte-Marguerite du Lac Masson.

Mme J.-T. Martin, de Québec, était de passage à Montréal, ces jours derniers.

M. et Mme J.-A. Bourne passent quelques jours au Club Seignurial.

Mme André Delagrave, de Québec, a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de Mme Harold Hanford.

L'hon. Mme René Redmond, de Saint-André-sur-mer, est actuellement en ville, avec sa fille, Mlle Margot Redmond.

Conférence

M. Bernard Valiquette, éditeur, présentera, dans une conférence qui sera donnée à l'Auditorium du Plateau le mercredi 29 avril prochain, dans la soirée, le célèbre écrivain-aviateur, M. Antoine de Saint-Exupéry, auteur des trois retentissants succès de librairie: "Vol de nuit", "Pilote de guerre" et "Terre des hommes". Assisteront à cette conférence, Me André Montpetit, Me Alban Flamand, M. Roger Messier, Dr L. Ladouceur, Mme Armand Champeau, M. Gilles Murray, J.-A. Dulude, Dr G.-H. Duhamel, Mme C.-R. Gravel, M. Lionel Gauthier, révérend Père Tremblay, du collège Ste-Marie et ses élèves, révérend Frère Romuald, de l'école St-François Solano, et ses invités, M. Paul Rioux, M. Edmond Rinfret, révérend Frère directeur de l'école Ste-Cunégonde, révérend Frère Robert, du Mont St-Louis, et leurs invités, M. Claude Choquette, Mlle Rita Labonté, professeur Gérard Delorme, Me Alban Janin, Dr Maxime Brisebois, M. Pierre Langis, M. Gaston Rivest, Dr C. Lefrançois, M. Armand Dupuis, sénateur Elie Beauregard, M. Albert Berthiaume, M. Marc Jarry, M. Jean Casgrain, Mme M. Letourneau, M. Jules Massé, M. Eugène Therrien, Mlle Cécile Hone, M. Antonio Garneau, Mme Roland Bock, Dr G. Préfontaine, M. Charles Rolland, Dr Maurice Gauthier, révérend Père Emile Legault, et ses invités, Dr H. Julien, M. E. Lanthier, révérend Père Lalonde, du collège St-Ignace et ses élèves, M. Léopold Sutto, M. et Mme Victor Barbeau, lieutenant Rudel Tessier, sénateur et Mme Léon Mercier-Gouin, M. et Mme Lucien Graux, M. Adéland Raymond, M. J.-C. Harvey, Dr L. Roux, M. Eugène Lamarche, M. Oswald Mayrand, l'hon. Philippe Roy, M. Georges Pelletier, Mme Alfred Forest, M. Joseph Bourdon, Mme Ernest Archambault, M. Edmond Turcotte, M. C. Palle, M. André Laroche, Mme C. Manseau, commandant de Niverville, M. Maurice Jarry, M. Trefflé Boulanger, Paul Cardinaux, Mme Georges Duclos, Mme Maurice Cormier, Mme Jeanne Chauvelet, M. Gaston Laurendeau, Mme O.-W. Furness, Mlle W. Juge, M. Eugène Therrien, M. le consul général de France, Mme A. Stewart, McNichols, M. Rex Desmarchais, M. Paul Bonni, M. Philippe Ferland, M. M. Desnouv, M. G. Bous-sion, commandant Maurice Quédrue, Mme Wescott Papineau, M.

Pierre D'Allemagne, Mlle Marguerite Terroux, M. A.-R. Gagné, M. F. Ducros, M. Gaston Dandurand, M. Pierre Béique, Mme Aimé Desrosiers, Mme L. de Gaspé Beaubien, M. C. Dessaulles, M. l'abbé Tassé, du collège Montréal, Mme M. Rous-sel, Mlle Annette Doré, M. André Bertheau, Mme Wilfrid Gagnon, M. Ollivier Carignan, M. Marc Jarry et autres.

Concert

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont accordé leur patronage au concert que donnera la grande pianiste Betty Humby, jeudi soir, en l'hôtel Windsor, au profit du Comité National Canadien des Réfugiés.

QUEBEC

L'hon. Onésime Gagnon est de retour de Matane, où il a passé la fin de semaine.

L'hon. Bernard Bissonnette est de retour de Montréal, où il a passé la fin de semaine.

L'hon. Philippe Brais, qui a passé la fin de semaine à Montréal, est revenu dans notre ville.

Mlles Jeannine Paradis et Marthe Lemieux ont reçu, jeudi soir, en l'honneur de Mlle Marcelle Gingras, à l'occasion de son prochain mariage.

OTTAWA

Mme Pierre Casgrain était à Ottawa hier, pour l'assemblée du contrôle des prix en temps de guerre.

Mme Clarence Howe est de retour de Port Arthur.

Le consul général du Pérou et Mme Fernandez Davila reçurent à dîner hier soir, au Château Laurier.

Plus de boeuf en entrepôt en 1942 qu'en 1941

OTTAWA, 22. — (DNC) — Au ministère de l'agriculture on rappelle que le premier avril dernier il y avait en entrepôt 19,697,962 livres de viande de boeuf, comparativement à 14,346,893 en 1941. La date l'an dernier. On explique que les Canadiens sont de gros mangeurs de viande de boeuf et que la demande ajoutée à l'augmentation du prix du boeuf sur les marchés de la république voisine, a fait que les cultivateurs canadiens ont profité de cette aubaine pour y expédier leur boeuf; de là une certaine rareté peut se faire sentir dans certaines localités.



Mlle GLORIA LEDUC, fille de M. et de Mme Victorin Leduc et M. Gustave Provencher, fils de M. Ernest Provencher, décédé, et de Mme Provencher, dont le mariage sera célébré le 6 juin prochain. (Photos Posen).



Raynault, l'hon. et Mme Hector Perrier, l'hon. et Mme B. Bissonnette, l'hon. et Mme Elie Beauregard, l'hon. Cléophas Bastien, M. l'abbé Léandre Lacombe, les RR. PP. J. Paré, G. Sarrazin, Albert Montplaisir, l'hon. et Mme Lucien Dugas, l'hon. juge et Mme Paul Mercier, l'hon. juge J.-E.-C. Bumbay, l'hon. juge J.-F. Jacques, M. Albert Doyon, le Dr et Mme Jean Grégoire, le Dr et Mme Albert Lesage, le Dr et Mme Adéland Groulx, le Dr Arthur Lessard, M. Albert Chevalier, M. et Mme Eug. Duracher, M. Donat Turcotte.

Le comité d'organisation est composé de Mme A.-Z. Crépault, présidente, H. Sanche, vice-prés., Moise Clermont, secr., A. Ricard, trésorier, R. Benoit, G. Brisebois, A. Cousineau, A. Dansereau, L. Journet, J. Lebel, G. Léonard, H. Michaud, J.-P. Renaud et A.-H. Robert.

Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque : Dr S. Langevin, les docteurs et Mmes P. Poirier, O. Mercier, G. Beauregard, A. Laplante, J.-P. Joly, J. Fortier, J. Chartier, MM. et Mmes Lionel Marcotte, T. St-Arnaud, Thomas Ducharme, B. St-Pierre, Jules Primeau, J.-G. Trudeau, W. Brock, A. Bélanger, MM. Fernand Cousineau, Gérard Tougas, Maurice Mousseau, Roger Lapointe, L. Barbeau, C. Barbeau, Marcel Pigeon, J.-J. Joubert, J.-H.-R. Messier, Hirboud, Borden, Parent, Mlles Baillargeon, F. Bouchard, Alice Carli, R. Côté, A. Lésperance, Mmes Ernest Crépault, Raymond Crépault, MM. et Mmes A. Voisard, E. Côté, les docteurs V. Archambault, E. Hébert, Paul Larivière, R. Labrecque, Dr et Mme René Benoit, Dr et Mme Colomban Ethier, les docteurs A.-B. Lebel, Ant. Godin, L. Castonguay, MM. et Mmes Emile Belecourt, Lecours, Clermont, MM. Roméo Gravel, Mathieu Gravel, Roger Choquette, Gaston Rivest, L. Ledroit, M. et Mme J.-D. Méreineau, Mmes Daigault, Chouinard, Mlle Germaine Lebel, Mmes T. Gaucher, A.-E. Gau-

M. Gagnon, C.-E. Guérin, J.-D. Valières, P. Deschatelets, A. Chevalier, Armand Bonin, Comeau, Albert Blagdon, W. Foucault, A. Rivest, L. Joubert, D. Brosseau, Omer Langlois, les docteurs et Mmes Roland Langlois, J.-A.-E. Laferrrière, Comtois, Limoges, L. Lamothe, Ant. Décarie, Eug. Côté, Mlle Côté, les docteurs et Mmes J. Piché, Jacques Marchand, Armand Fortier, Gaschambault, MM. nijnat bitsnunVf ton Lajoie, MM. et Mmes J.-A. Archambault, Charles Lésaré, M. l'abbé A. Chagnon, Mlle Rita Viger et autres.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Thérèse Massüe, fille de M. Gaspard Massüe, décédé, et de Mme Massüe, de Boucherville, avec M. Armand Martin, fils de M. Albert Martin, décédé, et de Mme Martin, d'Outremont.

M. et Mme Emile Lalonde, de Verdun, annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, avec M. Yvon Baillargeon, fils de M. J.-Clovis Baillargeon, d'Outremont.

Prochains mariages

Mme Pierre Poulin, d'Iberville, annonce le mariage de sa fille, Marthe, avec le capitaine J.-Arthur Cyr, de Sherbrooke, fils de M. et de Mme Joseph-Gordon Cyr, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église d'Iberville, le samedi, 2 mai, à onze heures. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Margot Lapan, fille de M. et de Mme Frank Lapan, avec M. Paul-E. Demers, fils de M. et de Mme Hector Demers, sera béni, dans l'intimité, par M. l'abbé Ferdinand Comte, cousin du marié, le lundi 11 mai en la chapelle de l'église Notre-Dame des Victoires.

M. et Mme Pierre Garbarino, d'Outremont, annoncent le maria-

DU NOUVEAU...

UNE CRÈME DÉODORISANTE

qui, sans danger,

ARRÊTE LA TRANSPIRATION

sous les bras

1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours et en enlève l'odeur. Garde les aisselles sèches.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.



39¢ le pot.

Aussi en pots à 15¢ et 59¢

ARRID

Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS... Essayez-en un pot aujourd'hui... en vente dans tout magasin tenant des articles de toilette.



Lancement d'une campagne d'accélération de la circulation urbaine



Montréal inaugurerait hier midi une campagne d'éducation des automobilistes. Sous les auspices des "service clubs" et des corps publics de la municipalité, M. Honoré Parent, administrateur délégué de la Commission des affaires municipales, prononçait une conférence à l'issue d'un déjeuner servi par le Rotary Club au

Mont-Royal quant au projet d'accélérer la circulation urbaine afin d'intensifier le rendement de nos industries de guerre. Obstruer les rues, disait-il, n'est-ce pas retarder notre effort de guerre? A la table d'honneur, on remarque ici, de g. à d., le directeur du service de la police, Me Fernand Dufresne; le brigadier-général

E. de B. Panet, le recorder Me J.-A. Thouin; le président de la Commission des affaires municipales, M. L.-E. Potvin; M. J.-A. Laprés, rotarien et président du conseil général des clubs sociaux de Montréal; le conférencier, Me Honoré Parent; M. G.-H. Harris, président du Rotary Club; Son Honneur le maire Adhémar Raynault et M. H.-M. Long, rotarien.

Jeune et courageux

Coiffés de casques d'acier comme ceux que portent les Anglais, durant les raids aériens, quatre jeunes Britanniques sont arrivés en Canada. Tous quatre font partie des scouts et ils ont rendu des services inappréciables au cours des grands raids sur diverses villes anglaises. On voit ici le cadet des quatre visiteurs, JOHN BETHELL, âgé de 16 ans, qui a la direction du 63e Birkenhead. Il a reçu une médaille de bronze comme récompense de sa bravoure et de son courage durant les raids.



800 employés prêts à s'enrôler



Le colonel R.-Y. Eaton, à gauche, remet à M. E. Macaulay Dillon, les 800 demandes des employés de la maison Eaton, à faire partie de l'armée de réserve du Canada.

Esclaves russes sous la garde des nazis



Cette photo, transmise de Londres, montre des paysannes russes filant au rouet sous la surveillance de gardes nazis (à gauche en arrière). Cette photo fut prise dans un village ukrainien occupé par les Allemands qui forcèrent les habitants à tisser des vêtements pour les soldats nazis.

Les commandos ouvriront la voie



Les commandos britanniques, qui ont déjà accompli des raids audacieux en territoire occupé par les nazis, seront au premier rang, advenant une grande offensive des nations alliées contre les puissances de l'Axe. Le roi Georges est en train de passer en revue un groupe d'entre eux.

Après l'accident fatal



HELEN PECK, 19 ans, de Grand-Rapids, Michigan, est encore toute énermée à la suite d'un accident qui a causé la mort d'un jeune homme. Helen filait sur la grande route quand un nommé Robert Quina Woods descendit d'un autobus et traversa la route. Il fut blessé mortellement.

Premier puits de pétrole birman



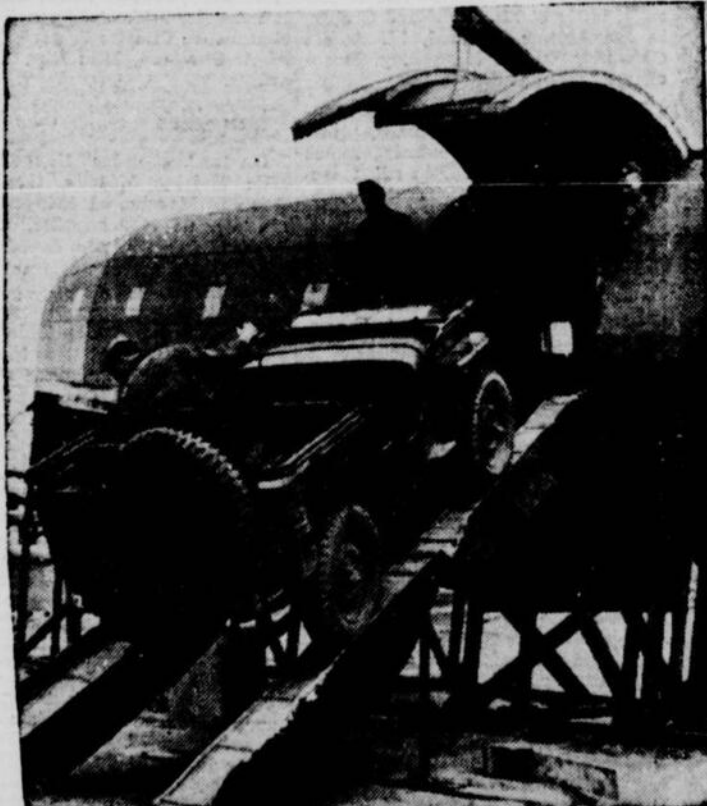
Ce Birman exploite lui-même ce puits de pétrole parmi les centaines d'autres aménagés, par contraste, de façon toute moderne. Le puits est le premier qui a été exploité en plein coeur des champs pétrolifères de la Birmanie, à Yenanguang. Les Japonais n'en sont maintenant éloignés que d'une vingtaine de milles. La perte de ces puits de pétrole sera un dur coup porté aux Nations Unies.

Nom italien supprimé



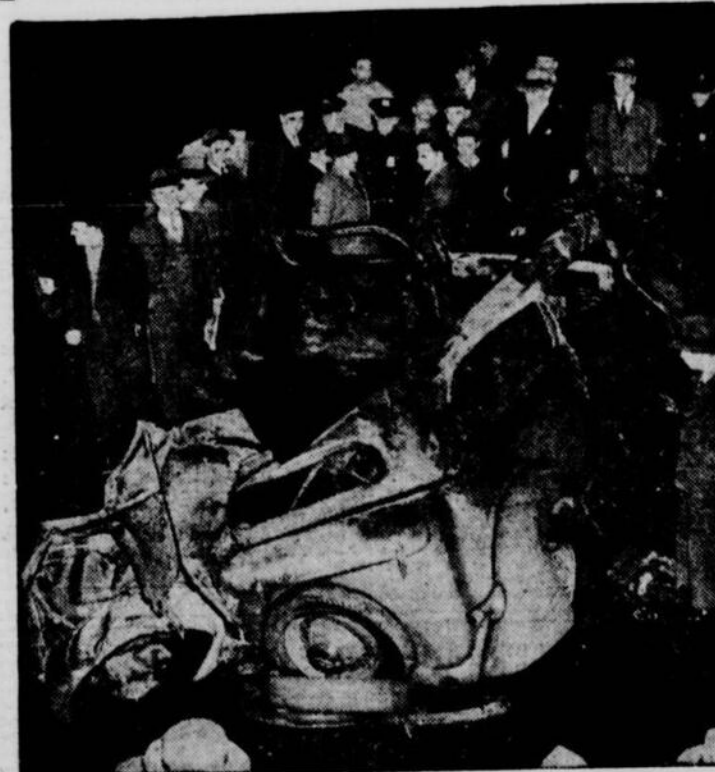
La rue principale de Malte possédait un nom italien. Lorsque l'Italie se rangea aux côtés d'Hitler, on suggéra de changer ce nom en un nom anglais. Les magasins, les églises et de nombreux autres édifices ont été détruits au cours des bombardements que les alliés ont fait subir à la ville.

Le transport par avion



Le transport des véhicules des armées motorisées est toujours un problème. Une auto "peep" est ici chargée à bord d'un avion. Des canons de fort calibre ont été ainsi transportés par voie des airs.

Un mort, deux blessés



Après avoir donné contre un pilier du tramway élevé de New-York, au croisement de la 42e rue et de la Troisième avenue, cette automobile prit feu. Un passager fut tué, et deux autres, blessés. Dans l'excitation, le chauffeur se jeta contre un policier qui lui portait secours.

L'Angleterre se protège



Le convoiement d'un port à l'autre sur la côte britannique s'accomplit sous la protection des ballons qui remplissent ici le rôle de véritables parapluies contre les avions.

★★★★★

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

★★★★★



vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDÉMENT MAXIMUM

CHLP mercredi 22 avril

LA "PATRIE"

- (201.2 mètres) — (1490 kil.)
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Les maîtres de la musique.
2 h. 30—Lison et Lisette (Commanditées par Harold F. Ritchie).
2 h. 45—L'orchestre Bob Crosby.
3 h. 00—Opéra.
3 h. 30—Musique Tzigane.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orchestre Dick Jurgens
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec Glen Miller.
5 h. 25—Derniers bulletins d'informations par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio-spécial.
6 h. 00—L'heure précise. — (O. Corbell Garage).
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande, (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire, (Chansonnets françaises).
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—La chanson du soir.
7 h. 45—L'oncle Troy (Commandité par la buanderie Troy).
8 h. 00—Mon neveu "Natole".
8 h. 15—L'auberge de la forêt noire (Commandité par La Maison Lafrenaye).

Résumé du précédent épisode. Robert Richard descendu à l'auberge s'informe auprès de Gerome, des voyageurs qui sont passés à l'auberge, ces derniers temps, mais il n'apprend rien au sujet de son père, et pour cause. Mais, voilà que Bruno et Germaine arrivent. Cette dernière, déjà compromise, étant complotée des bandits depuis longtemps, décide de se soumettre à Bruno. A l'auberge, pendant que Bruno raconte son voyage à Gerome, Germaine entre pour servir le jeune voyageur à table. Robert Richard, c'est-à-dire, son frère...

- 8 h. 30—L'âge rythmique.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les tragédies de la vie.
9 h. 30—Concert Master.
10 h. 00—L'orchestre Ted Fiorito.
10 h. 15—Nouvelles.
9 h. 30—Discours de l'hon. M. Blackmore.
11 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

LA MAISON LAFRENYAYE

présente tous les Lundis, Mercredis, Vendredis de 8 h. 15 à 8 h. 30

L'émouvant drame radiophonique "L'AUBERGE DE LA FORET NOIRE"

Mettant en vedette

Huguette Oigny, Camille Ségain, Hector Charland, Conrad Gauthier, Jean Laval, Claude Sutton, Léon Noël de Tilly.

CHLP—1490 sur le cadran de votre radio.

LE POSTE C.H.L.P. PRESENTERA TOUS LES MARDIS SOIRS DE 8 h. 30 à 9 h. 00

A PARTIR DU 28 AVRIL

QUIZZICALE

Plusieurs prix en argent. Prix de présence pour hommes et femmes.

RENDEZ-VOUS EN FOULE MARDI le 28 AVRIL au POSTE C. H. L. P. LES PORTES DU STUDIO SERONT FERMÉES DES 8 H. 15.

AUJOURD'HUI

CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Concert symphonique.
3 h. 15—Bourse et bulletin des fermiers.
3 h. 30—Keyboard Concerts.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—C'est la vie.
4 h. 45—Tante Lucie.
5 h. 00—Grande Soeur.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—A Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
6 h. 25—Intermède musical.
6 h. 30—Le sport aujourd'hui.
6 h. 35—Pianologie.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Le soldat Bidoche.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent, chante.
8 h. 00—Ceux qu'on aime.
8 h. 30—La course au trésor.
9 h. 00—Le capitaine Bravo.
9 h. 30—Le ralliement du Jack.
10 h. 00—"Les chansons de Jack Forbes".
10 h. 15—Great Moments in Music.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonne nuit les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre de danse.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
7 h. 00—Ouverture.
7 h. 20—Bulletins d'informations.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'oraire.
7 h. 40—Pot Pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations.
8 h. 00—Méli-Mélo.
8 h. 30—Résumé des événements sportifs.
8 h. 45—Le courtier d'Odette.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Radio-Questionnaire.
9 h. 30—Variétés métropolitaines.
10 h. 00—Tangos.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—La pension Velder.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Orchestre de concert.
11 h. 15—Histoires d'amour.
11 h. 30—Radio-Entrevue.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Quickies.
12 h. 15—Big Sister.
12 h. 30—Mélodies chanceuses.
12 h. 45—La parade du midi.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Bette Bee-Hive.
1 h. 25—La maison du bonheur.
1 h. 30—Coffret musical.
1 h. 45—Le quart d'heure de la chance.
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Musique militaire.
2 h. 45—La revue des modes.
3 h. 00—Originalités.
3 h. 15—Bourse et bulletin des fermiers.
3 h. 30—Conservatoire de musique de Cincinnati.
3 h. 45—Pianologie.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansons et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—C'est la vie.
4 h. 45—Tante Lucie.
5 h. 00—Grande Soeur.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—A Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Intermède musical.
6 h. 30—Le sport aujourd'hui.
6 h. 35—Pianologie.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Nouvelles.
7 h. 00—Le vagabond qui chante.
7 h. 15—Ti-Pit et Fifine.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent, chante.
8 h. 00—"Le programme de CKAC".
8 h. 30—Bitez quatre as.
9 h. 00—Radio Théâtre Lux.
10 h. 00—La Ligue pour la défense du Canada.
10 h. 30—Chant.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonne nuit les sportifs.
11 h. 10—Pianologie.
11 h. 15—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

CFCF

- ((499.7 mètres) — (600 kil.)
(49.96 mètres) — (6003 kil.)
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—Cavalcade of Drama.
2 h. 45—Aggie Horn (Sketch).
3 h. 00—Voice of Memory & Dan Barry.
3 h. 15—Sweethearts & Organ Romance.
3 h. 30—Stars of the Week & Musical Magic.
3 h. 45—Tin & Tess and voice of Memory.
4 h. 00—Mutiny on the High Seas.
4 h. 15—Club Matinee.
4 h. 55—Musical.
5 h. 00—Just A Memory.
5 h. 15—Masc by Dant.
5 h. 30—Uncle Harry.
5 h. 45—Singin' Sam.
6 h. 00—Program Resume.
6 h. 10—Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Easy Acts (Sketch).
7 h. 00—Orchestre.
7 h. 05—Nouvelles de Hollywood.
7 h. 10—Musical.
7 h. 15—Better Business Bureau Bulletins.
7 h. 25—Interlude.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Sylvia Marlowe.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Autour des buts.
8 h. 30—Studio.
8 h. 45—Hon. C. H. Cahon.
9 h. 00—Chamber Music Society of Lower Basin Street.
9 h. 30—Treasure Trail.
10 h. 00—Three Thirds of a Nation.
10 h. 30—Late News.
10 h. 45—Graziella Parraga.
11 h. 00—Dockey Summary.
11 h. 05—Orchestre.

CFCF

- ((499.7 mètres) — (600 kil.)
(49.96 mètres) — (6003 kil.)
7 h. 30—Danse.
7 h. 45—Orchestre.
7 h. 50—Orchestre.
7 h. 55—Reporter matinal.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musical.
8 h. 15—Pages of Melody.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Elwyn Owen.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Homemakers Revue.
9 h. 45—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 10—Musical Headlines.
10 h. 25—Musical.
10 h. 30—A House in the Country.
10 h. 45—Carnation Bouquet.
11 h. 00—Your Fortune Madame.
11 h. 15—What Can I Do?
11 h. 25—For Ladies Only.
11 h. 45—Hommes connus.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodies.
12 h. 15—Tropical Moods.
12 h. 30—House of Peter MacGregor (Sketch).
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Valse.
1 h. 15—Your Gospel Singer.
1 h. 30—The Riddle of Life.
1 h. 45—Luncheon.
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—Cavalcade of Drama.
2 h. 45—Aggie Horn.
3 h. 00—Voice of Memory & Dan Barry.
3 h. 15—Sweethearts.
3 h. 30—Stars of the Week & Waitztime in Vienna.
3 h. 45—Sunset Time and Tip & Tess.
4 h. 00—Club Matinee.
4 h. 55—Musical.
5 h. 00—Musical.
5 h. 15—Sweet and Mellow.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Singin' Sam.
6 h. 00—Program Resume.
6 h. 10—Crier public.
6 h. 15—Nouvelles éclair.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Novatime.
7 h. 00—Musical.
7 h. 05—Nouvelles de Hollywood.
7 h. 10—Musical.
7 h. 15—Lim and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Ink Spots.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Hoedown By Ogden.
8 h. 20—Musical.
8 h. 30—Sur les boulevards.
8 h. 45—Dance Music.
9 h. 00—Address by Brooke Claxton, C.R.
9 h. 15—Symphony of Melody.
9 h. 30—Studio éclair.
9 h. 45—W. B. Scott.
10 h. 00—War Bonds Report.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Musique de danse.

CBM

- (319 mètres) — (910 kil.)
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Interlude.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fermeture.
(434.5 mètres) — (690 kil.)
2 h. 00—La Métairie Rancourt. (Sketch).
2 h. 15—Chansonnets.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—Musique variée.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les Chefs-d'Oeuvre de la musique.
4 h. 15—Intermezzo.
4 h. 30—Radio Collège.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Fémina.
5 h. 30—Programme musical.
5 h. 45—La Marmaille. Sketch pour les enfants.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Lionel Parent, chante...
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—La Pension Velder — (Sketch).
7 h. 15—Un Homme et son Poché (Sketch).
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—La musique des Canadiens a Grenadiers Guard.
8 h. 30—Causerie de M. Ernest Bertrand.
9 h. 00—"J'ai un coeur à chaque Atage".
9 h. 30—Oscar Natzke, basse.
10 h. 00—Images de la Renaissance.
10 h. 30—Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Chronique sportive.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBF

- (434.5 mètres) — (690 kil.)
7 h. 30—Nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Élévations matinales.
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Madame est servie.
9 h. 15—Quinze minutes avec...
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 55—Nouvelles.
10 h. 00—Vie de famille.
10 h. 15—Chansonnets.
10 h. 30—Le quart d'heure de détente.
10 h. 45—C'est la vie.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Intermezzo.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Version française des nouvelles de la BBC.
12 h. 45—Rue Principale.
12 h. 55—Signal horaire.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—Vers le soleil avec Tante Lucie. Sketch.
1 h. 30—Le Réveil rural. Causerie et concert.
2 h. 00—La Métairie Rancourt. Sketch.
2 h. 15—Chansonnets.
2 h. 30—Récital (Ottawa).
3 h. 00—Les plus beaux disques.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les Chefs-d'Oeuvre de la musique.
4 h. 15—Intermède.
4 h. 30—RADIO-COLLEGE.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Fémina.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Lionel Parent chante...
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—La Pension Velder. — (Sketch).
7 h. 15—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
7 h. 30—Causerie sur le pié-biscite.
8 h. 00—Le Curé de Village. — (Sketch).
8 h. 30—Sur les boulevards.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 30—Germaine Malépart.
10 h. 00—Les chefs-d'oeuvre du piano.
10 h. 30—A annoncer.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Chronique sportive.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

- (319 mètres) — (910 kil.)
7 h. 29—Ouverture du poste.

CBM

- (319 mètres) — (910 kil.)
2 h. 00—"The Story of Mary Martin".
2 h. 15—"Vic and Sade".
2 h. 30—"Life Can Be Beautiful". (Sketch).
2 h. 45—Musique de danse.
3 h. 00—"Against the Storm". (Sketch).
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—"The Road of Life".
4 h. 00—Bulletin de nouvelles.
4 h. 05—Causerie.
4 h. 15—Intermède.
4 h. 30—Les plus beaux disques.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—La chronique parlée et intermède.
5 h. 30—Orchestre.
5 h. 45—Trio vocal.
6 h. 00—Little Orphan Annie.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"As a Matter of Fact". Causerie.
7 h. 15—Récital: Léon Pommera.
7 h. 30—"Newbridge Family". Sketch.
7 h. 45—Frederick Newnham, baryton.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Canadian Grenadier Guards.
8 h. 30—"That Brewer Boy".
9 h. 00—"The Bible as Literature".
9 h. 15—"Our Hearts Are Yours". Sketch.
9 h. 30—Discours de l'hon. J. Pierpont Moffat.
10 h. 00—Discours de M. J. H. Blackmore.
10 h. 30—Stag Party.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Britain Speaks.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Fin des émissions.

CHLP jeudi 23 avril

LA "PATRIE"

- (201.2 mètres) — (1490 kil.)
8 h. 55—O Canada - Sommaire.
9 h. 00—Réveil-matin musical.
9 h. 30—Chansonnets (Commanditées par Harold F. Ritchie).
9 h. 45—Tangos par Cugat.
9 h. 55—Radio-Journal.
10 h. 00—Le duo du rêve (Commandité par Harold F. Ritchie).
10 h. 15—Pour vous plaire — (Buanderie Fédérale).
10 h. 30—Parade matinale.
11 h. 00—Les vedettes de la semaine. (Commandité par Harold F. Ritchie).
11 h. 15—L'orchestre Geo. Boullanger.
11 h. 30—Chansonnets.
11 h. 15—Ligue pour la défense du Canada. Programme pour les dames. Me J. Drapeau.
12 h. 00—L'heure précise. — (O. Corbell Garage).
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 15—L'art dans les fleurs — (Fleuriste La Patrie).
12 h. 30—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—L'orchestre de Salon Hollywood.
2 h. 30—Lison et Lisette (Commandité par Harold F. Ritchie).
2 h. 45—L'heure de la danse.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—The Islanders.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec Jimmy Walsh.
5 h. 25—Derniers bulletins d'informations par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio Spécial.
6 h. 00—L'heure précise. — (O. Corbell Garage).
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Orchestre Earl Townner.
7 h. 45—L'oncle Troy (Commandité par la buanderie Troy).
8 h. 00—Récital d'artistes.
8 h. 30—A l'ombre de la Croix Gammée.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Tin Pan Alley Goes to Town.
9 h. 30—A choisir.
10 h. 00—Orchestre Ozzie Nelson.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

Amateurs de Sports

Ne manquez pas d'écouter tous les jours, au poste CHLP, Jean Fournier à 5 h. 25 et 6 h. 00. Résultats de toutes les joutes de baseball disputées dans les ligues Américaine, Nationale, Internationale et Association Américaine.

Exposition à l'Ermitage

M. Maurice Gagnon, professeur d'histoire de l'art et conservateur de la Bibliothèque de l'École de Meuble, présente les oeuvres surréalistes du peintre canadien-français Borduas. Cette exposition aura lieu du 25 avril au 2 mai. Le public pourra s'y rendre chaque jour de 2 heures à 6 heures. L'organisateur de cette exposition

a choisi pour sa tenue le foyer de l'Ermitage, 3510, chemin de la Côte-des-Neiges, à quelques pas au nord de la rue Sherbrooke. C'est un événement artistique à ne pas manquer. Les amateurs ont eu l'avantage de remarquer quelques toiles excellentes de Borduas, lors de l'exposition des Indépendants, chez Morgan. Cette fois-ci, ils auront le privilège de connaître davantage l'oeuvre de ce jeune peintre, en marche vers la renommée.

NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER M. JOHN H. BLACKMORE, M. P. Leader du groupe de la nouvelle démocratie qui parlera du prochain Plébiscite et de son importance pour tous les Canadiens. A LA RADIO, MERCREDI, 22 AVRIL Poste CBM, 10.00 à 10.30 p.m., H.A.E. Version française, CBF, CHLP de 10.30 à 11.00 p.m.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Forum

GRACE MOORE

C'est une fin d'avril surchargée. Et c'est là, semble-t-il, le vrai caractère de la saison musicale où la variété et la quantité se mêlent. Spectacles en marge, concerts populaires, manifestations éphémères mais qui peuvent durer en raison du nombre d'images qu'elles accumulent, voilà un ensemble d'instantané d'une richesse féconde. Et parmi les concerts populaires, il y a eu celui de Grace Moore, soprano de la Metropolitan Opera House de New-York, vedette de l'écran et de la radio. Concert populaire d'une essence spéciale.

Grace Moore est la plus extraordinaire jeune femme que les Etats-Unis puissent envoyer dans un pays de langue française pour le séduire. D'abord, Madame Grace Moore donne l'impression de la fraîcheur; elle est très jolie; ce n'est qu'en troisième lieu que l'on doit dire d'elle qu'elle s'habille bien; elle chante délicieusement; sa voix est agréable comme timbre; elle interprète ce qu'elle chante et montre une compétence incontestable dans les choses de son art, où elle ne tolère aucune faiblesse ou médiocrité d'esprit ou d'âme. Voici la chanteuse la plus adulée de l'ensemble des auditeurs

montréalais parce que le public l'a connue et appréciée au cinéma et à la radio; son nom seul lui suffit à attirer une foule considérable. On l'a constaté hier soir au Forum, lors de son récital, sous l'intendance artistique d'Armand Vincent. Et cette foule, qui admire, c'est évident, Grace Moore, était avide de l'entendre dans des airs d'opéras qu'elle prise avant tout. Et qu'a fait Grace Moore? Deux choses: composer son programme en bonne partie d'oeuvres françaises pour respecter le sentiment de nos compatriotes qui forment les quatre-cinquièmes de la population, puis chanter des oeuvres qui s'apparentent plus aux salles de concert qu'aux théâtres lyriques. Des oeuvres comme "Phydlé", de Duparc, et "Toi seule", de Tchaikowsky, s'adressent plus à l'élite qu'à la foule. Cependant, Grace Moore, se servant de sa popularité comme moyen et non comme fin, les a chantées pour servir la musique. C'est un bon point que l'on ne trouve pas toujours chez des artistes adulés du public.

Grace Moore a fort bien chanté un extrait d'"Hérodiade", de Massenet, son grand air de "Louise", de Charpentier, la "Visi d'Arte" de "La Tosca", de Puccini. Les auditeurs l'ont sans doute applaudi dans cette première partie du programme, accompagnée par l'orchestre. C'est surtout dans son groupe anglais qu'elle a obtenu auprès de la foule le plus grand succès en chantant des ballades populaires comme "The White Cliffs Of Dover", "The Babbie", "One Night of Love", et "Chiri-Biri-Bi".

M. Maurice Jacquet l'accompagnait au piano dans cette partie du programme; dans la première, il dirigeait un orchestre nullement inférieur à ceux que l'on forme à l'occasion. Cet orchestre lui-même a joué l'air du "Frischutz", de Weber, et "Romanitza", oeuvre orchestrale de Maurice Jacquet lui-même; oeuvre très agréable à écouter.

L'instance de la foule à rappeler la chanteuse à la fin du concert démontre le succès de cette grande soirée populaire dans une goule comme le Forum, où, toutefois, on a amélioré de beaucoup le système des hauts-parleurs. Grace Moore paraissait dans un décor de fleurs, et elle était entourée d'un groupe de deux cents aviateurs montréalais qui ont quitté la salle avec l'impression d'avoir passé une bien agréable soirée.

Domènica Laberge

La "Silver Band" invitée

On nous apprend que la "Silver Band" du Corps d'aviation royal canadien, qui sera à Montréal aujourd'hui sera l'invitée du théâtre Princess, ce soir, pour assister à la représentation de "Joe Smith American" qui est à l'affiche au Princess. Les musiciens partiront du Fletcher's Field pour se rendre au théâtre, à 8 heures et 15. Cette fanfare est celle que l'on a entendue dans le film d'aviation désormais célèbre "Captains of the Clouds".

"Les Bouffons" au collège l'Assomption

Ce sera fête ce soir au collège de l'Assomption; les membres de "l'Académie anglaise", composée des élèves qui se sont distingués dans l'étude de l'anglais, présentent leur séance annuelle. La pièce "Les bouffons", de Miguel Zamacois, est à l'affiche. Cette gracieuse comédie sera jouée dans des décors complètement renoués.

À L'AFFICHE

Au Princess

Gloria Jean a atteint la célébrité par son film "The Under Pup." Cette jeune artiste tient le premier rôle dans "What's Cookin" qui prendra l'affiche dès vendredi au cinéma Princess.

La distribution groupe également les soeurs Andrews, Jane Frazee, Robert Page, Leo Carillo et l'orchestre de Woody Herman.

Gloria Jean a fait ses débuts au vaudeville à l'âge de trois ans. Les plus récents films de cette jeune chanteuse sont "I Had My Way", "A Little Bit of Heaven", "Never Give a Sucker An Even Break".

Dans "What's Cookin", elle manifeste ses talents de chanteuse et de comédienne. Ce film a été acclamé comme le meilleur de Jean.

Le second film à l'affiche sera "North of the Klondyke" avec Brod Crawford, Andy Devine et Evelyn Ankers. La distribution groupe également Lon Chaney et plusieurs acteurs avantagusement connus.

Cinéma Impérial

A partir de vendredi prochain, et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche du cinéma Impérial sera "Hellzapoppin", avec Ole Jolson et Chick Johnson. C'est une comédie musicale pleine de chansons et de danses. Ce film a été d'abord une comédie musicale théâtrale. Elle a tenu l'affiche à New-York pendant de longs mois. Le film ne le cède en rien à la version scénique.

Ce film a été dirigé par H.G. Potter et la photographie a été surveillée par Woody Bredell. Le second film à l'affiche sera "Dangerously They Live" avec John Garfield, Raymond Massey et Nancy Coleman.

C'est un film qui raconte la lutte de deux jeunes gens courageux contre la cinquième colonne qui tente de couler un cargo en route pour l'Angleterre.

L'Horaire du Film

Au Saint-Denis: — "La Mort du Cygne" à 1.40, 5.06 et 8.32; aussi "Un de la Légion", à 12.15, 3.41, 6.37 et 10.03.

LOEW'S: "Kings Row".

10 h.25, 1 h.10, 3 h.50, 6 h.35, 9 h.20.

PALACE: "Joan of Paris".

11 h.20, 2 h., 4 h.40, 7 h.20, 10 h.

CAPITOL: "Song of the Islands".

11 h.35, 2 h.15, 4 h.55, 7 h.35, 10 h.10.

"Kid Glove Killer":

10 h.14, 12 h.50, 3 h.30, 6 h.10, 8 h.50.

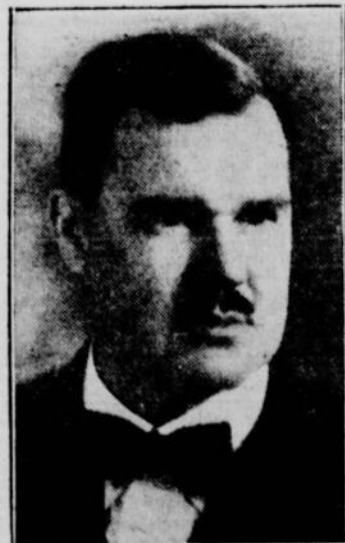
PRINCESS: "The Vanishing Virgin".

10 h., 12 h.55, 3 h.55, 6 h.55, 9 h.54.

"Joe Smith American":

11 h. 40, 2 h.40, 5 h.40, 8 h.40.

Directeur régional



M. HENRI S. LABELLE, nommé directeur régional de la succursale qui aura juridiction sur la construction. Ce nouveau bureau est attaché au Département des munitions et approvisionnements.

Une soirée de variétés

Un grand spectacle de variétés aura lieu vendredi soir prochain le 24 avril à l'auditorium du Plateau, au bénéfice de la 98e escadrille d'Iberville.

Plusieurs artistes de Montréal, bien connus tant à la radio qu'à la scène, ont préparé un programme de choix qu'ils offriront ce soir-là sous la direction de M. Henri Létondal, animateur dont on connaît la verve et le talent.

Parmi les artistes qui ont accepté de prêter leur généreux concours, on trouve: Hector Charland et Estelle Mauffette qui interpréteront un sketch du terroir dû à la plume de M. Claude Henri Grignon, auteur "d'Un Homme et Son Pêché", le plus grand succès de la radio. On entendra aussi, M. Albert Cloutier et Mme Marcelle Lefort, dans un sketch sentimental écrit spécialement pour cette occasion. Mlle Gloria Agostini, harpiste dont le talent a été souligné par M. Désiré Defauw, jouera plusieurs pièces de son répertoire. Mlle Andrée Maillet, élève de Mme Donald, chantera à ce spectacle de variétés et sera accompagnée au piano par Mlle Marie-Thérèse Paquin. On entendra également Fred Barry et Juliette Béliveau dans un sketch populaire, de même que Mlle Lucille Dumont, chanteuse de genre, Ovide Légaré, folkloriste et comédien, Albert Viau, baryton, Marguerite Deslauriers, et Louis Bédard, pianistes, M. François Rozet dans un monologue de son vaste répertoire et M. Rémy Lassi, artiste également bien connu.

Les billets pour ce spectacle sont en vente chez Edmond Archambault, rue Ste-Catherine et à la Chanson Française, rue St-Denis, près Mont-Royal.

Ne manquons pas d'aider la 98e Escadrille d'Iberville en assistant à son premier grand spectacle de variétés, donné au profit du corps de clairons et tambours de cette unité.

Le jeu "Marie, Reine de France"

Samedi dernier, l'auditorium du Plateau débordait de jeunes venus admirer le jeu splendide de Henri Brochet. Il avait fallu refuser plus de sept cents demandes de billets.

La troupe des jeunes filles du Pensionnat Mont-Royal a interprété avec éclat "Marie, Reine de France" sur une scène vaste et nouvelle. Décors simples et grands, costumes aux belles lignes et aux couleurs pures, choeur de quatorze voix, musique d'orchestre accompagnant les grands mouvements du jeu, tout cet ensemble crée un grand effet artistique.

Le Comité marial du IIIe Centenaire en fait un hommage à notre mère-patrie, la patrie des fondateurs de Ville-Marie. Le film historique, "Images de Ville-Marie", illustre les plus belles pages de l'histoire montréalaise. On reprendra le spectacle demain au Plateau, à 8 heures 15.

HIS MAJESTY'S

Dimanche soir, 3 mai à 8.30

OPERA GUILD INC.

— présente —

Le Barbier de Séville

2ème acte

Carmen

2ème acte

Cavalleria Rusticana

en entier

avec

RALPH ERROLLE

CLAUDIO FRIGERIO

récemment du

Métropolitain

MARY HENDERSON

SYLVIA KELSEY

Les élèves de l'école de danse

Mary Beattie

Jeanne Rodier, première Ballerine

GABRIELE SIMEONI

— Chef d'orchestre

— Prix: 75 \$3.00.

Billets: Wings for Britain.

2084 rue Peel — HE. 3281

AU PROFIT DE "WINGS FOR BRITAIN"

Un concert à Marieville

C'est samedi, le 25 avril, qu'aura lieu le concert de l'Union Musicale et de l'Association Chorale de Marieville au théâtre National. Voici le programme, 1ère partie: 1. Ouverture: "Extempore", Al. Hayes; 2. Valse de concert: "Dolores", E. Waldfeutl; 3. a). Air principal de la symphonie "Finlandia", J. Sibelius, arr. de E. De Latamer; b) Andante: "Calm as the night", Carl Bohm, op 326; 4. Solo de violon: "La Folia", Corelli, M. Lionel Renaud des Concerts symphoniques de Montréal; au piano d'accompagnement: M. Roger Pepin; 5. Sélection: "Victor Herbert Favorites", Victor Herbert; soliste: M. R. Ostiguy, baryton; 6. Mélodie: "The end of a Perfect day", C. Jacobs-Bond; soliste: M. B. N. Ladouceur, N.P., trombone; 7. Intermezzo: "Le mariage d'une rose", Léon Tesel; 8. Marche: "The new colonial", R. B. Hall; Solo de piano: "Nocturne", Chopin, par M. Armand Pellerin, B.M.

Programme 2e partie (partie vocale): 1. Danse Hongroise, J. Brahms; 2. Fantaisie Russe, Léon Portnoff; 3. Extrait de l'Opéra "Carmen", "Habanera", Bizet; soliste: Mlle Carmen Thèberge, membre de la chorale. 4. Sonate à la Lune, L. Van Beethoven; 5. Adieu: 3e Etude, op. 10, Chopin; 6. "Ouvrez vos portes éternelles", "La Rédemption", Chs Gounod; 7. Alléluia: Oratorio "Le Messie", G. E. Haendel; 8. Marche (pour la fanfare); "Maisonneuve", U. S. Allaire; composée spécialement pour le 3e centenaire de Montréal; le trio est chanté à l'unisson par la chorale. 9. O Canada, Calixa Lavallée, exécuté avec l'accompagnement de la fanfare. Ce concert est sous la direction de M. Armand Renaud. Au piano d'accompagnement, M. Armand Pellerin, B.M.

Elève et non collaboratrice

Parmi les élèves de l'Académie de danse, que dirige M. Gérald Crevier, il y a Mlle Françoise Sullivan. Dans notre compte rendu de la cinquième revue annuelle, lundi soir à la Païestre Nationale, nous disions qu'elle était la collaboratrice de M. Crevier; en réalité elle n'est qu'élève du studio; nous tenons à réparer l'erreur pour qu'il n'y ait aucune confusion possible.

LOEW'S A l'affiche
ANN SHERIDAN
ROBERT CUMMINGS
"KINGS ROW"

PALACE A l'affiche
MICHELE MORGAN
PAUL HENREID
"JOAN OF PARIS"

CAPITOL A l'affiche
BETTY GRABLE
"Song of the Islands"
"Kid Glove Killer"

PRINCESS A l'affiche
The Vanishing Virginian
"Joe Smith American"

IMPERIAL 2 derniers jours
Fredric MARCH
Loretta YOUNG
"A BEDTIME STORY"
— 2e attraction —
"VALLEY OF THE SUN"

ST-DENIS
A L'AFFICHE

YVETTE CHAUVIRE
"La MORT DU CYGNE"
MIA SLAVENKA

FERNANDEL
UN DE LA LEGION

Programme Spécial

de
9 h. 00

à

minuit

Poste CHLP

Lundi le

11 mai

**Musique,
Chant,
Quizz,
Sketches,
Surprises.**

**Suivez nos annonces
à la radio et dans
les journaux**

Canada Steamship présente son bilan

BOURSE de MONTREAL

A la Bourse de Montréal, les cours sont irréguliers sur un marché peu actif. — Quelques spécialités gagnent toutefois du terrain.

(Presse Canadienne) — Les acheteurs ont fait un choix de quelques titres favoris, aujourd'hui, à la Bourse de Montréal. Les prix étaient irréguliers.

Gatineau perdait un peu de terrain pour les services publics et International Petroleum en faisait autant pour les pétroles.

Massey-Harris était en gain fractionnaire pour l'industriel, tandis que pour les spécialités, Imperial Tobacco et Eastern Dairies s'amélioraient.

Les titres fermes et sans changement comprenaient Forging "A", Canada Northern Power, C.P.R., Dominion Stores, Dominion Tar, Montreal Power et National Breweries.

Sur le Curb, les industriels étaient en gain ou stationnaires.

Les titres en avance fractionnaire comprenaient Aluminium, Ford et Robert Mitchell. Dans les autres compartiments, Fanny Farmer perdait du terrain.

A leur niveau de fermeture la veille, on notait Beauharnois, Consolidated Paper et Canadian Investment Trust.

Dans les mines et les pétroles de l'ouest, Siscoe et Home Oil étaient stationnaires.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Couv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bell Telephone	143 1/2
Can. For. "A"	15
C. North Pwr.	4
Can. Pac. Rl.	5 1/2
Com. M. & S.	38 1/2
Dom. Stores	4 1/2
D. T. & Ch.	3 1/2
Eastern Dairies	30
Gal. Power	5 1/2
Gen. S. W. pr	87
Imp. Tobacco	19 1/2
Imp. Tobac. pr	6 1/2
Int. Nickel	50
Int. Petroleum	11 1/2
M. Harris Co.	3
Mont. L. H.	20 1/2
Nat. Brew.	21
Noranda Mines	42 1/2
Shawinigan	13 1/2

BANQUES

Royale	150
--------	-----	----	----	----

MARCHÉS DES GRAINS

Cour. fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

Ble	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	79 1/2	79 1/2	79 1/2
Juillet	80 1/2	80 1/2	80 1/2
Avoine
Mai	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Octobre	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Orge
Mai	64 1/2	64 1/2
Juillet	64 1/2	64 1/2
Octobre	62 1/2	62 1/2	63	62 1/2	63
Seigle
Mai	64 1/2	64 1/2
Juillet	65 1/2	65 1/2
Octobre	66 1/2	66 1/2

CHICAGO

Ble	119 1/2	119 1/2	120 1/2	119 1/2	120 1/2
Mai	119 1/2	119 1/2	120 1/2	119 1/2	120 1/2
Juillet	121 1/2	121 1/2	123 1/2	121 1/2	123 1/2
Septembre	124 1/2	124 1/2	125 1/2	124 1/2	125 1/2
Mais	85 1/2	85 1/2	86 1/2	85 1/2	86 1/2
Juillet	88 1/2	88 1/2	89 1/2	88 1/2	89 1/2
Septembre	90 1/2	90 1/2	91 1/2	90 1/2	91 1/2
Avoine
Mai	54 1/2	55	55 1/2	55	55 1/2
Juillet	55 1/2	55 1/2	56	55 1/2	56
Septembre	56 1/2	56 1/2	57 1/2	56 1/2	57 1/2
Seigle
Mai	75	75 1/2	76	75 1/2	76
Juillet	77 1/2	78	79	77 1/2	79
Septembre	80 1/2	80 1/2	81 1/2	80 1/2	81 1/2

Asbestos Corporation et l'effort de guerre

A l'assemblée générale d'Asbestos Corporation, M. R.-W. Steele, président et directeur-gérant, a déclaré qu'au moins 75 pour cent de la production sert directement ou indirectement aux industries de guerre. Parmi les principaux usagers se trouve l'industrie de l'automobile; la marine américaine prend aussi une grosse quantité d'amiante. A l'heure actuelle, la production de l'année est presque entièrement vendue; les affaires accusent une augmentation de celles de l'an dernier, grâce surtout à la forte demande qui émane des Etats-Unis.

M. Steele a ajouté que du fait que les livraisons se font plutôt aux Etats-Unis qu'aux pays d'outre-mer, les affaires se feront d'une façon plus régulière d'un bout de l'année à l'autre.

Le conseil d'administration a été réélu.

Les hommes d'affaires



A l'assemblée annuelle de Brander-Henderson Ltd., tenue à Montréal aujourd'hui, M. Norman Holland, président et directeur-gérant, a annoncé l'élection de M. J.-M. PRITCHARD au bureau de direction de la compagnie. M. Pritchard est président de McColl-Frantenne Oil Co. Ltd. et de toutes ses filiales; président de Frontenac Pipe Lines Inc. (Texas); président de Montreal Aircraft Industries Ltd.; directeur de Royal Petroleum Corporation, et directeur de South Western Refining Company (Corpus Christi, Texas).

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Am. T. & T.	113 1/2	113 1/2	113 1/2	113 1/2
Anacosta	24 1/2
Atchafalpa	35 1/2
Aviation Corp.	3 1/2
Chrysler	54
Cons. Edison	11 1/2
Douglas Air	38 1/2
Gen. Electric	22 1/2
Gen. Motors	34 1/2
Int. Paper pr.	52 1/2
Int. Nickel	25 1/2
Ment. Ward	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Nash Kelvin	5 1/2
Nat. Dist.	18 1/2
N.Y. Central	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
N. Amer. Co.	6 1/2
Republic Steel	15 1/2	15	15 1/2	..
South. Pacific	11 1/2
Stand. Oil N.J.	32 1/2	32	32 1/2	..
Un. Aircraft	29
U.S. Rubber	15 1/2
U.S. Steel	47 1/2

Abondantes commandes pour U.S. Rubber Co.

A l'assemblée annuelle des actionnaires de United States Rubber Company, le président, M. F. B. Davis, a dit aux actionnaires que les commandes de produits pour la guerre, durant les trois premiers mois de l'année courante, étaient déjà plus considérables que celles des douze mois de 1941.

Au sujet de la remise à plus tard, par les administrateurs, de la décision d'un dividende tant aux actions ordinaires que privilégiées, M. Davis a ajouté que la question des dividendes reste toujours un problème difficile à résoudre.

Le service des dividendes dépend de la taxation fédérale, que l'on ne connaît que tard cette année, ainsi que de la politique adoptée en dernier ressort par la compagnie en ce qui concerne ses placements dans les plantations de caoutchouc étrangères, a déclaré M. Davis.

Les usines de la compagnie fabriquent maintenant toute une variété de produits de guerre.

Ce sont, y compris les articles en caoutchouc manufacturés en temps normal, des munitions pour armes légères, du caoutchouc synthétique, — on a construit une usine pour en accroître la production, — des ballons de barrage, de la toile forte, des tissus d'amiante pour les pompiers, des gants de mitrailleurs, des pièces de Howitzer ainsi que des ailes d'avions.

M. Davis signale, au sujet du vaste programme de caoutchouc synthétique tracé par le gouvernement et que l'on est en train de mettre rapidement à exécution: "Le besoin le plus pressant pour nous, c'est

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York n'a pas une très belle apparence aujourd'hui, du fait de l'excessive irrégularité des prix; mais les changements sont insignifiants.

NEW-YORK, 22—(P.A.)—Le marché de New-York était tout à fait irrégulier, aujourd'hui et, bien que les changements de prix fussent de peu d'importance, ils tendaient à favoriser la baisse.

Parmi les leaders en recul on notait U. S. Steel, American Telephone, United Aircraft, Dow Chemical, Southern Pacific et Standard Oil of New-Jersey. Toutefois, au début de la deuxième heure de séance, on signalait des progrès pour Chrysler, International Harvester, General Electric et Kennecott.

Au marché des denrées, les prix étaient légèrement plus fermes que ceux de la veille.

Les obligations se maintenaient en équilibre sur un marché peu actif.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abbeville	..	.02
Albany River	..	.02
Amal. Kirk	..	.05
Area	..	.03
Argosy	..	.03
Athonsa New	..	.01
Barbe. Lardier	..	.03
Beaucourt	..	.05
Berestford Lake	..	.01
Biz Master	..	.01
Binnac	..	.01
Black Gold	..	.02
Carlin Exp.	..	.02
Can. Pande ra	..	.01
Capital Royon	..	.01
Central Man.	..	.01
Chemunis	..	.02
Chibmac	..	.02
Clerno	..	.03
Courner New	..	.04
Crow Shores	..	.05
Cunipiteau	..	.02
Dempsey Cadillac	..	.01
De Sautis	..	.06 1/2
Dubisson	..	.15
East Lacoma	..	.01
Elmos	..	.04
Franco Oils	..	.15
Fontana	..	.01
Klawatha	..	.01
Hugh Pam	..	.02
Hutchison Lake	..	.01
Iroquois	..	.05
Korra	..	.02
Lacoma	..	.01 1/2
Lake Dufault	..	.17
Lake Geneva	..	.04
Lake Royan	..	.01
Larder	..	.19
Le L. Lagson	..	.01
Leroy Mines	..	.01 1/2
Louvre	..	.01 1/2
Louvery Pete	..	.14
Magnet Consolidated	..	.50
Magnet Lake	..	.10
Martin Bird	..	.02
McMamae	..	.02
Moffatt Hill New	..	.08
Mosher Long Lac	..	.14
National Malarie	..	.14
Nunulake	..	.10
Norbeau	..	.15
New Augusta	..	.04
N. A. Molybdenum	..	.06
Obalski	..	.01
Oklend	..	.03
O'Leary Malarie	..	.05
Opemicka Copper	..	.04
Orpelt	..	.01
Orpelt	..	.02
Pan Canadian	..	.04
Pascalls	..	.12
Polaris Pete	..	.10
Polaris Lake	..	.03
Pontiac Royon	..	.01
Prestor	..	.02
Privateer	..	.03
Proprietary	..	.28
Que Eureka	..	3.25
Quebec Manitou	..	.01
Rand Malarie	..	.21
Red Gold	..	.10
Ribago New	..	.03
Rose Gold New	..	.01 1/2
Routhier Cadillac	..	.05
Royin Reward	..	.01
Rubec	..	.01
Sachigo River	..	4.50
Scott Chiboug.	..	.01 1/2
Shawmaque	..	.05
Shenango	..	.03
Siscoe Extn Gold	..	.01
Smelters Gold	..	.02
St. Pierre Cad.	..	.03
Springer Sturgeon	..	.08
Thompson Cadillac	..	.01
Tibemont Island	..	.01
Tonawanda	..	.01
Unosung	..	.02 1/2
Val D'Or Minerals	..	.10
Walker Patricia	..	.01
Wasi	..	.03
Wawhano	..	.05 1/2
Wells L. L.	..	.15
Westwood Cadillac	..	.01
Winoga	..	.01
Woco	..	.01
Young Davidson	..	.14

d'être très patients et de conserver nos produits de caoutchouc brut jusqu'à ce que l'industrie du caoutchouc synthétique puisse produire suffisamment pour compenser la perte des approvisionnements de caoutchouc brut."

Les ventes de la compagnie, en 1941, s'établissent à \$315,345,323 et dépassent de 38 pour cent celles de 1940. Les commandes de guerre comptent pour peu dans cette augmentation, a fait remarquer M. Davis.

Canada Steamship Lines annonce des gains en profits nets pour 1941

La réunion annuelle générale des actionnaires de Canada Steamship Lines Limited, a eu lieu aujourd'hui au siège social de la compagnie, à Montréal, sous la présidence de M. William H. Coverdale, président de la compagnie.

En soumettant le vingt-huitième état financier annuel, le président a fait remarquer que le revenu total encaissé par la compagnie au cours de 1941, s'est élevé à \$17,243,806, ce qui représente une augmentation de \$4,569,350 par rapport à l'exercice précédent, augmentation due à l'augmentation du trafic et à une plus sensible amélioration des affaires des compagnies filiales.

Le revenu net pour l'année, avant de pourvoir à la dépréciation, fut de \$6,576,959; le service des intérêts obligataires et autres a absorbé la somme de \$595,160, laissant un solde de \$5,981,799 applicable à la dépréciation et aux autres fins d'administration.

La réserve contre la dépréciation se place à \$1,630,244.

Compte tenu de toutes les charges, y compris la dépréciation, etc., le profit net avant la réserve pour l'impôt sur le revenu, s'est arrêté à \$4,351,554. Bien que la situation de la compagnie ne soit pas déterminée en ce qui concerne l'impôt sur l'excédent des bénéfices, l'on a fait une provision de \$2,800,000 pour les impôts fédéraux, pour établir le revenu net de l'année à \$1,551,554.

Au 31 décembre 1941, les espèces et les valeurs d'Etat représentaient une somme de \$5,868,666 après l'achat de \$2,300,000 d'obligations de la compagnie, première hypothèque, et de \$62,500 d'obligations Kingston Elevator à même les versements à fonds d'amortissement.

Les obligations Kingston Elevator furent réduites de \$29,500 à même le fonds d'amortissement, au total de \$1,159,500 au 31 décembre 1941.

Tous les biens meubles et immeubles de la compagnie ont été maintenus en parfait état. Au cours de l'année, la compagnie a ajouté à son actif des constructions d'une valeur de \$1,053,411, représentant des agrandissements à la filiale Davie Shipbuilding and Repairing Company à Lauzon, Qué., afin de disposer plus rapidement des commandes en main, ainsi que les frais de construction du nouvel Hôtel Tadoussac.

En vertu des dispositions du plan de réorganisation, le plein dividende de \$2.50 par action a été autorisé en faveur des actionnaires privilégiés, payable le 1er avril 1942 aux actionnaires inscrits au 21 mars 1942.

Durant l'année, la compagnie a fait une contribution spéciale de \$100,000 au Fonds de Pension de ses Employés, en regard de la somme de \$42,255 contribué par les employés. L'actif de ce fonds, qui est d'environ \$1,141,000, est entièrement séparé et distinct de l'actif apparaissant au bilan de la compagnie.

La flotte compte maintenant soixante-quatorze vaisseaux dont soixante-deux sont des cargos et douze passagers. Cinq bateaux du type de ceux qui font le service des lacs, ont fait le service marchandise aux Indes Occidentales et l'un d'eux depuis le commencement de l'année, a été perdu avec deux membres de son équipage, par le fait de l'ennemi.

M. Coverdale a déploré la perte par la compagnie de deux de ses administrateurs très distingués, le brigadier-général C. H. Mitchell, C.B., C.M.G., I.C. et l'honorable Lorne C. Webster.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Brouhn	..	49 1/2	46 1/2	49 1/2
Cin. Malarie	..	.26	.26	.26
Gunnar Gold	..	.08	.08	.08
Kerr Addison	..	3.25	3.25	3.25
Lake Shore	..	7.00	7.00	7.00
McKerzie R.L.	..	.69	.69	.69
Ontario Nickel	..	.12	.12	.12
San Antonio	..	1.44	1.44	1.44
Upper Canada	..	.70	.70	.70

Cariboo Gold
Pour l'année terminée le 31 janvier 1942, Cariboo a réalisé des bénéfices nets de \$102,622 ou 19 cents par action contre \$32,629 ou 27 cents l'année précédente.

Canada SS Lines



M. WILLIAM-H. COVERDALE, président de Canada Steamship Lines, Limited, qui a rapporté des gains substantiels en revenu net provenant des services de passagers, d'hôtellerie et de fret, à l'assemblée annuelle tenue à Montréal, aujourd'hui.

Sur le CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aluminium Ltd	102
Beauharnois	9 1/2
Can. Int. pr.	40
Cons. Paper	2 1/2
Ford Mot. A.	15 1/2
Mitchell Bld.	14 1/2

MINES

Siscoe G. M.	.36
Sullivan Cons.	.52

HUILES

Dalhousie Oil	.15
Home Oil	2.50

TORONTO, 22—(P.C.)—A l'ouverture de la Bourse, aujourd'hui, les mines d'or conservaient des prix fermes et les industriels inclinaient légèrement vers la baisse. Le marché est de nouveau actif pour Ontario Nickel et le prix du titre avança de 1 cent à 12.

Braulan et Mackenzie s'inscrivirent pour des gains modérés et les autres mines d'or étaient sans changement.

Dans l'industrie, des reculs minimes affectaient McColl-Frontenac, C.P.R., International Petroleum et Canada Steamship privilégiés tandis que des gains mineurs allaient à Ford "A", Goodyear Tire et Canada Cement privilégiés.

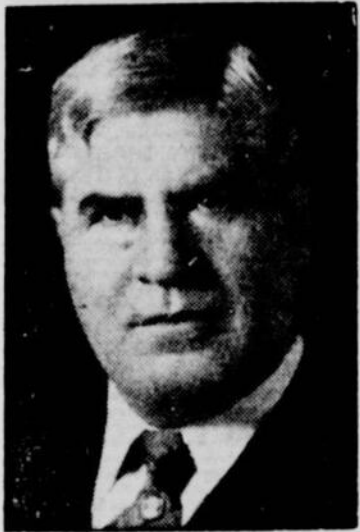
Montreal Tramways Company Assemblée générale annuelle

AVIS est par les présentes donné que, conformément aux règlements de la Compagnie, l'assemblée générale annuelle des actionnaires de MONTREAL TRAMWAYS COMPANY aura lieu aux bureaux de la Compagnie, Immeuble Tramways, 159, rue Craig, Montréal, Québec, à douze heures (midi), jeudi le 23e jour d'avril, 1942. Cette réunion sera tenue pour la réception du rapport annuel, l'é

Beau bilan de Canadienne Mercantile

Excellentes affaires de la Cie d'assurance Canadienne Mercantile

La compagnie d'assurance Canadienne Mercantile, dont le siège social est à Saint-Hyacinthe, présente encore un bilan de premier ordre, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1941. Son actif total, pour l'exercice en question, atteint le chiffre remarquable de \$1.824.379,27, comparativement à \$1.687.994,09, soit en douze mois un surplus de \$136.381,18. Quelques autres chiffres donnent une idée assez nette de la puissance de la compagnie: capital et surplus, \$1.286.653,06, y compris le



M. T.-A. ST-GERMAIN, président de la Canadienne Mercantile.

dépôt au gouvernement de \$725.560,00; garantie additionnelle envers les assurés sous le système au comptant, \$281.327,76; garantie additionnelle aux assurés, sous le système mutuel, \$921.957,30; garantie totale aux détenteurs de polices: \$2.489.938,12.

Pour ce qui est du passif, il s'établissait à \$1.286.653,06, à la date du 31 décembre 1941.

La Canadienne Mercantile fonctionne sous la juridiction des autorités fédérales. Compagnie à capital social, elle opère aussi d'après le système mutuel, les assurés ayant le choix entre une méthode ou l'autre. En vertu du système mutuel, les assurés bénéficient des succès réalisés par la compagnie. On a une idée de ceux-ci, si l'on examine les réalisations atteintes de dix ans en dix ans. En 1931, l'actif de la compagnie, — billets de dépôt non compris, — est de \$175.303; il passe à \$613.990, en 1931, et à \$1.824.379, en 1941. Les assurances en vigueur se répartissent comme suit: 1921, \$10.547.736; 1931, \$20.105.688; 1941, \$68.775.264.

Les progrès constants de la Canadienne Mercantile attestent la compétence des hommes qui la dirigent. Outre M. T.-A. St-Germain, président et gérant général, de Saint-Hyacinthe, son conseil de direction se compose de MM. Irénée Auclair et J.-E. Phaneuf, C.R., vice-présidents; l'hon. Jacob Nicol, M.M. René Morin, notaire, Narcisse Ducharme, Rosario Messier, R. St-Germain, Léon Gauthier, M.D.; l'hon. Es.-L. Patenaude, directeurs. M. Lucien-C. Vallée est assistant-gérant de la compagnie, et M. E. Desgroseillers, secrétaire.

Dividendes payables

United Steel Corporation, Limited: 7 1/2 cents par action privilégiée "A", payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 21 avril.

Dominion Bridge Company, Limited: 30 cents par action pour le trimestre finissant le 30 avril, payable le 23 mai aux actionnaires inscrits au 30 avril; ex-dividend le 29 avril.

Cosmos Imperial Mills: 30 cents par action, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits au 30 avril.

Canada Maltng Company: 50 cents par action, payable le 13 juin aux actionnaires inscrits au 30 mai.

Banque de Montréal: \$2 par action, pour le trimestre finissant le 30 avril, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits au 30 avril.

Dominion and Anglo Investment Corporation: 1-1/4 pour cent par action privilégiée, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits au 15 mai.

Obligations

Dominion du Canada	Offre	Dem.
2% 1er juin 1942	100	100
3% 15 oct. 1942	101	101 1/2
2 1/2% 1er juin 1943	101 1/2	102
5% 15 oct. 1943	104 1/2	105 1/2
4 1/2% 15 oct. 1944	106 1/2	107 1/2
2 1/2% 15 nov. 1944	102	102 1/2
4% 15 oct. 1943-45	103	104
4 1/2% 1er fév. 1946	108 1/2	109 1/2
3 1/2% 1er juin 1946-49	102 1/2	103 1/2
3 1/2% 15 oct. 1944-49	102 1/2	103 1/2
3 1/2% 15 nov. 1944-51	101 1/2	102 1/2
4% 15 oct. 1947-52	105 1/2	106 1/2
3 1/2% 1er fév. 1948-52	101 1/2	102 1/2
3% 1er juin 1950-55	99	100
4 1/2% 1er nov. 1946-56	106 1/2	107 1/2
4 1/2% 1er nov. 1947-57	107 1/2	108 1/2
4 1/2% 1er nov. 1948-58	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 1er nov. 1949-59	109 1/2	110 1/2
3% 1er juin 1953-58	99	100
3 1/2% 1er juin 1956-66	101 1/2	102 1/2
3% 15 sept. perpétuelles	94 1/2	95 1/2

Garanties par le Dominion du Canada		
C.N.R. 3% 1944	102 1/2	103 1/2
C.N.R. 3% 1945-50	99 1/2	100 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1951	117 1/2	119 1/2
C.N.R. 3% 1948-53	98 1/2	99 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1955	120 1/2	121 1/2
C.N.R. 5% 1954	118	119
C.N.R. 5% 1944-69	117 1/2	118 1/2
C.N.R. 5% 1949-69	122 1/2	124

Provinces		
N.-Brunswick 3% 1951	91	93
N.-Brunswick 5% 1957	106	108
N.-Brunswick 4 1/2% 1961	106	108
N.-Ecosse 4 1/2% 1947-52	107	109
N.-Ecosse 3% 1956	94 1/2	96 1/2
N.-Ecosse 5% 1959	116	118
Ontario 4 1/2% 1950	109	111
Ontario 3 1/2% 1951	100	102
Ontario 3 1/2% 1955	99 1/2	101 1/2
Québec 3 1/2% 1948	100	102
Québec 3 1/2% 1949	98 1/2	100 1/2
Québec 3% 1951	96 1/2	98 1/2
Québec 4% 1952	102 1/2	104 1/2
Québec 3 1/2% 1955	100 1/2	102 1/2
Québec 4 1/2% 1958	105	107
Saskatchewan 4 1/2% 1951	88	92

Municipalités		
Montréal 6% 1941	90 1/2	92 1/2
Montréal 5% 1945	92 1/2	95 1/2
Montréal 4% 1945	90	93
Montréal 4 1/2% 1947	92	94
Montréal 4 1/2% 1950	92	94
Montréal 5% 1951	95	98
Québec 4 1/2% 1950	101 1/2	104 1/2
Québec 5% 1953	104	107

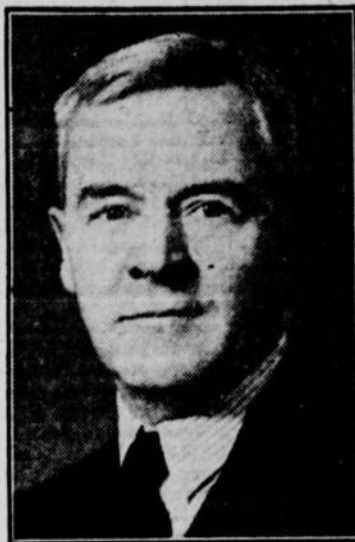
Industriels		
Abitibi P. & P. 5% 1955	61	63
Acadia Sug. Ref. 4 1/2% 1955	101	103
Alberta Pac. Grain 6% 1946	102 1/2	104 1/2
Algoma Steel 5% 1948	101	103
Atlantic Sug. Ref. 4% 1951	91	93
Br. Columbia P.P. 7% 1950	92	94
Br. Columbia P.P. 7% 1950	104	106
Brown Co. 5-59	80	82
Bruck Silk Mills 6 1/2% 1945	88	90
Burns & Co. 5% 1958	72	75
Can. Cement 4 1/2% 1951	102 1/2	104 1/2
Canada Paper 4 1/2% 1952	100 1/2	102 1/2
Can. Cannery 4% 1951	101	103
Can. Int. Paper 6% 1949	105 1/2	107 1/2
Can. Locomotive 6% 1953	99	101
Can. Vickers 6% 1947	97	100
Conf. Amuse. 5% 1956	97	100
Cons. Paper 5 1/2% 1961	69 1/2	71 1/2
Dominion Coal 4 1/2% 1952	99 1/2	102 1/2
D. T. & Chem. 4 1/2% 1951	101 1/2	103 1/2
Donnaco Paper 4 1/2% 1956	76 1/2	79 1/2
East. Dairies 6% 1949	78	82
Famous Players 4 1/2% 1951	99	102
Federal Grain 6% 1949	101 1/2	103 1/2
Gen. Steel Wares 4 1/2% 1952	100 1/2	102 1/2
Gr. Br. & Can. Inv. 4 1/2% '59	67	71
Great Lakes Paper 5% 1955	93	96
Ind. Acceptance 4% 1952	78	82
Inv. Bd. & Sh. 5% 1947	39	43
L. St. John P.P. 5 1/2% 1954	85 1/2	88 1/2
L. St. John P.P. 5% 1961	58 1/2	61 1/2
Maple Leaf Mill 3-5% 1958	79 1/2	83 1/2
Massey Harris 4 1/2% 1954	95 1/2	97 1/2
McCull Front. Oil 4 1/2% 1949	101 1/2	103 1/2
Mersey Paper 5% 1957	98	101
Mersey Paper 6% 1949	99	102
Minn. & Ont. P. 6% 1945	100	103
Mtl. Dry Dock 6% 1948	80	84
N.S. Steel & Co. 3 1/2% 1963	82	85
Price Brothers 5% 1957	98 1/2	101 1/2
Price Bros. Debs 4% 1957	80 1/2	84 1/2
Regent Knitting 4% 1952	94	97
Rolland Paper 4 1/2% 1951	102	105 1/2
Simpsons Ltd 4 1/2% 1951	101	103
U. Grain Growers 5 1/2% 1949	101	103
Western Grain 6% 1949	65 1/2	67 1/2

Utilités publiques		
Ass. Tel. & Tel. 5 1/2% 1955	64	67
Bell Tel. of Can. 5% 1960	124	127
Br. Columbia Pw 4 1/2% 1960	97 1/2	100 1/2
Br. Columbia T. 4 1/2% 1961	105 1/2	107 1/2
Calgary Power 5% 1960	106 1/2	108 1/2
Calgary Power 5% 1964	102 1/2	104 1/2
Can. North Power 5% 1953	100 1/2	102 1/2
Can. L. & P. 5% 1949	99	102
D. Gas & El. 6 1/2% 1945	104	107
Foreign P. Sec. 6% 1949	99	101
Gat. Power B. 5% 1969	100	102
Gat. Pwr. ex-Rts 5% 1949	100	102
Int. Hydro Elect. 6% 1944	36 1/2	38 1/2
MacLaren Que. P. 4% 1959	100 1/2	102 1/2
Mtl. Island Power 5 1/2% 1957	110	113
Mtl. L.H. & P. 3 1/2% 1956	103 1/2	105 1/2
Mtl. L.H. & P. 3 1/2% 1973	102	104
Mtl. Tram. 5% 1951	100 1/2	102 1/2
Mtl. Tram. 5% 1955	77	80
Mtl. Tramways 4 1/2% 1955	72 1/2	74 1/2
Nov. Scotia L. & P. 4% 1957	82	85
Ottawa Elec. Ry. 4 1/2% 1951	100	103
Ottawa L.H. & P. 4% 1957	101 1/2	103 1/2
Power Corp. 5% 1957	97 1/2	100 1/2
Power Corp. 4 1/2% 1959	90 1/2	92 1/2
Quebec Power 4% 1962	101 1/2	103 1/2
Saguenay Pwr B. & P. 4% 1966	105 1/2	107 1/2
Shawinigan W. & P. 4% 1961	102 1/2	104 1/2
Un. Sec. Corp. 5 1/2% 1952	54	57
Winn. Elect. A 5% 1965	84 1/2	86 1/2
Winn. Elect. B Inc. 5% 1965	72 1/2	74 1/2

Immobiliers		
Acadia Apts 4% 1959	56 1/2	59
Alex. Bldg avec stock 6 1/2% '47	34	38
Dom. Square Corp. 4% 1959	57	61
God. Real. avec stock 4 1/2% '52	50	55
Mtl Apart. 4% 1954	57	61
Ogilvy Realty 5 1/2% 1951	55	59
Sherbr. St. Real. 3 1/2-4% '52	59	63
Un. Twr Corp. 4-4 1/2-5% '54	37	41
Windsor Hotel 4 1/2% 1953	63 1/2	66 1/2

Chemins de fer		
C.P.R. 3% 1945	100 1/2	102 1/2
C.P.R. 4 1/2% 1946	104	106
C.P.R. 4% 1949	101	103
C.P.R. 3 1/2% 1951	96 1/2	98 1/2
C.P.R. 5% 1954	105	107

Les hommes d'affaires



M. LEONT-DES RIVIERES, de Québec, qui vient d'être élu au conseil d'administration de Gatineau Power Company, Limited, en remplacement de l'honorable Louis-S. St-Laurent, L.L.D., C.R., démissionnaire. M. des Rivières est membre associé de la Maison de change L.G. Beaubien & Cie, de Montréal, membre du National War Charities Advisory Board et président conjoint de la campagne en faveur de la Croix-Rouge pour le district de Québec.

(Canadian Newspaper Service)

LES PRODUITS DE LA FERME

Il ne s'est produit aucun changement dans les prix du beurre au comptant au Canadian Commodity Exchange, le 92 points du Québec demeurant à 35 1-4 cents à la demande, de même que celui de l'Ouest. Il n'y eut aucune vente à ce marché.

Au marché à terme, le contrat de mai a été offert à 1-4 de cent de plus et celui de juin l'a été à 1-8 de cent de moins. Les autres contrats n'ont pas fluctué. Aucune vente n'a été enregistrée.

Le marché des oeufs a été généralement en hausse, les A-gros grimpaient de 1-2 cent la douzaine, les A-moyens de 1-2-1 cent, les Apoulettes de 1 1-2-1 cent, les B 1 1-2-1 cent et les C 1-2 cent.

ARRIVAGES
Non compris ceux par camion.
Oeufs Beurre From. cal. boîtes boîtes
Lundi 1,010 35 169
Année dernière 1,328 39 ...

PRIX DU BEURRE
Marché au comptant:
Québec, 92 points, 35 1-4 d.
Ouest, reclassifié, 36 1-4 d.

Marché à terme:
Avril, 35 1-4 d.
Mai, 34-34 3-4.
Juin, 33 3-4-34 3-8.
Juillet, 34 3-4 of.

PRIX DES OEUFS

A-gros	29 1/2-30
A-moyens	28 -29
A-poulettes	23 -24
B	25 -26
C	23 1/2-24

Marché à terme:
Avril, 29 d.

Prix fournis par le gouvernement
Prix de vente Au wagon Petites quantités

A-1 gros	38
A-gros	30 -33-34
A-moyens	28 1/2 -32-33
A-poulettes	24 -28-30
B	27 -31-32 1/2
C	24-24 1/2 -27-29

En cents la douzaine.—Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîte de carton aux détaillants. Livres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine; D, demande; O, offert; T, traité; S.R., ou L.A., sous réserve; L.P., inspecté par le gouvernement fédéral.

FARINES, GRAINS ET MOULEES

Northern No 1	91
Northern No 2	88
Avoine Extra No 2 CW	62
Orge No 2 fourragère	76

Farine du printemps

Première qualité	5.15-5.35
Deuxième qualité	4.50-4.70

Moins 10 cents au comptant.
Farine, blé d'hiver de choix

Au wagon	5.70
En petits lots	5.00

Farine de maïs blanche

Au wagon	7.20
En petits lots	7.50

Moins 10 cents au comptant.
Orge

Orge	29.25
Son	30.25
Middling	33.25
Av. roull., sac de 40 lbs	3.25-3.40

Foin No 2 27.50

Forts bénéfiques de Can. Fairbanks-Morse

A l'assemblée annuelle de la Canadian Fairbanks-Morse Company, Limited, tenue hier, les administrateurs de cette compagnie ont autorisé un dividende de \$2 par action ordinaire, payable, à même les bénéfices de 1941, le 1er juin aux actionnaires inscrits au 14 mai et sujet à l'approbation de l'Office de contrôle du change étranger.

Ce dividende se compare à celui de \$1.25 l'action payé en 1940, dont 75 cents à même les bénéfices de 1939, et celui de 50 cents, en 1939. C'est également le dividende le plus élevé que la compagnie ait autorisé depuis celui de \$2 pour la période 1929-30.

Les ventes du premier trimestre accusent une augmentation de 9 pour cent de celles de la même période l'an dernier.

Le bénéfice des trois premiers mois de cette année équivaut à près de \$1 par action ordinaire, soit un peu plus qu'il y a un an.

Les administrateurs furent réélus et les rapports approuvés.

Le bétail sur pied

Sur les deux marchés du bétail à Montréal aujourd'hui, les prix des veaux ont haussé de 50 cents, tandis que ceux des autres bestiaux sont demeurés fermes, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les arrivages se composent comme suit: 76 bêtes à cornes, 1,935 veaux, 1,012 porcs et 3 moutons.

Les prix des vaches de boucherie ont varié entre \$6 et \$8, ceux des animaux de boucherie et de conserve, entre \$4.50 et \$6.75 et ceux des taureaux communs, entre \$6 et \$7.50.

Tard hier après-midi, les veaux se vendaient 50 cents plus haut. Aujourd'hui les communs légers rapportent \$8 et ceux de bonne qualité \$12.50. La plupart se sont échangés en lots mélangés à \$9-50-\$10. Les veaux abreués ont fait \$7-\$8.50.

Alors que leurs prix ont été stables, les porcs habillés (abattus) ont donné \$15.25-\$15.35. On a accordé une prime de \$1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les ra-

bais habituels. Pesées vivantes, les truies se sont vendues \$9-\$10.

REVUE DU MARCHÉ

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 9,322 têtes, y compris, 825 têtes à cornes, 87 moutons et agneaux, 3,077 porcs, et 5,333 veaux.

Il y avait une bonne demande de bêtes à cornes. Les bouchers locaux furent les principaux acheteurs et les prix furent stables et fermes.

Les bons bouvillons se vendaient de \$10.00 à \$10.50, les moyens \$9.00 à \$10.00, et les communs \$7.50 à \$8.50. Les bonnes taures rapportaient \$9.00 à \$9.50 avec quelques ventes à \$10.00, les moyennes \$8.00 à \$8.50, et les communes \$6.00 à \$7.50. Les bonnes vaches \$7.50 à \$8.00 en partie \$8.00, quelques-unes à \$8.25, les moyennes \$6.50 à \$7.50 et les communes de boucheries \$6.00 à \$6.50. Les vaches pour la mise en conserve, \$4.50 à \$5.75. Les bons taureaux \$8.00

Naissance

AUCLAIRE—A St. Mary's Hospital le 9 avril, à M. et Mme Armand Auclair (née Béatrice Dubreuil) de Chambly-Canton, est née, une fille, baptisée: Marie-Andrée-Lise-Lucile. Parrain et marraine: M. et Mme I. Auclair, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Cécile Auclair, tante de l'enfant. 47-1

DECES

DANSEREAU—A Montréal, le 19 avril 1942, à l'âge de 47 ans, est décédé Wilfrid Dansereau, époux de Blanche Bouchard.

DION—A Ville-Émard, le 19 avril 1942, à l'âge de 63 ans, est décédé Adrien Dion, époux de feu Exilda Lemieux.

FAILLE—A St-Lambert, le 20 avril 1942, à l'âge de 44 ans, est décédée Mme J. Faille, née Yvonne Mon-Champ. Funérailles jeudi à l'église paroissiale St-Maxime à 9 hres.

GOSSELIN—A Montréal, le 21 avril 1942, est décédée Mme Alphonse Gosselin, née Albertine Lefebvre demeurant à 4855 Lafontaine, épouse au No 4224 Adam. Avis des funérailles jeudi.

LALONDE—A Montréal, le 21 avril 1942, à l'âge de 84 ans, 9 mois, est décédé M. Samuel Lalonde, époux d'Olive Bougie. Les funérailles auront lieu vendredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4411, rue Fabre, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

MARCHESSAULT—A l'hôpital Notre-Dame de la Mercy, le 21 avril 1942, à l'âge de 95 ans, est décédé M. Augustin Marchessault, époux d'Azilda Jamin. Avis des funérailles plus tard.

MCCALL—A Montréal, le 21 avril 1942 à l'âge de 76 ans, est décédée Mme veuve John McCall, née Nathalie Lortie, demeurant à 227 Turgeon. Funérailles jeudi le 23 courant à l'église St-Henri à 9 hres.

MOQUIN—A Brossard Station, le 19 avril 1942, est décédée Mlle Maria Moquin.

Funérailles de Mme T. Morin, à St-Blaise

ST-BLAISE, 21.—Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Vve Tancred Morin, (née Georgina Hébert), mercredi le 1er avril, à l'âge de 76 ans. La regrettée défunte, avantageusement connue, était Dame de Ste-Anne et membre de la fraternité de St-François. Elle laisse deux fils: Hector et Elisée Morin; deux filles: Irène et Berthe; une sœur (Mélina) Mme Hector Bélanger, de Saint-Jean; un frère, Euclide Hébert, de West-Albany. Vt.: trois petits-enfants, René, Cécile et Claire Morin; une bru, Mme Elisée Morin, ainsi que plusieurs neveux et nièces.



Mme T. Morin

Ses funérailles eurent lieu lundi le 6 avril, en l'église paroissiale, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé A. Legendre, qui officiait au service funèbre, assisté comme diacre et sous-diacre, du Rév. Père Albert Ethier, d'Ottawa et de M. le curé P. Georges, de St-Paul.

La chorale, assisté de quelques chanteurs de St-Jean, rendit la messe de Ven. Les porteurs furent: MM. Elphège Oigny, Joseph Landry, Jr., Arthur Gagnon, Raoul Hébert, Hector Bisillon, Eugène Boissonault. Porteurs d'honneur: Mmes Lucien Boissonault, Denis Ménard, Victor Surprenant, Lucien Chabot, Sinaï Perrier, Téléphore Gagnon. Les rubans de la bannière des dames de Ste-Anne étaient tenus par Mmes Arthur Morin, Joseph Landry, Sr., Philiza Bouchard, Joseph Landry, Jr. La quête fut faite par Mmes Elgon Lord et Elphège Oigny.

55 ans : limite d'âge pour les donneurs de sang

La Clinique des donneurs de sang, rue Bishop, reçoit maintenant des volontaires jusqu'à l'âge de 55 ans. Depuis quelques semaines, les enrégistrement se font de plus en plus nombreux; ils atteignent maintenant 160 par jour.

La limite d'âge était auparavant de 50 ans. Il y a moins d'un mois, on ne comptait qu'environ 90 donneurs par jour de clinique. Le nombre a presque doublé récemment.

Plus de glacière

Après le 30 avril, à moins de permission spéciale, on ne pourra fabriquer au Canada de glacière d'aucune sorte. Cela ne veut pas dire qu'un ne vendra plus de ces appareils, mais que l'on n'en fabriquera plus de nouveaux. On croit qu'il y a assez de réfrigérateurs sur le marché pour l'alimenter pendant un an encore.

Ex-instituteur décédé à 77 ans

M. J.-A. Cléroux, qui fut pendant 33 ans instituteur à l'école Champlain vient de mourir à l'âge de 77 ans. Le défunt laisse dans le deuil cinq fils: MM. Avila, Eduard et



M. J.-A. CLÉROUX

Alphonse, pharmaciens, Maurice, de la Banque Canadienne Nationale, et Raymond, de la Métropolitain Insurance; cinq filles: Mmes P.-E. Huet, (née Marie-Louise) Victor Pauzé (Cécile) P.-E. Petit, (Gabrielle), Mlles Clotilde et Gilberte Cléroux. Ses gendres, MM. P.-E. Huet, de St-Bruno, Victor Pauzé de Joliette, P.-E. Petit; ses belles-filles Mmes Edouard, Avila, Alphonse, Maurice et Raymond Cléroux ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits enfants. Il laisse également une sœur, Mme Louis Lavoie, de St-Martin.

Les funérailles auront lieu demain à l'église St-Eusèbe de Verceil à 3 h. 30.

Le plébiscite

(Suite de la page 6)

dra une grande assemblée au Forum. Les orateurs de la soirée seront les onze députés libéraux qui ont voté contre le plébiscite, aux Communes: MM. Maxime Raymond, Jean-François Pouliot, Edouard Lacroix, J.-A. Crête, Dr Pierre Gauthier, Charles Parent, M. Bourget, Wilfrid Lacroix, Lionel Bertrand, Emmanuel D'Anjou, L.-P. Lizotte. Cette assemblée, annoncée d'abord pour ce soir au marché Atwater, aura lieu plutôt jeudi, et au Forum, afin de permettre qu'un plus grand nombre de personnes se rendent à l'assemblée, certaines d'y trouver un siège, et d'écouter dans le calme les discours qui y seront prononcés.

La Ligue invite tout particulièrement les dames et les demoiselles à cette assemblée.

En outre, demain soir, M. Liguori Lacombe, député fédéral de Laval Deux-Montagnes, adressera la parole à un grand rassemblement sous les auspices de la Ligue des patriotes, à la salle du collège Saint-Henri, sous la présidence de M. J.-H. Deslisle. Adresseront aussi la parole: MM. Pierre Desrosiers, Raoul Périillard, Roland Lamarre, Georges Crompt et autres.

L'A.C.J.C. nous fait parvenir le communiqué suivant, relativement à l'assemblée du Forum: "L'A.C.J.C. fait un appel pressant à ses membres et à toute la jeunesse de se rendre au Forum pour acclamer les Canadiens qui, malgré des embûches de toutes sortes, ont entrepris de défendre "crânement" nos droits. C'est le temps d'applaudir ces "braves"; ils ont droit à toute notre admiration. Partisans du OUI notre admiration, Partisans du NON, soyez assez loyaux pour écouter les raisons qu'ont ces patriotes de vous demander d'aller voter NON lors de la tenue du plébiscite."

A LA RADIO

Plusieurs allocutions seront diffusées par le poste CKAC, ce soir, sur la question du plébiscite qui aura lieu de par tout le Canada lundi prochain. L'allocution de M. Emile Vaillancourt sera diffusée de dix heures et quarante-cinq à onze heures. Puis M. Fred Duclos, conseiller municipal, M. Charles

Dumas, gérant de la Canadian Credit Men's Trust Association, M. le docteur C. A. Décary, M. Henri Geoffrion, courtier, et M. A. Martin, cultivateur, porteront aussi la parole, de onze heures et demie à minuit.

Me Paul-Emile Côté, député du comté de Verdun à la Chambre des Communes, traitera également du plébiscite, demain soir. Son allocution sera diffusée par le poste CKAC de dix heures et quarante-cinq à onze heures.

M. RENE CHALOULT

QUEBEC, 22. D.N.C.—Me René Chaloult, député de Lotbinière à l'Assemblée législative, déclarait hier soir, dans la salle paroissiale de Limoilou, que "Les Canadiens français n'accepteront jamais d'aller combattre les Français, advenant le cas où la France serait entraînée à s'allier avec l'Allemagne contre l'Angleterre".

L'assemblée était sous les auspices de la Ligue pour la défense du Canada. M. Philippe Girard, président du conseil des syndicats catholiques de Montréal a déclaré que "les Canadiens français n'avaient pas intérêt à aider Staline à restaurer le règne du Christ, mais qu'ils accepteraient d'aider l'Angleterre quand celle-ci décidera de se battre".

"Ce n'est pas Hitler qui tuera la démocratie dans la province, dit-il, ce sont nos chefs politiques qui nous font croire, par leur attitude, que cette démocratie est pourrie". M. Girard, répondant à l'argument de la possibilité de démission de M. King, a déclaré que "s'il faut donner le sang de nos fils pour maintenir M. King au pouvoir, sa présence n'est pas désirable".

Parmi les autres orateurs, il y avait Me J.-Ernest Grégoire, C.R.; Me Noël Dorion, C.R., ex-procureur de la Couronne.

Dans son discours, M. Chaloult a déclaré: "J'espère que la présente guerre, la troisième en quarante ans, apportera au moins la rupture du lien impérial et l'indépendance totale de notre pays au sein des nations américaines."

L'U. N. A QUEBEC

QUEBEC, 22. — (Par Joseph La Vergne). — Les députés de l'Union Nationale avaient organisé une soirée anti-conscriptionniste hier soir, à la salle St-Pierre. L'hon. Onésime Gagnon, chef intérimaire de l'Opposition, M. Hormidas Langlais, député des Iles de la Madeleine, M. Antonio Barrette, député de Joliette, M. Joseph Bégin, organisateur national et député de Dorches, M. Antonio Talbot, député de Chicoutimi, y ont adressé la parole.

L'hon. M. Gagnon a violemment protesté contre ce qu'il a appelé "l'attitude lâche de la législature provinciale". "Ce que le peuple attendait de ses représentants, dit-il, c'était une attitude nette, claire et catégorique. La législature du Québec aurait pu prendre position tout comme les autres provinces l'ont fait".

Il a souligné les abus de pouvoirs constatés à Radio-Canada. M. Gagnon a aussi dit que la "guerre a été la grande arme utilisée par les libéraux pour se faire élire par le peuple. Dans toutes les élections depuis 1921, dit-il, la question la plus importante discutée a été la conscription. Et aujourd'hui, les libéraux, contre le bon sens, viennent demander au peuple la permission de passer cette mesure".

Plus loin, le député déclarait que 10 p.c. seulement de la production de guerre est utilisée pour la défense du Canada.

« Il ne connaît pas de loi... »

Mlle Madeleine-Jeanette Dorais, de St-Jean, fille de M. Achille Dorais, propriétaire de l'hôtel St-Jean, vient d'épouser en Floride, à Tampa, M. Philip Eubank, sans en avoir obtenu l'autorisation des autorités américaines.

Interviewée à Tampa, après la cérémonie nuptiale, madame Eubank prétendit qu'on lui avait dit d'obtenir un visa pour se marier aux Etats-Unis, mais qu'on le lui avait refusé sous prétexte qu'elle n'était pas mariée.

En présence d'un tel problème, Mlle Dorais, en compagnie de sa mère, avait pris l'autobus pour la

Polytechnicien à l'honneur

L'Institut des Ingénieurs du Canada offre chaque année un prix de \$25 à des étudiants d'écoles d'ingénieurs qui se sont distingués par leurs succès académiques et par la part qu'ils prennent



M. HENRI AUDET

(Cliché Albert Dumas)

aux activités sociales et sportives des étudiants dans les écoles qu'ils fréquentent. Henri Audet, étudiant de quatrième année, est le titulaire du prix ainsi accordé par l'Institut des Ingénieurs aux élèves de Polytechnique pour l'année 1942. La présentation du prix a été faite à l'Ecole Polytechnique même par M. Antonio Lalonde, ingénieur de Polytechnique et président du chapitre de Montréal de l'Institut des ingénieurs, et par M. Louis Trudel, diplômé de Polytechnique et assistant-secrétaire général de l'Institut.

Floride. Maintenant, elle est fière de son certificat de mariage qu'elle peut passer sous le nez des autorités américaines.

De son côté, M. William-A. Reilly, de l'immigration à Tampa, a proposé à la jeune mariée de se rendre à New-York où son père devrait tenter, dit-il, de régler le problème de l'immigration. Madame Eubank avait connu son époux, aujourd'hui employé dans un chantier maritime de Tampa, pendant un séjour dans le Forest Hills Golf Course. Elle est âgée de 21 ans et a fait ses études au couvent de Lachine.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 121235. Fernand Cardinal, demandeur, vs Geo. Gruffy, défendeur. Le 1er jour de mai 1942, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 8698, rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, un radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J. A. FILION, H.C.S. 10, St-Jacques O. MA. 7916 Montréal, 22 avril 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure, — No 299486. John Koziara, demandeur, vs Léo Hubert, défendeur. Le 1er jour de mai 1942, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1156, rue Soulange, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en bureau, secrétaire, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. MORRIS GOLDBERG, H.C.S. PL. 1129 Montréal, 22 avril 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 155635. Frank Kishner, demandeur, vs Jos Cutler, défendeur. Le 1er jour de mai 1942, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 5993 avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. HARRY GOLDEN, H.C.S. Montréal, 22 avril 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 165149. — Coopérative Fédérée de Québec, demanderesse, vs Philias Paradis, défendeur. Le 1er jour de mai 1942, à 10 h. de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 711 rue St-Philippe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, ce 22 avril, 1942.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY COTTAGE MODERNE, HUIT PIECES, GRAND TERRAIN. ECHANGERA POUR DUPLEX. DE. 7893.

MEDECINS

BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance stérilité d'abète goutte rhumatisme. 816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRéscant 4055. Docteur J. A. Côté, 6967, rue Christophe Colomb. 46-jno

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir Envoyer 19c. Loadstone, 146 Demontigny, Montréal. 302-117

EMPLOI DEMANDE, HOMME

ARBORICULTEUR Emondage et taille d'arbres à ombrage et d'ornement et travaux de paysagiste. John Bomen, 995 Sanguinet, Montréal. 42-7

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

Hommes Sérieux Demandés Apprenez le métier de machiniste et outillier à la seule école à Montréal où vous pouvez travailler sur deux grosses milling machine et gros tour automatique de 20 pieds de long, tel que l'on se sert dans industrie de guerre et non pas des petits tours miniatures. Paiement facile si désiré. Cours complet \$50.00. E. Provencher, ancien instructeur de l'Ecole Technique Montréal, 281 Demontigny-Est. 47-24

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN

& ACCEPTANCE COMPANY LTD, EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDESSEUR. CHAMBRE 404 1411 RUE CRESCENT. PL. 6691

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 297927. — Dame Lessie Booth Feldman et Vir, demanderesse, vs Conrad Legault et al, défendeurs. Le 1er jour de mai 1942, à 10 h. de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur Conrad Legault, au No 3966 rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur Conrad Legault, saisis en cette cause, consistant en radio, piano, meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, ce 22 avril, 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 207927. — Dame Lessie Booth Feldman et Vir, demanderesse, vs Conrad Legault et al, défendeurs. Le 1er jour de mai 1942, à 11 h. de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur Charles Lefebvre, au No 4583 rue Rivard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur Charles Lefebvre, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, ce 22 avril, 1942.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Mots Croisés de la "PATRIE"

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1.—Annulent un acte.
- 2.—Accord, harmonie — Canton de l'Ontario (Victoria).
- 3.—Couleur d'or — Forme un chant selon les règles de l'art.
- 4.—Préfixe — Existence effective.
- 5.—Prompte réplique — Unie.

- 6.—Préposition latine — Trioxyde de fer.
- 7.—Oiseau de l'ordre des passe-reaux — En état d'ivresse.
- 8.—Débris que la mer rejette — Héros troyen.
- 9.—Vieux — Période de temps.
- 10.—Terre entourée d'eau — Tri-age — Actionné.
- 11.—Petits oiseaux — Infinitif.

VERTICALEMENT

- 1.—Qui croit dans les mesures—Préfixe.
- 2.—Débarrasse les étoffes des corps étrangers à la surface — Pierre précieuse.
- 3.—Titre anglais — Lieux où les personnes se rencontrent.
- 4.—Faite ou répétée plusieurs fois.
- 5.—Pronom — Infinitif — Dipht.— Deux consonnes.
- 6.—Qu'il domptât — Unité de travail.
- 7.—Ancienne contrée de la Grèce — Un des Grands-Lacs.
- 8.—Diète particulière à une province.
- 9.—En entier — Sorte de germandrée (pl.).
- 10.—Homme sans valeur, sans dignité — Préfixe.
- 11.—Audacieux — Venue au monde — En état d'être récolté.

Solution du problème d'hier

C	A	D	A	V	E	R	I	Q	U	E
A	D	O	S			I	N	U	L	E
T	A	N	I	E	R	E		E	T	
A	G	N	E	S		N	I	T	R	E
P	I	E	S	A	S		E	A	U	
L	O	S	S	E		R	E	V	E	
A		A	N	N	E	E		I		
S	M	I	C	A	S		R	O	S	
M	O	I	N	E		T	U	I	L	E
E	T	R	E		C	A	R	M	E	L
S	E		S	O	I	S		E	T	

Décès du capt. Symons



Le capitaine JAMES FRANCIS SYMONS, autrefois maître du port de Montréal, est décédé à Norfolk dans sa 62e année. Ancien officier de la ligne White Star, il commanda une flottille de contre-torpilleurs au cours de la dernière guerre et obtenait en 1922 la décoration de la réserve royale par l'intermédiaire du ministre de la défense du Canada. Ses funérailles auront lieu à Norfolk.

Le R. P. A. Leduc en deuil de son père

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Napoléon Leduc, père du R. P. Adrien Leduc, C.S.C., supérieur du scolasticat Ste-Croix. Né à St-Laurent le 28 mai 1869 d'une vieille famille de cultivateurs, il épousait en 1896 Rose-Anna Beaulieu, qui le précéda dans la tombe. Il fut successivement commissaire d'école, conseiller, marguillier, maire et juge de paix. Le défunt laisse dans le deuil six fils: le R. P. Adrien Leduc, c.s.c., supérieur du Scolasticat Ste-Croix (Ste-Geneviève-de-Pierrefonds), Joseph, Hector, Frs-Xavier, Edouard et Napoléon; deux filles: Mme Armand Groulx (Marguerite), Mlle Zoé Leduc; ses brus: Mme Joseph-A. Leduc (Adrienne Cousineau), Mme Hector Leduc (Alice Paquin), Mme Xavier Leduc (Mathilda Lecavalier), Mme Edouard Leduc (Anita Gohier); son gendre, M. Armand Groulx, tous de St-Laurent. Lui survivent aussi deux frères: Téléphore et Adélar, de Montréal; et deux soeurs: Mme Rémi Beaulieu (Marie-Louise) de St-Vincent-de-Paul; et Mme Olier Chartrand, (Mélina) de Ste-Rose; et de nombreux petits-enfants. Les funérailles auront lieu demain matin le 23; le convoi funèbre partira de Côte Vertu, St-Laurent, à 9 h. 30 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera chanté à 10 h. La "Patrie" offre ses condoléances à la famille en deuil.



Le Chinois est pratique

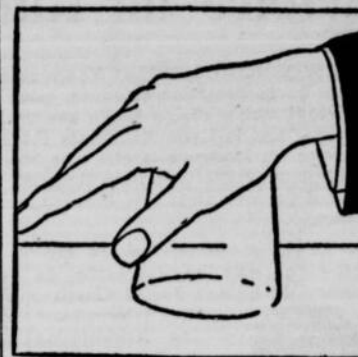
Une voyageuse raconte une amusante anecdote qui comment l'instinct commercial chinois sait, devant les pires catastrophes, tirer un heureux parti des circonstances.

Un indigène des environs de Yunna-Kai, sortant de chez lui pour aller ramasser des herbes dans la brousse, découvrit, dans une clairière, le corps affreusement mutilé de sa femme. Elle venait d'être à moitié dévorée par le tigre, le "mangeur d'hommes".

Sans s'attarder à verser des larmes, le Chinois s'empressa de courir à la ville, où il acheta une bonne petite dose de strychnine. Il en saupoudra le corps de son épouse et rentra chez lui. Le lendemain, il retourna à la clairière. Sa jeune épouse avait quelque peu diminué de volume, mais, à ses côtés, gisait le cadavre du tigre empoisonné.

Et maintenant, songez à la valeur commerciale d'un tigre mort. Le Chinois en vendit la peau, qui vous coûtera peut-être quelque jour de saut de lit; il dépeça l'animal pour en recueillir tous les os, et les os du tigre, légèrement passés au feu, puis réduits en poudre fine, constituent — en Chine — une mer-

La physique Effet de succion



Utilisez un verre épais qui a une petite dépression dans le fond. Placez votre main (humide) dessus en tournant. Quand vous voudrez la retirer, elle adhèrera au verre et celui-ci lèvera avec votre main. Ces petites expériences étonnent ceux qui ne les connaissent pas.

veilleuse médecine contre une foule de maladies.

Le Chinois vendit donc la drogue, et ces sous-produits du fauve, dûment monnayés, le brave homme fut capable d'acheter une autre épouse!

Les quotidiens



M. W. McCURDY, éditeur du "Winnipeg Tribune", le nouveau président de la Canadian Daily Newspaper Association.

Un million d'Espagnols combattront la Russie

MADRID, 22. (P.A.) — Ramon Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères en Espagne et beau-frère de Franco, vient de dire que le dictateur a déclaré que "si l'Allemagne ne peut, seule, venir à bout du terrible danger russe, l'Espagne lui donnera, non pas 15,000 hommes, mais un million. Suner a qualifié Pierre Laval de "Bon François". Il se félicite aussi du fait que l'Argentine et le Chili sont restés hors des états contrôlés par la Russie; ces deux nations, en effet, n'ont pas rompu avec l'Axe.

La santé de l'enfant

TROIS-RIVIERES, 22. — La semaine du 3 au 8 mai sera consacrée aux Trois-Rivières à la santé de l'enfant. L'organisation en a été confiée au Jeune commerce et à l'Unité sanitaire.

Les lumières rouges sont plus difficiles à apercevoir par un aviateur que les lumières bleues.

La betterave à sucre à \$6.50 la tonne dans Québec et \$5 en Ontario

Une nouvelle culture mise à l'essai dans les comtés de Vaudreuil et de Soulanges. — Fermiers réunis à St-Polycarpe.

Pour la première fois dans l'histoire agricole de la région de Montréal, on récoltera de la betterave à sucre, cette année, et les producteurs sont assurés de toucher \$1.50 la tonne de plus que leurs concurrents de l'Ontario, a déclaré M. J.-A. Leclerc, agronome en chef du district de Montréal, à son départ, pour Saint-Polycarpe, où il a rencontré, au cours de la journée d'hier, plusieurs cultivateurs qui seraient disposés à se lancer dans la culture de la betterave à sucre.

Dans la région agricole de Montréal, comprenant les îles de Montréal et Jésus ainsi que les comtés de Vaudreuil et de Soulanges, on fera l'essai, cette année, de la betterave à sucre, seulement dans ces deux derniers comtés.

RECRUTEMENT

Dans le premier, les fermiers travailleront sous la surveillance de l'agronome Henry Reid, et dans le second, ils auront l'agronome Paul Morin pour leur venir en aide.

M. Leclerc doit tenir deux autres réunions en vue de recruter des fermiers qui consentiront à cultiver de la betterave à sucre. Il sera à Côteau-du-Lac, dans l'après-midi du 23, et le lendemain, il rencontrera un autre groupe de fermiers à Dorion.

M. Leclerc a expliqué que les fermiers de la province de Québec qui consentiront à semer de la betterave à sucre sont particulièrement favorisés, puisque le gouvernement provincial s'est engagé à acheter la première récolte au prix de \$6.50 la tonne. Pour leur dernière ré-

colte, les fermiers de l'Ontario n'ont reçu que \$5 la tonne pour leur produit, a expliqué M. Leclerc.

A ST-HILAIRE

On cultivera de la betterave à sucre dans quatre autres districts (la province est divisée en vingt districts) agricoles qui sont les suivants: Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Nicolet et Joliette.

C'est à l'usine de St-Hilaire que sera traité le produit de toute la province. On sait que le gouvernement provincial a voté une somme de \$600,000 pour cette usine. Les cultivateurs qui consentent à semer des betteraves à sucre doivent consacrer au moins un acre de terre à cette fin. D'après M. Leclerc, on récolte de 10 à 14 tonnes l'acre, ce qui fait un rendement variant entre \$65 et \$91 l'acre, une récolte fort avantageuse.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

LE JOUR DU PLÉBISCITE EST VOTRE JOUR

La démocratie se fera entendre, le lundi 27 avril. Ce sera votre jour. Le pays tout entier écouterait votre voix.

Faites connaître votre opinion. Rendez-vous à votre poll à n'importe quelle heure, depuis 8 h. du matin jusqu'à 8 h. du soir, heure avancée, et

VOTEZ

Usez de votre droit de vote. Le jour du Plébiscite est votre jour. Vous prendrez le temps de voter, le lundi 27 avril prochain.

★ Polls ouverts de 8 h. du matin à 8 h. du soir
Heure avancée

Les Yankees montent en tête de la ligue Américaine

Les Dodgers augmentent leur avance dans la Nationale. — Victoire de Ruffing et Rowe

NEW-YORK, 21. — Les Yankees ont pris possession de la première position de la ligue Américaine, pour la première fois cette saison, en remportant une victoire facile contre les Athlétiques par le score de 10 à 4, hier. Dans la ligue Nationale Ed Head a remporté sa deuxième victoire pour les Dodgers tandis que Mort Cooper a lancé avec brio pour blanchir Bucky Walter et les Reds de Cincinnati pendant que des coups de circuit permettaient aux Pirates de Pittsburgh de triompher des Cubs de Chicago.

Les Yankees ont célébré le cinquante-cinquième anniversaire de naissance du gérant Joe McCarthy, en triomphant des Athlétiques de Connie Mack par le score de 10 à 4. Dès la première manche, Charlie Keller a frappé un coup de circuit alors que les sacs étaient tous occupés, pour faire compter les quatre premiers points de la joute. Les champions ont compté cinq autres points dans la quatrième manche. Tom Henrich a vidé les buts en cognant un double; le simple de Joe DiMaggio a valu un autre point tandis que le simple de Buddy Rosar a produit deux autres buts. Red Ruffing, qui a alloué dix coups sûrs espacés, a remporté sa deuxième victoire de la saison et il a permis aux Yankees de devancer les Red Sox de Boston, pour la première position de la ligue Américaine.



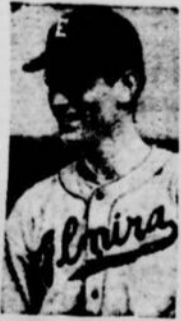
Charlie Keller

A Chicago, les Tigers de Detroit ont eu raison des White Sox par le score de 4 à 2. Les White Sox se sont ralliés en vain au cours de la dernière manche et Johnny Gorschick a sauvé le vétéran lanceur Lynwood Rowe de l'impatte. Jusqu'à la neuvième manche, Rowe n'a alloué que six coups sûrs, pour son premier triomphe de l'année. Les Tigers ont par contre obtenu dix coups sûrs sur les lancers de Johnny Humphries. Rudy York a fait compter deux des quatre points des Tigers, en cognant un deux-but et un simple.

A Cleveland, les Indiens de Lou Boudreau ont compté trois points dans la cinquième manche sur quatre coups sûrs et une erreur et ils ont défait les Browns de St-Louis par le score de 4 à 2. Bob Harris a blanchi les Indiens au cours des quatre premières manches mais les simples de Les Flemming, Ray Mack, Gene Desautels et Roy Weatherly et une erreur de Chet Laabs ont donné trois points au club Cleveland dans la cinquième reprise. Le champ intérieur des Browns a été erratique à cause de l'absence du troisième-but Harland Clift, qui est blessé à une jambe. Al Milnar a limité les Browns à sept coups sûrs. La joute Washington-Boston a été remise.

HEAD VICTORIEUX

Dans la ligue Nationale, à Brooklyn, les Dodgers ont cogné 19 coups sûrs pour facilement battre les Braves de Boston par le score de 13 à 2. Par ce gain, les Dodgers ont augmenté leur avance pour la première position. Les équipiers de Léo Durocher ont compté six points, dès la première manche, après que Frenchy Bordagary et Arky Vaughan eurent frappé chacun un bunt parfait. Dix autres frappeurs sont allés au bâton, au cours de cette manche, pour frapper à volonté les lancers de Al Javery. Le lanceur droitier Ed Head a alloué huit coups sûrs pour ses vainqueurs et il a remporté sa deuxième victoire de la saison. Une erreur de Poe-Wee Reese a permis



ED. HEAD

LIGUE AMERICAINNE

New-York. . . 400 510 000—10 10 0
 Philadelphie. . . 120 001 000—4 10 1
 Batteries: Ruffing et Rosar; Wolf, Christopher (4) et Wagner.
 St-Louis. . . 000 010 001—2 7 1
 Cleveland. . . 000 030 001—4 7 1
 Batteries: Harris, Hollingsworth (5), et Ferrell; Milnar et Desautels.
 Détroit. . . 020 000 101—4 10 1
 Chicago. . . 000 000 002—2 6 1
 Batteries: Rowe, Gorsica (9), et Tobbetts; Humphries et Tresh, Dickey (9).

LIGUE NATIONALE

Chicago. . . 000 110 000—2 6 2
 Pittsburgh. . . 002 021 00x—5 8 1
 Batteries: Bithorn, Schmitz (7), et McCullough; Sewell et Phelps.
 Cincinnati. . . 000 000 000—0 3 0
 St-Louis. . . 100 021 31x—8 12 1
 Batteries: Walters, Blackwell (7) et Hemsley; Lamanna (8), M. Cooper et W. Cooper.
 Boston. . . 000 200 000—2 8 1
 Brooklyn. . . 631 000 30x—13 19 1
 Batteries: Javery, Erickson (7), Hutchings (2), et Klutz; Head et Sullivan.

Mazzeo gagne un "cinq" milles

PORTLAND, Maine, 22. — Bruce Mazzeo, jeune coureur qui s'est classé treizième dans le marathon de Boston, dimanche dernier est retourné à son travail hier mais aujourd'hui, il a eu suffisamment de force pour gagner la course annuelle de cinq milles, pour le championnat de Portland, Maine. Il a couvert les cinq milles en 26 minutes et 40 secondes.

aux Braves de compter leur deux points au cours de la quatrième manche et Bordagary a cogné quatre coups pour diriger l'offensive des Dodgers.

A St-Louis, les Cardinaux ont blanchi les Reds de Cincinnati par le score de 8 à 0, pour monter en troisième position. Morton Cooper a limité les Reds à trois coups sûrs seulement, tandis que Bucky Walters a subi sa deuxième défaite, en accordant douze coups sûrs dont un deuxième coup de circuit à Stan Musial, coup qui a fait compter deux points, dans la cinquième manche. Bert Haas, Frank McCormick et Aleno ont frappé les hits contre Cooper. Frank Crespi a cogné trois coups sûrs, Musial et Slaughter, chacun deux, pour les Cardinaux.

A Pittsburgh, les Bob Elliott et Stu Martin ont cogné chacun un coup de circuit pour donner une victoire de 5 à 2 aux Pirates de Pittsburgh contre les Cubs de Chicago. Elliott a frappé son long coup dans la troisième manche, alors qu'il y avait un coureur sur les sacs. Martin a frappé le sien, dans la cinquième manche. Rip Sewell a alloué six coups sûrs dont un coup de circuit à Lou Stringer, des Cubs, dans la quatrième reprise et Sewell a ainsi remporté sa deuxième victoire de la saison. La joute Giants-Philadelphie, a été remise.

Bilan DU BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Hier
 Syracuse 9, Rochester 0.
 Baltimore 6, Buffalo 6.
 Montréal à Newark, remise.
 Toronto à Jersey City, remise.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Syracuse	3	1	.750	...
Rochester	4	2	.667	...
Jersey City	4	2	.667	...
Montréal	3	2	.600	1/2
Baltimore	3	3	.500	1
Newark	2	3	.400	1 1/2
Buffalo	1	5	.167	3

Aujourd'hui
 Montréal à Newark.
 Rochester à Syracuse.
 Toronto à Jersey City.
 Buffalo à Baltimore.

LIGUE NATIONALE

Hier
 Brooklyn 13, Boston 2
 Pittsburgh 5, Chicago 2
 St-Louis 8, Cincinnati 0
 Philadelphie à New-York, remise.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Brooklyn	6	2	.750	...
Pittsburgh	5	3	.625	...
Saint-Louis	4	3	.571	1 1/2
Boston	4	4	.500	2
Chicago	3	4	.429	2 1/2
New-York	2	4	.333	3
Cincinnati	2	4	.333	3
Philadelphie	2	5	.286	3 1/2

Aujourd'hui
 Brooklyn à Boston
 Chicago à Pittsburgh
 Cincinnati à Saint-Louis
 New-York à Philadelphie.

LIGUE AMERICAINNE

Hier
 Washington 10, Boston 4.
 Cleveland 4, St-Louis 2
 Detroit 4, Chicago 2.
 Washington à Boston, remise.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Boston	5	2	.714	...
New-York	5	2	.714	...
Cleveland	4	3	.571	1
St-Louis	5	4	.556	1
Washington	3	5	.375	2 1/2
Chicago	2	5	.286	3
Philadelphie	2	6	.250	3 1/2

Aujourd'hui
 Philadelphie à New-York
 Boston à Washington.
 St-Louis à Cleveland.
 Detroit à Chicago.

BROOKLYN, 22. — Maxie Shapiro, 134, New-York, gagne sur K. O. technique sur Frankie (Chiff Crazy Horse) Martin, 139, Los Angeles (7).



BURGESS WHITEHEAD est le pivot de l'équipe de baseball Toronto, cette année. On voit ici l'ex-Giant frappant la balle avec force au cours du dernier stage de l'entraînement des Leafs.

Syracuse et Baltimore sont victorieux, hier

Dans la ligue Internationale hier, les Chefs de Syracuse ont blanchi les Red Wings de Rochester par le score de 9 à 0.

Nate Andrews a alloué sept coups sûrs et il a eu raison de Surkont et Clark sur le monticule. Nino Bongiovanni a dirigé l'attaque des Chefs en frappant trois coups sûrs.

A Baltimore, les Orioles de Tommy Thomas ont défait le club Buffalo par le score de 6 à 4, frappant huit coups sûrs contre sept. Roy Flanigan a gagné le duel contre Mike Roscoe. L'arrêt-court Leman et le voltigeur George Staller des Orioles et le premier-but Rocco des Bisons ont frappé chacun un coup de circuit et Staller a ainsi obtenu son troisième quatre-but de la saison. Les autres joutes de la ligue Internationale ont été remises.



Geo. STALLER

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo. . . 000 200 020—4 7 1
 Baltimore. . . 000 203 01x—6 8 0
 Batteries: Roscoe, Medler (8), et Garbark; Flanigan, Trinkle (8), et Becker.
 Rochester. . . 000 000 000—0 7 2
 Syracuse. . . 402 102 00x—9 10 1
 Rochester. . . 000 000 000—0 7 2
 Sakas (7), et Narron; Andrews et Hartje.
 Montréal à Newark, remise.
 Toronto à Jersey-City, remise.

LOS ANGELES, 22. — Jackie Wilson, 141, Los Angeles, garde le titre reconnu par la Californie comme mi-moyen en battant Rodolfo Ramirez sur les points.

Les ROYAUX LAURATON

	P.	Ab.	Cs	2b	3b	C	Ppp	By	Pc.
Macon	3	4	2	1	0	0	0	0	.509
Paepke	2	5	2	1	1	0	0	0	.400
Gelbert	5	17	5	0	0	2	8	1	.294
Bojek	5	18	5	0	0	1	5	1	.278
Moore	5	19	5	1	1	0	5	0	.263
Sherlock	5	16	4	1	0	0	2	0	.250
Franks	3	8	2	0	0	0	0	0	.250
Graham	5	19	4	0	0	1	2	0	.211
Burge	5	18	3	1	0	1	4	0	.167
Tatum	5	21	3	1	0	0	0	1	.143
Howell	3	11	1	0	0	0	2	0	.091
Hatten	2	4	0	0	0	0	0	0	.000
Sherer	1	3	0	0	0	0	0	0	.000
Smith	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Falzone	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Mulach	1	1	0	0	0	0	0	0	.000
Kraus	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Spaulding	1	0	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	P.	Mi.	Cs	brab	Pc	G.	P.	Pc.
Paepke	1	8	5	5	0	1	0	1.000
Kraus	1	2	1	0	1	0	1	1.000
Hatten	2	9	8	5	1	1	1	.509
Macon	2	8	4	3	1	0	0	.009
Smith	1	2	8	2	0	0	0	.000
Falzone	1	4	0	2	0	0	0	.000
Mulach	1	4	0	2	3	0	0	.000
Spaulding	1	1	2	0	1	0	0	.000
Sherer	1	8	10	0	5	1	0	1.000

ASSOCIATION AMERICAINNE

Toledo. . . 000 200 200 5—9 13 1
 Indiana. . . 000 011 002 0—4 9 7
 Batteries: Marcum, McKain (9), et Spindel; Rachunok, Gill (9), Hogsett (10) et Pasek.
 Columbus. . . 000 000 000—0 6 3
 Louisville. . . 010 021 00x—4 8 0
 Batteries: Crouch, Hopkins (8) et Heath, Blaemire (8); Potter et Lacy.
 St-Paul. . . 000 000 100—1 5 3
 Kansas-City. . . 222 301 00x—10 9 2
 Batteries: Herring, Marton (3) et Schleuter; Wensloff et Sears.
 Minneapolis. . . 010 012 110 3—9 16 2
 Milwaukee. . . 210 000 003 4—10 12 3
 Batteries: Nesseth, Evans (2), Scheetz (9), Kelley (10) et Giuliani; Meers, Lawson (7), Meketi (8), Campbell (10) et George.

Retraite de Monte Pearson

CINCINNATI, 22. — Monte Pearson, vétéran lanceur qui a aidé les Yankees à remporter quatre championnats de la ligue Américaine, ne jouera pas au baseball, cette année, à cause d'une blessure au bras droit. Pearson, qui tentait sa chance avec les Reds de Cincinnati depuis l'an dernier, a été récemment cédé au club Hollywood de la ligue du Pacifique mais le vétéran a préféré la retraite. Il dit qu'il tentera un retour l'an prochain mais ses chances de succès sont minces.

Les MEILLEURS DANS LES MAJEURES

	J.	Ab.	Pis	Cs.	Pc.
Estellala, Sénateurs	8	26	7	12	.462
Dickey, Yankees	6	21	3	9	.429
Gordon, Yankees	7	26	2	11	.423
Musial, Cards	7	29	6	11	.379
Walker, Dodgers	6	24	6	9	.375
Slaughter, Cards	6	24	5	9	.375

CIRCUITS. — Ligue Américaine: 8 joueurs avec 2. — Ligue Nationale: 5 joueurs avec 2.
 POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: York, Tigers, 11.—Ligue Nationale: Brown, Cardinaux; Walker, Dodgers, 10.
 LIGUE NATIONALE
 Bâton: Musial, St-Louis, 379.
 Points: Ott, Giants 9.
 P.P.P.: Dixie Walker, Brooklyn et Jimmy Brown, Cardinaux, 10.
 Hits: Fernandez, Braves, Elliott, Pittsburgh 12.
 Trois-butts: Elliott 2.
 Buts volés: Fernandez, Miller, Murtaugh, 2.
 Lanceurs: Head, Davis, Sewell, Beggs, 2-0.
 LIGUE AMERICAINNE
 Bâton: Estellala, Washington .462
 Points: Case, 10.
 P.P.P.: York, 11.
 Hits: Campbell, Washington 14.
 Heux-butts: Estellala, 7.
 Lanceurs: Ruffing, Dick Newsom, Luman Harris, Bagby, 2-0.

Le club Portage La Prairie, champion du hockey junior

Les Terriers gagnent la coupe Mémoriale en battant les Generals d'Oshawa, 8-2, hier

WINNIPEG, 22. — Les Terriers de Portage La Prairie ont évolué parfaitement hier soir pour vaincre les Generals d'Oshawa par le score de 8 à 2 et ainsi remporter le championnat du hockey junior du Canada. Le Manitoba remporte ainsi la coupe Mémoriale pour la cinquième fois au cours des huit dernières années. Les Terriers ont prouvé qu'ils étaient supérieurs hier contre les fameux champions de l'est. Leur défensive fut solide en tout temps. Près de 6,000 personnes ont assisté à la joute et les Terriers gagnent cette finale par trois gains contre un.

Les deux clubs ont compté un but chacun dans la première période, mais Portage La Prairie a pris une avance 3-1 dans la seconde, et les Généraux ont été déclassés dans la troisième lorsque les Terriers ont compté cinq buts contre un.

McDonald et Bend ont compté trois buts chacun pour les vainqueurs, dont les autres points ont été comptés par Wally Stefaniw et Joe Bell. Red Tilson et Ken Smith ont été les compteurs d'Oshawa.

Tilson a compté le premier but du match, après 11 minutes de jeu, mais Bend a égalé le score cinq minutes plus tard. Le deuxième but de Bend a donné l'avantage aux Terriers au milieu de la deuxième période, et peu avant la fin de l'engagement, Stefaniw a pris le retour du lancer de Bill Gooden pour déjouer Russ Waddell.

Joe Bell a compté à son tour après 35 secondes dans la troisième période, et ce but a semblé démolir les Généraux, quoiqu'ils aient porté le score à 4-2 grâce au point de Ken Smith, huit minutes plus tard.

McDonald s'est ensuite mis à l'oeuvre pour compter trois fois en moins de sept minutes de jeu, et, trois secondes avant la fin du match, Bend y est allé de son troisième but, sur une passe de Bob Love.

Les Terriers ont patiné avec rapidité du commencement à la fin du match, hier, et leur vitesse supérieure leur a valu une victoire décisive.

Ainsi, le Manitoba conserve le championnat junior pour une deuxième année de suite. L'an dernier, les Rangers de Winnipeg ont gagné la coupe Memorial, battant les Royaux de Montréal en cinq parties dans la finale.

ASHOWA—Buts: Waddell; défenses: Mortimer, Guidolin; centre: Nelson; ailes: Davies, Wilson. Subs:

Smythe croit que la N.H.L. opérera

D'après une déclaration, faite hier dans la Ville-Reine, Conny Smythe croit que la ligue de hockey Nationale opérera de nouveau l'hiver prochain mais que les clubs du circuit majeur ne devront aligner que des joueurs juniors, soit moins de 20 ans, ou des joueurs assez âgés, complètement exemptés du service militaire. A Ottawa, on laisse entendre que les joueurs de hockey n'auront probablement pas la permission de traverser les frontières dans un avenir rapproché, mais il n'y a rien d'officiel sur ce sujet.

Galbraith, Depew, Tilson, K. Smith, Curry, McNaught.
PORTAGE LA PRAIRIE—Buts: G. Bell; défenses: Ritchie et Heindl; centre: Stefaniw; ailes: Gooden, McDonald. Subs: O'Reilly, Bend, J. Bell, Love, L. Smith, Campbell.
Arbitres: Pean Bennett de Montréal et Jock Sterling de Port-Arthur.

Première période	
1—Oshawa: Tilson	11:24
2—Portage La Prairie: Bend	16:02
Pun: Tilson, Stefaniw	
Deuxième période	
3—Portage La Prairie: Bend	10:32
4—Port. La Prairie: Stefaniw (Gooden)	18:31
Pun: Nelson, Heindl	
Troisième période	
5—Port. La Prairie: J. Bell	3:35
6—Oshawa: K. Smith (Tilson)	8:12
7—Port. La Prairie: McDonald (Ritchie)	8:40
8—Port. La Prairie: McDonald (Gooden)	12:05
9—Port. La Prairie: McDonald (Stefaniw)	17:10
10—Port. La Prairie: Bend (Love)	19:57
Pun: Nelson	

Bilan du Hockey

Hier soir
FINALE COUPE MEMORIAL
Portage La Prairie 8, Oshawa 2.
(Portage gagne la série, 3 matches à 1.)

Ce soir
FINALE COUPE ALLAN
P. Arthur vs Aviateurs à Toronto.
(Aviateurs mènent 2 à 1 dans la série de 8 de 5.)

LIGUE DU PACIFIQUE

San Diego	010 121 000—5 15 0
San Francisco	110 000 002—4 13 1
Dasso, Thomas et Detore; Harrell, Joyce et Ogradowski.	
Hollywood	000 102 000—3 9 0
Portland	040 000 20X—6 12 0
Joiner, Perez et Brenzel; Liska et Leovich.	



FRANK SARGENT, le nouveau président de la Canadian Amateur Hockey Association en remplacement de Geo. Dudley. Le nouveau titulaire est de Port Arthur.

Assemblée de la Q.A.H.A. demain

Le rapport de la dernière assemblée de la C.A.H.A. sera présenté au comité exécutif de la Q.A.H.A. demain soir à l'hôtel Queen's lors d'une assemblée qui sera tenue à huit heures.

Après cette assemblée de l'exécutif, la Q.A.H.A. tiendra son assemblée annuelle samedi à l'hôtel Queen's et à cette dernière réunion il y aura élection des officiers et l'on présentera les rapports de la dernière saison.

Cette année il y aura un banquet pour marquer cette réunion annuelle. L'assemblée s'ouvrira à trois heures et le dîner commencera à sept heures.

LE BASEBALL de la SEMAINE

Internationale:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1—Baltimore	6	8	6	10	—	6	—
2—Buffalo	5	1	3	3	—	4	—
3—Jersey-City	3	4	3	7	1	—	—
4—Montréal	2	1	5	21	—	—	—
5—Newark	4	5	10	7	—	—	—
6—Rochester	12	10	8	9	—	—	—
7—Syracuse	5	—	—	7	—	9	—
8—Toronto	4	—	—	2	2	—	—
Nationale:							
9—Boston	2	4	5	2	2	2	—
10—Brooklyn	4	7	1	6	9	13	—
11—Chicago	6	3	—	1	8	2	—
12—Cincinnati	8	2	—	2	—	—	—
13—New-York	2	3	8	5	3	—	—
14—Philadelphie	1	1	2	2	6	—	—
15—Pittsburgh	7	3	3	2	2	5	—
16—St-Louis	11	2	0	3	—	8	—
Américaine:							
17—Boston	19	0	5	5	4	—	—
18—Chicago	3	1	0	—	3	2	—
19—Cleveland	4	0	1	—	4	4	—
20—Detroit	5	6	4	2	1	4	—
21—New-York	8	1	1	2	—	10	—
22—Philadelphie	4	5	6	9	—	4	—
23—St-Louis	13	7	2	3	2	—	—
24—Washington	5	4	10	6	10	—	—
Ass. Américaine:							
25—Columbus	13	6	5	2	4	0	—
26—Indianapolis	2	5	8	11	1	4	—
27—Kansas City	2	3	3	6	7	10	—
28—Louisville	1	4	2	7	3	4	—
29—Milwaukee	—	6	4	6	9	10	—
30—St-Paul	—	5	2	4	6	1	—
31—Minneapolis	3	5	0	3	6	9	—
32—St-Paul	—	5	2	4	6	1	—
32—Toledo	4	2	1	7	6	9	—

Les frères Laprade, deux artistes du hockey senior



EDGAR LAPRADE



BERT LAPRADE

Les deux as des Bearcats de Port Arthur ont fait de nouveau sensation au Forum, lundi soir, alors que les champions de l'Ouest ont eu raison des Aviateurs par le score de 3 à 1. Le premier a été une merveille à l'offensive tandis que le second, handicapé par des blessures, a été un pivot sur la défensive.

Les Bearcats de Port Arthur sont confiants d'égaliser les chances, ce soir, à Toronto

TORONTO — Les Bearcats de Port Arthur, qui ont émerveillé douze mille fervents du hockey au Forum, lundi, sont confiants d'égaliser les chances contre les Aviateurs d'Ottawa, ce soir, dans la quatrième joute de la série finale de la coupe Allan.

Les Bearcats croient qu'ils seront invincibles dans les deux autres joutes de la série, maintenant que Bert Laprade est de retour au jeu et qu'ils ont l'occasion de mettre à profits, leur rapidité et leur jeu de cohésion sur de vastes patinoires. Ceux qui ont vu le centre Edgar Laprade lundi, s'accordent à dire que ce pivot des Bearcats, est le meilleur joueur de hockey amateur depuis la venue d'Aurèle Joliat.

Ceux qui ont vu les Apps. Schmidt, Cowley et autres, croient qu'Edgar Laprade n'aurait aucune difficulté de se classer le meilleur centre du hockey majeur, simplement par la façon dont il a mis Milton Schmidt en échec lundi.

Dans le camp des Aviateurs, Bill Touhey donne crédit aux Bearcats mais il affirme que ses équipiers n'ont pas évolué avec le brio habituel lundi et qu'ils mettront fin à la série, ce soir. A Toronto, on réclame plus que jamais.

mais une joute entre les Leafs et le vainqueur de la série Port-Arthur-Aviateurs. Des joueurs des Leafs songent à quitter la Ville-Reine pour leur foyer, mais ils assisteront à la joute de demain et peut-être, ils seront influencés pour évoluer dans une telle joute.

"Les Aviateurs sont un club puissant, a dit l'instructeur Hugh O'Leary des Bearcats. Nous devons être à notre meilleur, mais je crois que nous avons d'excellentes chances de triompher demain".

"La glace d'Ottawa nous a été un grand handicap, a continué O'Leary, mais à Montréal, sur une patinoire plus grande et une glace rapide, l'histoire a été différente, n'est-ce pas?"

La moyenne d'âge des Aviateurs: 24 ans, 9 mois

En calculant la moyenne des Aviateurs, dont nous vous présentons un tableau complet ci-dessous, on constate que le résultat donne un parfait spécimen athlétique de 24 ans 9 mois, 172½ livres et 5 pieds 10 pouces. L'on admet que cet âge, ce poids et cette taille représentent l'idéal pour un joueur de hockey. La moyenne d'âge des joueurs du Port Arthur est de 22 ans et demi.

Joueur	Age	Grandeur	Pes.	Anciennes équipes
Len Pink	29	6 pieds	160	Lasalle, Springfield, Seattle.
Mickey Dillon	22	5—6	152	Iroquois Falls, South Porcupine.
Jerry Philbin	30	5—11	175	LaFontaine, Verdun, Français-Volants, Valleyfield.
Johnny Frénette	24	6 pieds	195	Sherbrooke.
Roy Hawkey	23	5—10	185	Rangers Jr de Toronto, Buffalo-Ankerite.
Jack Cain	25	5—11	160	Lindsay, Concordia, New-Haven, Montagnards.
Ludger Blotte	24	5—7	175	Québec, Mariboros, Niagara-Falls
Walter Murray	25	6 pieds	175	Kitchener Jr. Cubs de Boston.
Milt Schmidt	24	6 pieds	185	Providence, Bruins de Boston.
Woody Dumart	25	6—½	195	Kitchener Jr. Cubs de Boston.
Bobby Bauer	27	5—7	153	Providence, Bruins de Boston.
Vic Hanberry	26	5—11	165	South Porcupine, Glace-Bay.
Johnny Acheson	24	5—11½	180	Royal Mariboros.
Jud Snell	28	5—10	170	U. de Manitoba, Sydney.
Alf Kunkel	22	5—8	156	Régina Jr. Rangers de Régina, Hershey.
Hank Blade	21	5—11	185	Ecole Technique, Montagnards.
Pickles McNichol	22	5—8	160	Londan.
Buddy Hellyer	27	5—10	170	Royal Junior.
Al Campbell	27	5—11	165	Stratford Jr, Oakville, Kirkland Lake.
Mike Miller	25	5—11	185	South Porcupine, Syracuse, New-Haven, Springfield.
Jack Seymour	23	5—9	180	Rideau Jr. Sénateurs, Hull-Volant



BILL GOODEN, habile ailleur et compteur des Terriers de Portage La Prairie, les nouveaux champions du hockey junior du Canada. Gooden a compté de nombreux points au cours de la finale contre Oshawa. Il a compté cinq buts dans une seule joute.

Tillet, Kirchmeyer, McCready, Christie, Numa au Forum

L'Ange revient à Montréal, ce soir, pour rencontrer le géant de 6 pds 6 pcs: R. Kirchmeyer

Maurice Tillet surnommé l'Ange revient aujourd'hui à Montréal pour rencontrer Roland Kirchmeyer de l'Oklahoma dans un match qui s'annonce comme devant être l'un des grands événements de l'année dans le monde de la lutte.

Ce match sera la finale au programme que présentera ce soir au Forum le matchmaker Eddie Quinn. Tillet a

livré plus de onze cents matches depuis son arrivée en Amérique. Il n'en a pas perdu. Ce soir, on le verra aux prises avec un "bad-man" parfait. Kirchmeyer est un géant de six pieds et six pouces et Tillet est renommé pour sa prise à bras-le-corps



qui broye les côtes de ses adversaires.

Le retour de Maurice Tillet a toujours été un événement marquant dans le monde de la lutte à Montréal. Nombreux sont ceux qui sont allés se rendre compte de sa force phénoménale et nombreux aussi sont ceux qui sont allés au Forum pour voir tout simplement sa binette extraordinaire. Kirchmeyer croit qu'à cause de sa haute taille et de son jeu de jambes extraordinaire, il aura vite fait de s'assurer la victoire sur le gros Tillet lent à démarrer, lourd et moins expérimenté peut-être que l'athlète de l'Oklahoma.

L'Ange a presque toujours gagné ses victoires grâce à sa force et à sa prise de lours.

Eddie Quinn présentera donc ce soir au Forum une grande finale. En fin de semaine dernière, l'Ange a battu George Macricostis, le lutteur grec qui n'avait pas été battu depuis deux ans en Amérique.

Kirchmeyer a donné des exhibitions de sa rudesse mais c'est mercredi dernier lorsqu'il battit Billy Watson, que le géant se fit

un nombre plus considérable encore de gens antipathiques.

En semi-finale, Quinn a organisé un match entre John Katan et Leo Numa, de Californie. Numa est revenu à Montréal pour obtenir un nouveau match contre le champion actuel Yvon Robert; il veut mériter ce match de championnat. Katan prétend que le championnat de l'Empire britannique lui appartient, qu'il a défait Earl McCready et que celui-ci ne l'a jamais rencontré de nouveau depuis.

Quinn a complété son programme en faisant signer un contrat au rude lutteur israéliite Al Tucker que les amateurs locaux connaissent déjà bien pour l'avoir vu maintes fois dans nos arènes. Il fera face à Larry Moquin, qui progresse à vue d'oeil et semble à ses débuts, faire un coup de maître.

L'autre rencontre de la soirée mettra aux prises deux étoiles du matelas dans la personne de Vic Christie, ex-champion du monde, et Earl McCready, champion de l'Empire britannique. Semi-officiellement, on croit que le gagnant de cette rencontre méritera un match avec le champion Robert à brève échéance.

Il devrait donc, avec le retour du beau temps et la fin officielle du hockey en la Métropole, y avoir une foule énorme au Forum, ce soir. Le programme est balancé et présente quatre fortes attractions.

Southern Association

Dans la Southern Association, hier, le Knoxville a défait les Crackers d'Atlanta par 6 à 2. Coffman a lancé et Simmons a frappé un coup de circuit pour les vainqueurs. Le Chattanooga a battu le Nashville par 3 à 1 en douze manches. Pete Gassaway a été le lanceur perdant.

WHITE PLAINS, N.-Y., 22. — Pete Deruozza, 148, Mamaroneck, N.-Y., bat aux points Tony Ferrera, 148, Mount Vernon, N.-Y., (8).

Babe Ruth affronte de nouveau les cameras

HOLLYWOOD, 22. — Babe Ruth est complètement rétabli et il fera de nouveau face aux cameras, lundi prochain. Ruth terminera l'excellent rôle qu'il remplit aux côtés de Gary Cooper dans le film "Pride of the Yankees", basé sur la vie de Lou Gehrig. Ruth a quitté l'hôpital, jeudi dernier.

Les "Strands" ont une forte avance sur New Waterford

SAINT-JEAN, N.B., 22. — Les Strands de New Waterford, N.E., ont fait un pas important vers le championnat intermédiaire de ballon au panier des provinces maritimes, en prenant le match d'hier sur le club Saint-Jean de cette ville, le score final étant de 43 à 28. La joute finale sera disputée ce soir, et, comme le total des points dans les deux parties doit décider du vainqueur, les Strands se prévaudront d'un avantage de quinze points avant de reprendre le plancher.

Charlie Ransome fut l'étoile du match d'hier, comptant dix-huit points, dont huit "field goals" et deux lancers de punition. Les arbitres imposèrent dix-huit punitions, dont dix aux Strands.

Saint-Jean	FG	FS	PF	Pts
Costello, rf	1	0	0	2
B. Kelly, lf	1	0	0	2
Thorne, lf	1	1	0	3
G. Kelly, lf	1	0	0	2
Seely, c	6	0	2	19
McDonald, c	0	0	0	0
Boyle, rg	1	4	0	6
Vallis, rg	0	1	1	1
Flewelling, lg	0	1	2	1
Cooke, lg	0	1	1	1
Totaux	19	8	8	28

Strands	FG	FS	PF	Pts
Connors, rf	2	2	1	8
McDonald, rf	0	1	0	1
Ransome, lf	8	2	4	18
Desveaux, c	1	0	0	2
McPherson, rg	4	1	3	9
Leaver, lg	1	1	1	3
Totaux	18	7	10	43

NEW-HAVEN, Conn., 22. — Johnny Compo, 129, New-Haven, bat aux points Joey Iannott, 128, New-Haven (10).



Les Canadiens, grands amateurs de boxe, ont envahi la loge du poids-lourd gallois Tommy Farr après le match amical récent entre Farr et le sergent George Markwick, champion de l'Armée britannique. — (Photo du Service de l'Information).

Sukeforth impressionné par la tenue de Stan Rojek et Gene Moore

NEWARK, 21. — La froide température a de nouveau forcé les clubs Montréal et Newark d'être inactifs, hier après-midi, et ces deux clubs joueront la dernière joute de leur série, demain, avec Al Sherer et Mel Queen sur le monticule.

Le gérant Clyde Sukeforth a renvoyé les jeunes lanceurs Brewster et Kiebler aujourd'hui. Brewster est cédé au club Durham et Kiebler, au club Nashville. Sukeforth est impressionné par la tenue du voltigeur Gene Moore et l'arrêt-court Stan Rojek. Il prédit que Moore frappera 20 coups de circuit au Stadium des Royaux et que Rojek sera un "second Claude Corbitt" avant la fin de la saison. Le pilote du club Montréal rapporte aussi qu'il tentera toutes sortes d'expériences avec ses jeunes lanceurs d'ici un mois et si un ou deux

d'entre eux faiblissent, ils seront probablement remplacés par Ray Chipman et Les Weber des Dodgers de Brooklyn.

Jack Graham a appris hier qu'il a été replacé dans la catégorie 3-A, parce qu'il a des dépendants. Il était d'abord dans la catégorie 1-B pour le service militaire aux Etats-Unis. Ceci signifie que Jack passera probablement la saison avec les Royaux.

Les Royaux commencent à compter les jours avant leur arrivée à Montréal, où ils ouvriront leur saison locale jeudi prochain contre Syracuse. 13 des joueurs du club en seront à leur première visite à Montréal. Ce sont Ed Spaulding, Carl Furillo, Stan Rojek, Les Burge, Tom Tatum, Spencer Smith, Paul Mulach, Jack Paepke, Emile Showfety, Jack Kraus, Ed Alboffa, Fred Falzone et Joe Hatten.

Combat de Bobo

PHILADELPHIE, 22. — Harry Bobo, boxeur noir de Pittsburgh, qui a récemment mis Lem Franklin hors de combat en une ronde, a accepté de rencontrer Gus Doriazio à Philadelphie, le 11 mai. Le vainqueur de ce match rencontrera Melio Bettina.



PETE LANGELLE vient de compter le point, qui scellait l'issue de la série pour la coupe Stanley, samedi dernier, sur la glace des Leafs, à Toronto. Le score final fut de 3 à 1 et le point de Langelle donna l'avantage aux Leafs, dans la troisième période, qui commença avec un compte de 1 à 0 en faveur des "Ailerons". Johnny Mowers est tombé vainement sur ses genoux, à l'entrée de son filet, devant lequel se trouve "Mud" Bruneteau.

FORUM

CE SOIR A 8 H. 30

Poids lourds

LUTTE

L'ANGE

vs

Rolland Kirschmeyer

Bobby Roberts vs Vic Christie

2 - autres grands combats - 2

Prix populaires: 60c, 90c, \$1.20, \$1.75. — Toutes taxes comprises.

Reservations Wilbank 613

Lou Novikoff fera mieux cette année au dire de Jim Wilson

PITTSBURG, 22. — Lou Novikoff, que l'on regardait l'an passé comme le meilleur joueur-recrue dans les ligues majeures, est de retour sur l'alignement des Cubs de Chicago, en vue de tenter un retour en forme. Au dire de Jimmy Wilson, le gérant des Cubs, Novikoff fera sûrement l'affaire, maintenant que la fièvre de la publicité, dont il fut le centre, est dissipée.

Harvard Square bat 2 aspirants au derby du Ky.

LEXINGTON, Ky., 22. — Harvard Square a remporté, hier, le handicap Calumet, d'une valeur de \$1,500 et sa victoire a fait se poser instantanément une couple de questions aux experts du turf.

Harvard Square, par son gain, a devancé Sun Again par une longueur et demie dans le six furlongs, qu'il a couvert en 1.11 2-5 minute. Or, Sun Again avait été inscrit dans le handicap Calumet afin d'éprouver ses chances pour le derby du Kentucky. Il y a quelque temps, l'entraîneur Ben Jones avait dit que "Sun Again devrait faire bonne contenance" dans le Calumet pour être lancé dans la classique de Churchill Downs.

D'un autre côté, la victoire de Harvard Square a posé une autre question relativement à Dogpatch, le trois ans par excellence de la ferme Mily Way et le seul éligible au derby, dans le handicap d'hier, à l'exception de Sun Again. Dogpatch finit quatrième, en arrière de Swing and Sway, de l'écurie Greentree et les connaisseurs, qui ont coutume de calculer les chances des aspirants au derby du Kentucky, qui sera couru, cette année, le 2 mai, ont descendu le pur-sang défait de plusieurs échelons dans la liste des candidats.

NEW-YORK, 22. — Jack Lamottaxn 158, New-York, bat aux points Buddy Odell, 160, Amsterdam, N.-Y. (10).

* Lou passa de la ligue du Pacifique aux Cubs l'an dernier et on lui décerna sur-le-champ les qualificatifs les plus élogieux, qui aient jamais été décernés à une recrue. Novikoff, selon Wilson, en fut ahuri, troublé et il s'énerma en voulant trop bien faire, afin de justifier toute cette réclame autour de lui.

Novikoff ne frappa que .241 en 62 parties pour les Cubs, et il fut cédé sous option au Milwaukee, dans l'Association Américaine. Il y retrouva son aplomb et son oeil au bâton, frappant pour une moyenne de .370 en 90 parties, pour mener cette organisation.

Pour son deuxième essai avec les Cubs, Lou n'a obtenu que quatre coups sûrs contre quatorze apparitions au marbre pour une moyenne de .285. Mais, Wilson opine que ce modeste début ne peut qu'être bénéficiaire à Novikoff.

Air Current gagne le handicap Pompey

JAMAICA, 22. — Sept trois-ans, dont quatre éligibles au Derby du Kentucky ont pris part au Handicap Pompey, hier, mais aucun d'eux n'a rien accompli pour effrayer les partisans d'autres candidats mieux cotés.

Air Current, un vainqueur récent à Jamaica, a triomphé, battant K. Dorko, à J.-H. Miles, par un nez, dans une course contestée. Les deux meneurs avaient une avance de huit longueurs sur Blue Gino, à Mme W.-A. Crawford, à la fin de la course.

Air Current a rapporté \$10.10 pour \$2 au mutuel et il a couru de mille et une seizième en 1.45 3-5 minute, portant 113 livres.

Le jockey Alfred Robertson, qui était en selle sur Air Current, a

Auker quitterait le baseball

CLEVELAND, 22. — Le vétéran lanceur Elden Auker a l'intention de quitter le baseball cette année en faveur d'une position, dans un plan de guerre. Auker veut faire son effort de guerre. "Il faut gagner cette guerre sans quoi il n'y aura plus de baseball".

Léo Durocher a trouvé le moyen de parler...

NEW-YORK, 21. — Le nouveau règlement de la ligue Nationale qui défend à un gérant de discuter avec l'arbitre du marbre, a déjà valu l'expulsion de trois pilotes, Mel Ott, Hans Lobert et Jimmy Wilson. Léo Durocher a cependant trouvé le moyen de laisser savoir à l'arbitre, sa façon de penser. Quand une mauvaise décision est donnée, Durocher avance au marbre ou sur le monticule et il discute d'une haute voix, sur la décision de l'arbitre, à son receveur ou à son lanceur. Aucun règlement défend à un gérant d'agir ainsi.

Pour les autres potins du jour dans le baseball, un chroniqueur du News de New-York nomme le maire Frank Hague de Jersey City, pour succéder au juge Landis comme grand commissaire du baseball. Les chroniqueurs de baseball de la ligue Internationale avancent que Bill Terry est d'une courtoisie remarquable envers eux depuis le début de la saison. Terry aimerait les gens de la presse, depuis son élévation au poste de gérant-général des Giants.

remporté trois victoires dans la journée. Ses deux autres vainqueurs ont été Lochinvar, dans la quatrième, et Landslide, dans la septième.



Voici Great Mark, frère de McMark, pur-sang, qui dérouta les "sages" à maintes reprises, l'an dernier, sous les couleurs de Jim Fair. Ce deux ans a créé une vive impression dans son entourage et il se peut qu'on le voie à Woodbine prochainement. Harry Fricker le retient ici par la bride, Fricker s'occupant de chevaux de courses depuis 47 ans et il est l'homme de confiance de Fair. Il fut, dans sa jeunesse, un jockey habile.

Pittsburgh achète trois ailiers des Leafs de Toronto

PITTSBURGH, 22. — Les Hornets de Pittsburgh de la ligue de hockey Américaine ont annoncé hier l'achat de trois joueurs. Ce sont le joueur de centre Nick Knott et les ailiers John Peanuts O'Flaherty et Robert "Red" Heron qui étaient la propriété des Maple Leafs de Toronto de la ligue Nationale. Tous ont déjà figuré sur l'alignement des Hornets au cours des dernières saisons.

Ross s' enrôle

CHICAGO, 21. — Barney Ross, ancien champion du monde des divisions poids légers et mi-moyens de la boxe s'est enrôlé dans la marine américaine. Ross a 32 ans et il sera instructeur de boxe.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier sur les pistes opérant aux États-Unis:

- A Jamaica — \$158.10.
- A Narragansett — \$30.60.
- A Havre de Grace — \$74.50.

Schmeling à Paris

VICHY, 21. — L'ancien champion du monde Max Schmeling est arrivé à Paris pour commencer son entraînement en vue de rencontrer Adolph Heuser pour le championnat des poids-lourds de l'Europe. Schmeling a conféré avec Georges Carpentier hier et il a annoncé après l'entrevue, qu'il livrera plusieurs combats d'exhibition en territoire français avant de faire face à Heuser.



Lorsque Peter Campbell assumera la direction du club de baseball Toronto, il prédit qu'il y aurait des changements sur l'alignement et il ne faisait pas d'ironie. Nous vous présentons trois de ces changements. A gauche, c'est Paul Paynick, un ex-lanceur du Montréal, droitier, qui a été acquis de l'équipe Knoxville, de la ligue Sally. Au centre, Mickey Haslin, ancien joueur des Giants et des Phillies, et, à droite: James Quinter Bucher, vétéran du champ intérieur, obtenu du club Columbus, qui pourra bien partager le troisième but avec Haslin.

Partisan d'Hitler

Un nommé Robert Bauerfreun, 29 ans, 3436, Ste-Famille, a été appréhendé, hier, après avoir blessé un policier, et a été conduit dans les cellules sous une double accusation d'avoir troublé la paix et de voies de faits sur la personne d'un agent de police. Il semble que Bauerfreun, né en Tchécoslovaquie de parents allemands, ne jouisse pas de toutes ses facultés mentales et il devra subir un examen mental. Il avait \$100 dans ses goussets lors de son arrestation. D'après les renseignements, Bauerfreun aurait rencontré, sur la rue, quatre religieux et leur aurait fait l'éloge d'Hitler. Ces prêtres ne se seraient pas occupés de lui et auraient continué leur chemin. Dépité, le prévenu, commença alors à parler fort et attira, en peu de temps, une forte foule à l'angle des rues Ste-Catherine et Mansfield. Deux agents de police survinrent et tentèrent de l'appréhender, mais il résista fortement.

L'agent Laframboise, qui se rendait à son travail, vint prêter main forte à ses camarades, mais fut frappé à coups de pieds et blessé à la tête et au corps.

LES CONSEILLERS...

(Suite de la page 3)

le "Oui" ou pour le "Non" dans cette affaire.

Le conseiller Amédée Marcotte: Il a assisté à des réunions contre le plébiscite et il proclame ouvertement qu'il votera dans la négative, lundi prochain.

M. Emery Sauvé: "Au commencement, j'étais contre le plébiscite, mais actuellement, je crois qu'il serait préférable de donner un vote de confiance au gouvernement King".

M. Arthur Tremblay: "Je voterai "Non" et je ne crains pas de le dire".

M. Joseph Moreau: "Je ne suis pas encore décidé. Mon vote dépendra des autres discours qui seront prononcés d'ici le 27".

M. Camille Côté: "Nous avons plus de chances d'avoir la conscription si les "Oui" l'emportent. Et le gouvernement King avait promis de ne pas passer la conscription. Alors, je crois qu'en conscience, je dois voter dans la négative".

M. J.-P. Fréchette: "C'est une question qui relève du fédéral et non des conseillers municipaux".

M. Emile Naud: "Pourquoi les

conseillers municipaux se diviseraient-ils sur une question qui ne les concerne nullement?"

M. J.-H. Brien: "Si j'étais député, je ne craindrais pas de me prononcer, mais j'estime que la chose ne nous concerne pas, nous de l'hôtel de ville".

M. O'Flaherty: "Nous sommes bien fortunés d'avoir à la tête du pays un homme de la trempe de King. Nous devons avoir confiance en King. Nous sommes plus en sûreté avec lui qu'avec quelqu'un que nous ne connaissons pas".

M. J.-O. Asselin: "C'est une affaire qui relève du gouvernement fédéral".

M. Long: "Je voterai "Oui", parce que je crois que nous devons laisser le gouvernement libre de prendre les moyens qu'il croira opportuns pour donner un plein rendement à notre effort de guerre".

M. H.-G. Birks: "Tout citoyen a des droits et des devoirs. Les droits sont souvent plaisants et les devoirs, désagréables. Mais, si je veux la tranquillité de ma conscience et l'estime de mes concitoyens, je ferai mon devoir et je voterai "Oui".

M. H.-G. Lafleur: "Je voterai "Oui" comme tous les autres, j'espère".

M. H. Carrière: "Je voterai "Non". Dans le nord de la ville, on rencontre bien peu de gens qui sont en faveur du plébiscite".

M. Elzéar Simard: "C'est un secret et je veux le garder".

M. Corbell: "Je voterai "Non" à deux mains".

M. Fred Ducloux: "Je ne le sais pas encore".

M. J.-G. Ratelle: "Je voterai du bon côté. Quant à moi, j'estime que l'on ne me paie pas assez comme conseiller — les conseillers ne reçoivent aucun salaire — pour me prononcer sur un sujet aussi grave".

M. Burrows: "Le gouvernement King doit conserver la confiance du peuple. Je voterai "Oui".

La propagande...

(SUITE DE LA PAGE 2)

conflit actuel sur un ordre venu d'Angleterre.

Rien n'est plus faux. Le gouvernement canadien a déclaré la guerre à l'Allemagne après que le Parlement, élu par le peuple du Canada, se fut à la presque unanimité prononcé en ce sens. C'est nous tous qui, par la voix de nos représentants, avons décidé de prendre part à cette guerre où nous luttons pour notre liberté, pour notre existence même.

NEUTRE?

Me Vallée dit ensuite que le Ca-

nada, quoique membre des nations du Commonwealth britannique avait parfaitement le droit de rester neutre. Une preuve est le cas de l'Irlande. Mais il aurait commis une grave erreur en l'exerçant. Voici ce que disait M. King, notre premier ministre, à ce sujet, à Londres, en 1941:

"Le Canada est fier de faire partie du Commonwealth britannique. Mais cette seule raison n'aurait pas suffi à entraîner le Canada dans une guerre européenne. Car notre réponse n'a pas été une réponse aveugle à quelque sollicitation impériale. L'entrée du Canada dans la guerre a été la décision délibérée d'un peuple libre prise par ses propres représentants dans un parlement libre.

MI-LIBRE ?

"C'est comme nation du nouveau-monde que le Canada a librement pris place aux côtés de l'Angleterre, parce que la cause de celle-ci était la cause de la liberté, non pas seulement en Angleterre, non pas seulement dans l'Empire britannique, non pas seulement en Europe mais dans le monde entier. Lincoln avait prédit que les Etats-Unis ne pourraient vivre mis esclaves mi-libres. Le peuple canadien, de son côté, s'est rendu compte qu'aujourd'hui on ne saurait davantage vivre mi-esclave, mi-libre".

"Lorsque vous de la Grande-Bretagne, vous êtes résolu à vous opposer à un danger croissant, nous, du Canada, nous sommes rangés à vos côtés dès le début. Comme vous, nous avons compris la stupidité d'attendre passivement que vint notre tour d'être attaqués et nous serons avec vous jusqu'au bout".

NOTRE IDEAL

"Nous combattons pour défendre les idéals démocratiques et chrétiens. Nous croyons que tout ce que les hommes libres estiment et chérissent en ce monde est menacé au cours de cette guerre: le droit des hommes, riches et pauvres, d'être traités en hommes; le droit des hommes de faire des lois par lesquelles ils sont régis; le droit des hommes de travailler là où ils le voudront; le droit des femmes à la sérénité et à l'inviolabilité du foyer; le droit des enfants à jouer en sécurité sous des cieux paisibles; le droit des vieillards à la tranquillité de leurs derniers jours; le droit d'adorer selon nos croyances le Dieu auquel nous croyons".

Ces paroles du premier ministre expliquent de façon très claire les raisons qui motivent notre participation au conflit actuel. Nous sommes entrés dans ce conflit les yeux grands

ouverts, pour assurer la survie de ce que les hommes ont de plus cher: leurs libertés et leurs croyances. Du fait que les Allemands tentèrent d'instaurer par la force leur monstrueux ordre nouveau, il nous fallait combattre ou attendre l'esclavage, comme des lâches. Dieu merci, les Canadiens ne sont pas des lâches.

PLUS LOIN

"Quand notre gouvernement se fut rendu compte que le vieux plan pangermaniste pour la domination du monde était remis à l'essai, il a compris que l'ambition du dictateur nazi ne se bornerait pas à la Pologne.

Comme M. King disait encore le 9 septembre, 1941, la veille de l'entrée en guerre du Canada, à Ottawa: "Il n'est aucune partie du globe qu'une autre nation convoite autant que le dominion du Canada. Il n'est sur la surface de la terre, aucun territoire qui renferme autant de richesses enfouies dans son sol".

"Nous sommes donc entrés en guerre", continue Me Vallée, non pas pour protéger un lointain territoire britannique, mais pour empêcher les Allemands de s'installer un jour sur le territoire canadien, chez nous.

RAISON ET LOGIQUE

Certes, il serait honorable et glorieux de défendre des foyers anglais et d'aider à la libération des Français et des Belges, peuples qui nous sont unis par la pensée et la langue. De ce geste, aucun homme de coeur n'aurait à rougir, au contraire. Mais soyons francs. C'est beaucoup plus la raison que le sentiment qui nous a fait courir aux armes. C'est la logique qui a armé notre bras. C'est parce que nous avons horreur du régime politique et social des nazis, c'est parce que nous entendons conserver les libertés dont nous jouissons et garder les biens dont la Providence nous a favorisés que nous sommes en guerre.

Comme vous voyez, les raisons ne manquent pas de nous battre pour nous. Raisons politiques, raisons morales, raisons économiques même. Ces dernières, parce que secondaires et subordonnées aux autres, sont souvent oubliées. Il est pourtant vrai que nous combattons aussi pour conserver nos marchés, pour assurer à la production agricole, minière et industrielle du Canada ses débouchés naturels. Nous combattons pour assurer à nos paysans et à nos ouvriers la juste récompense de leur travail.

NOS MEILLEURS CLIENTS

En 1939, cinq des huit premiers acheteurs de marchandi-

Aliéné

La cause de Joseph Lalonde, 47 ans, 1964, rue LeCarron, accusé de tentative de meurtre sur la personne de son frère, Omer Lalonde, le 29 mars dernier, a été ajournée sine die par suite d'un rapport du Dr Daniel Plouffe, médecin légiste de la prison de Montréal, qui a déclaré au juge que Joseph Lalonde était un aliéné et était dans l'incapacité de subir son procès.

Le juge C.-E. Guérin, devant qui l'accusé devait subir son enquête préliminaire, a alors ajourné sine die l'affaire.

Joseph Lalonde avait tiré sur son frère avec un revolver, le blessant à la cuisse, il y a quelques semaines. Le Dr Plouffe a déclaré qu'il souffre d'aliénation mentale depuis longtemps et qu'il est un aliéné dangereux.

ses canadiennes étaient des membres de l'Empire britannique. Des trois nations non-britanniques qui se trouvaient au nombre de nos meilleurs clients, c'étaient les Etats-Unis qui se classaient en tête. On voit par là avec qui nous faisons affaires.

En 1939, sur un total d'exportations de \$925,000,000, nous avons vendu aux Etats-Unis et aux diverses nations de l'Empire britannique pour plus de \$811,000,000, contre à peine \$113,000,000 à toutes les autres nations réunies. Notons de plus que, de ses autres nations avec qui nous faisons commerce, il s'en trouve plusieurs qui sont aujourd'hui au nombre des pays conquis et dont la libération contribuera à la restauration de notre commerce normal.

NOTRE GAGNE-PAIN

Il est donc évident que les intérêts économiques du Canada sont en jeu dans cette guerre, et que chacun de nous est directement appelé à défendre ce qui représentait son gagne-pain, la vie quotidienne de sa famille.

N'oublions pas que le Canada est un pays exportateur et que c'est de notre commerce international, convoité par nos ennemis, que proviennent en grande partie les \$217,000,000 payés en salaires dans la province de Québec. D'où il résulte que chaque amputation au territoire britannique ou des Etats-Unis, chaque route maritime contrôlée par l'ennemi, chaque peuple-client qui tombe sous le joug de l'axe est une perte qui affecte non seulement le gros industriel anglais, américain ou canadien, mais, par voie de conséquence, chaque ouvrier, chaque cultivateur, chaque citoyen canadien.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DES MONTAGNES

par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

147 (suite)

—Ne croyez-vous pas que votre fils a pu être seulement enlevé par ordre de votre père et sans qu'il lui soit fait aucun mal ?

Je vous en prie, mon enfant, essayez de réfléchir à cela ?...

Vos suppositions à cet égard pourraient aider puissamment la justice dans ses recherches.

Le comte de Montlouis ne vous avait-il pas menacé jadis de sa haine, de sa vengeance ?

—Oui, oui, c'est malheureusement exact.

—N'essayez-t-il pas à présent qu'il vous sait veuve, de vous forcer à retourner près de lui, en vous prenant votre enfant ?

Lui seul, sans doute, pourrait avoir un intérêt à cet enlèvement.

Ces suppositions assez judicieuses pénétrèrent aussitôt l'esprit de Geneviève, toute prête, d'ailleurs, à se rattacher au plus faible espoir de retrouver son fils.

—Oui, cela ne serait pas impos-

sible, murmura-t-elle.

Ce n'en est pas moins un crime... un crime affreux.

Si le ressentiment de mon père a pu le pousser jusqu'à commettre une telle lâcheté, c'est monstrueux.

Aussi, je le verrai sans tarder; j'irai lui réclamer mon enfant, le lui reprendre.

Car, si ce n'était pas lui... qui donc alors m'aurait pris mon fils ? ... Qui donc ?...

Elle s'interrompit subitement sur ces derniers mots, comme frappée d'une idée nouvelle: une idée étrange, effrayante.

—Julien Lériot peut-être ?... murmura-t-elle si bas que la tante Catherine ne put l'entendre.

Non... non... cela ne s'expliquerait pas.

Tandis que les deux femmes s'entretenaient ainsi, Marianne, pour distraire son chagrin, s'occupait à mettre la maison en ordre.

Elle apparut tout à coup au

seuil de la pièce en s'écriant :

—Madame, voilà M. le maire de Maromme avec le maréchal des logis de la gendarmerie.

—Faites-les entrer au salon, dit Geneviève d'une voix sèche; je vais descendre.

—Le pourriez-vous, mon enfant, s'informa la Bossue d'un accent de sollicitude.

—Oui, car il le faut.

Et d'un effort considérable de sa volonté, en partie reconquise Geneviève se leva, puis se dirigea vers l'escalier, soutenue par l'excellente tante Catherine.

Un instant après, elle paraissait à l'entrée du salon blanche comme une morte, en ses vêtements de deuil.

D'un geste, elle invita le maire et le sous-officier de gendarmerie à s'asseoir, puis elle fit le récit de ce qui lui était arrivé.

Elle ajouta ensuite que, selon les suppositions faites par Mlle Bayaux, sa tante, elle n'était pas éloignée de croire à un acte de vengeance exercée contre elle par son père, le comte de Montlouis.

—M. de Montlouis avait-il contre vous un ressentiment assez violent pour lui suggérer une telle infamie ? interrogea le maire.

—Hélas ! oui monsieur.

Sans vouloir entrer dans le récit trop long, des causes de notre inimitié familiale, il est certain que toutes relations avaient cessé entre mon père et moi, depuis mon mariage avec M. Duchamp.

Jamais mon père ne m'avait pardonné cette union contractée contre sa volonté.

—Son action n'en tomberait pas moins sous le coup de la justice, remarqua le sous-officier de gendarmerie; les lois sont faites pour tout le monde.

—Oh ! certainement, monsieur.

L'enlèvement de mon fils est un crime et, en admettant que nos suppositions soient exactes, la culpabilité du comte de Montlouis ne peut être atténuée parce qu'il est mon père.

Cependant, je voudrais vous prier de surseoir à toute action judiciaire jusqu'à ce que je me sois rendu auprès de lui.

—Faites attention, madame, reprit le maire. Tout retard apporté aux recherches pourrait être fort préjudiciable à votre cause et, par conséquent à celle de votre fils.

—Je le comprends, monsieur; mais je vous demande cela pour sauvegarder l'honneur de notre famille, si éprouvée déjà.

—Comptez-vous voir bientôt M. de Montlouis ?

—Je me rendrai près de lui dès demain, si mon état de santé me le permet.

—Qu'il soit fait comme vous le désirez; nous attendrons avant de pousser plus loin l'enquête.

Sur ces mots le maire et le sous-officier de gendarmerie prirent congé.

Une heure après, Geneviève ayant placé hâtivement quelques vêtements indispensables dans une malle, montait dans le break de Jean Bayaux en compagnie de la tante Catherine et Marinane.

Lorsqu'elle arriva dans la fer-

me du Vauchet, elle prit un léger repas, puis s'en fut se mettre au lit, sous la garde maternellement affectueuse de la Bossue.

La nuit fut longue, douloureuse de cruelle insomnie.

Mais, telle était la somme d'énergie de l'admirable jeune femme, qu'elle se leva le lendemain vaillante, de toute sa volonté, prête à se rendre au château de Gonfeville-d'Orcher.

Conduite à Rouen par Jean Bayaux, elle fut à Harfleur dans l'après-midi.

Vers quatre heures du soir, enfin, elle se présentait, accompagnée de sa domestique, chez le comte de Montlouis, son père.

Elle fut frappée, dès son arrivée, de l'air d'abandon et de tristesse du château.

Introduite par le jardinier, stupéfait de la revoir, elle pénétra dans le cabinet de travail du comte, au rez-de-chaussée, envoya Marianne à l'office et demeura seule un instant, le coeur battant d'une émotion intense.

Enfin, M. de Montlouis parut.

Les cheveux de M. de Montlouis étaient tout blancs, son visage raidi, émacié comme par des souffrances secrètes, et ses épaules semblaient se courber sous le poids de calamités intimes.

Ce fut lui qui prit la parole le premier.

—Pourquoi venez-vous ici, demanda-t-il d'abord, d'un ton sec glacial.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Pat pourrait traverser la mer de Chine à la nage.

Enthousiasme



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine est un peu moins inquiète.

Consolation



LE FANTÔME

Le camp japonais est entouré d'un fil électrique.

Précautions



MARGOT TRAVAILLE TROP

Le docteur sait mettre à profit son latin.

Expression



JOS BRAS-DE-FER

Les doit quitter son jeune frère Stephen.

Adieu



HEURES D'AFFAIRES : 10 H. A. M. A 6 H. 30 P. M. — LE SAMEDI : 10 H. A. M. A 10 H. P. M.

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

*Occasions du jeudi
pour la jeunesse*



**Imperméables
en cuirette**

Cuirette noire à envers ouatiné. Un modèle RAGLAN préféré des garçons de 10 à 14 ans.

Ceinture séparée. Manches avec pat-
tes. Coutures des épaules cimentées et
galonnées. Coupe ample. Chacun

3.95

COIFFURE SUROIT, chacune79

**PALETOTS
imperméables**

Tweed caoutchouté en gris, vert, brun, et à chevrons dans la texture. Coupe Raglan, ceinture séparée. Coutures des épaules cimentées et galonnées. Idéal pour 6 à 10 ans.

5.95

LES 2 PIÈCES

AUTRES IMPERMEABLES pour 14 à 19 ans. Même qualité mais sans coiffure. **6.49**

**Imperméables
"Aviateur"**

Ils sont populaires dans la nuance bleu aviation. Épaisse toile DUCK dans la coupe RAGLAN les 2 pièces ample et confortable. Épaules à patte, ceinture séparée, boutons de cuivre, emblème sur la manche. Collet militaire.

5.95

AVEC UN CALOT.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

L'élégance achevée, jointe au confort

FOURRURES
printemps-été
et de mi-saison

paiements faci-
les si désiré

**Boléros de
fourrure**

● viscache, ● lapin brun, ● caracul, ● opossum américain. Tailles: 12 à 16 ans. Le boléro **19.00**

**Parures de
renards argentés**

Peaux très belles et bien argentées. Pour porter avec le tailleur, la robe imprimée ou unie. Parure de 2 peaux. **125.00**

Éléphants boléros de taupe

Le petit manteau court à porter au printemps, à l'automne, à un mariage ou en toute circonstance où une tenue recherchée s'impose. . . Tailles: 14 et 16 ans. Chacun **89.00**

DUPUIS — deuxième (De Montigny)



125.00

Conformément aux ordonnances fédérales

- nous ne livrons que les commandes de 1.00 et plus;
- nous ne faisons qu'une livraison par jour;
- nous n'allons pas chercher la marchandise devant être échangée;
- nous n'envoyons pas de marchandise à l'essai;
- nous ne faisons aucun échange ni remboursement après six jours d'affaires, de la date de livraison;
- nous ne faisons aucun échange ni remboursement dans le cas de marchandises faites sur commande, modifiées d'après les indications du client, portées par le client, ou coupées spécialement pour le client.

Ne manquez pas ces soldes jeudi



SOULIERS
pour dames

prix de solde
jeudi, la paire

1.99

Nous offrons une série de modèles de souliers provenant de notre stock régulier... ce qui veut dire des modèles de qualité supérieure.

- tout en suède
- tout en chevreau
- suède et chevreau
- talons hauts, cubains ou "Continental"
- pointures: 4 à 9
- largeurs: AA à C dans le lot.

Pas de commandes postales ni téléphoniques.

Chaque vente sera finale.
DUPUIS — deuxième (St-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

SPÉCIAUX

*en articles
pour garçons*



**COMPLETS
TRICOT**

fin et léger pour bambins de 2 à 6 ans

1.35

Choix de jaune, rouille, turquoise. Tricot de coton, mailles extensibles. Petite culotte à bretelles, taille à bande LASTEX au dos. Chandail manches courtes, collet polo.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



**Combinaisons
Balbriggan**

pour adolescents
tailles: 22 à 34

.49

Modèle sans manches ou à manches courtes. Boutonne sur le devant ou à devant croisé. Confortables pour printemps-été.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Nous livrons les commandes de 1.00 ou plus